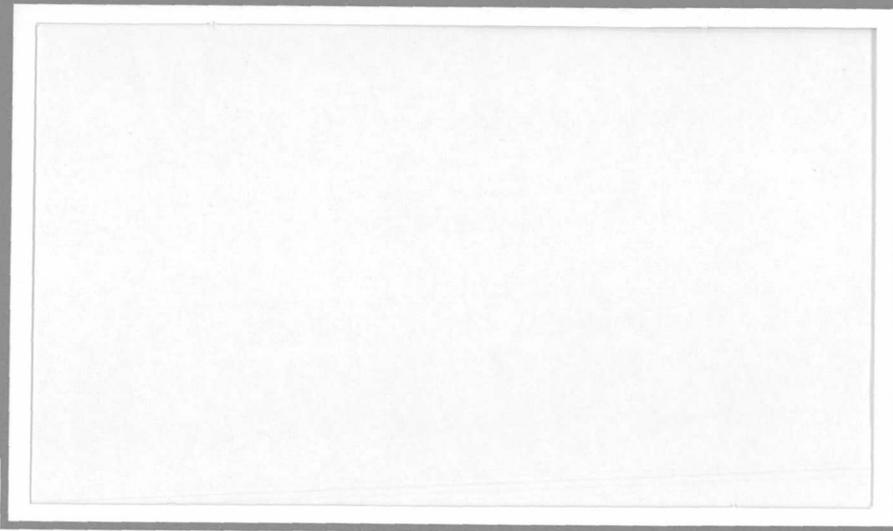


Centre de recherche
pour l'étude
et l'observation
des conditions
de vie



Sou1998-1097

Wie

142, rue du Chevaleret

75013 PARIS

Tél. 01 40 77 85 04

Fax 01 40 77 85 09

CREDOC-DIRECTION

IMPORTANT

Ce rapport est actuellement soumis à embargo ou à diffusion restreinte par le commanditaire de l'étude dont il traite. Il vous est adressé au titre de vos responsabilités à l'égard du Centre.

**NOUS VOUS DEMANDONS DE NE PAS LE
DIFFUSER**

**Crédoc - Les écoles en Zép. Juin
1998.**

CREDOC•Bibliothèque



CRÉDOC

L'ENTREPRISE DE RECHERCHE

CRÉDOC

Les écoles en ZEP

**Le point de vue des maîtres, des directeurs des
écoles et des inspecteurs de l'éducation nationale**

B. Maresca

Juin 1998

SOMMAIRE

Introduction	3
Chapitre 1. Caractéristiques des écoles du premier degré inscrites en ZEP	5
1. Les caractéristiques de l'environnement social des écoles	5
2. L'appréciation des enseignants sur le degré de difficulté de la classe et de l'école.....	6
3. L'évaluation du nombre d'élèves qui sont en difficulté et/ou qui sont perturbateurs	8
4. L'évaluation des compétences concernant la lecture.....	9
Chapitre 2. Attitudes pédagogiques	11
1. Les difficultés liées au niveau et à l'hétérogénéité des classes	11
2. Le travail en équipe avec les collègues	12
3. L'impact de l'organisation en trois cycles	13
4. Les pratiques pédagogiques	14
5. Le partenariat extérieur	
6. Le projet de la ZEP.....	16
Chapitre 3. Les problèmes comportementaux (indiscipline et violence).....	18
1. La fréquence des problèmes d'indiscipline et de violence selon les contextes scolaires	18
2. La nature des problèmes de violence	21
3. Les raisons des faits de violence.....	22
4. L'évolution dans le temps des manifestations de violence.....	23
Chapitre 4. Les relations avec les familles	25
Chapitre 5. L'accompagnement scolaire.....	29
Chapitre 6. Le rôle éducatif des enseignants.....	32
1. L'éducation à la citoyenneté.....	32
2. Les fonctions d'éducateur et de travailleur social.....	34
Chapitre 7. Le point de vue des enseignants sur le dispositif des ZEP.....	35
Chapitre 8. Le point de vue des inspecteurs sur le dispositif des ZEP	37
1. Le poids de la ZEP dans la circonscription des inspecteurs.....	37
2. L'encadrement des ZEP	
3. L'évaluation de l'utilité des ZEP.....	39
4. Le point de vue des inspecteurs sur le degré de difficulté des ZEP.....	41
5. Le découpage des périmètres des ZEP	42
6. Le projet de la ZEP	42
7. Le travail d'équipe et les partenariats au sein des ZEP	43
8. La constitution des équipes enseignantes en ZEP.....	44
9. Les moyens spécifiques aux ZEP	46
10. Les attentes des enseignants et des inspecteurs concernant l'enseignement dans les ZEP	48
Propos à l'adresse du Ministre des enseignants du premier degré.....	50
Annexe 1. Tri à plat des réponses des enseignants des ZEP.....	54
Annexe 2. Tri à plat des réponses des inspecteurs des ZEP	69

Liste des tableaux

Tableau 1. Importance des ZEP dans les circonscriptions des inspecteurs concernés.....	3
Graphique 1. Les dates de création des ZEP actuellement en fonctionnement.....	4
Tableau 2. Localisation géographique des ZEP et des classes du premier degré.....	5
Tableau 3. Composition sociale des classes selon les enseignants.....	5
Tableau 4. Proportion des élèves dont les parents ne parlent pas français à la maison.....	6
Tableau 5. Degré de difficulté de la classe au regard du niveau scolaire des élèves.....	6
Tableau 6a. Degré de difficulté de la classe au regard de la présence d'élèves en difficulté.....	6
Tableau 7. Degré de difficulté de la classe selon la localisation géographique.....	7
Tableau 8. Proportion des maîtres rencontrant des difficultés d'ordre pédagogique et disciplinaire en fonction de degré de difficulté de la classe.....	7
Tableau 9. Evaluation du nombre moyen d'élèves "difficiles" dans la classe et dans l'école.....	8
Tableau 10. La proportion des classes confrontées à des élèves difficiles, selon le degré de difficulté de la classe.....	9
Tableau 11. Evaluation du nombre moyen d'élèves en retard et en avance pour la maîtrise de la lecture, dans les classes de primaire de ZEP (tous niveaux confondus).....	9
Tableau 12. Evaluation des pourcentages moyens d'élèves en retard et en avance pour la maîtrise de la lecture, à l'entrée en sixième, selon les directeurs et les inspecteurs.....	10
Tableau 13. Proportion moyenne des élèves des classes de primaire ne maîtrisant pas les compétences de base en lecture.....	10
Tableau 14a. Le programme est-il trop ambitieux ou inadapté ?.....	11
Tableau 14b. en fonction du degré de difficulté de la classe.....	11
Tableau 15. L'enseignant n'a pas pu s'occuper suffisamment des élèves les plus en difficulté.....	12
Tableau 16. Les élèves les plus en avance ont un peu perdu leur temps.....	12
Tableau 17. Attitude face à l'hétérogénéité de la classe.....	12
Tableau 17. Les motifs du travail en commun entre collègues dans les écoles en ZEP.....	13
Tableau 18. Les pratiques "régulières" de travail en commun.....	13
Tableau 19. L'influence de l'organisation en cycles sur le fonctionnement de l'école (selon les enseignants).....	14
Tableau 20. Les enseignants ayant suivi le même groupe d'élèves pendant 2 ans (ou plus).....	14
Tableau 21. L'harmonisation des méthodes et de la progression des apprentissages.....	14
Tableau 22. Pratiques de pédagogie différenciée.....	15
Tableau 23. Utilisation de supports pédagogiques.....	15
Tableau 24. L'intensité des relations entre enseignants des établissements de la ZEP selon le degré de difficulté de la classe ou de l'école.....	16
Tableau 25. Les intervenants spécialisés dans les écoles en ZEP.....	16
Tableau 26. Le degré de connaissance du projet de la ZEP selon le degré de difficulté de la classe ou de l'école.....	17
Tableau 27. Le mode d'élaboration du projet de la ZEP selon le degré de difficulté de la classe ou de l'école.....	17
Tableau 28. La gravité des problèmes de violence à l'école (maternelle et élémentaire).....	18
Tableau 29. La confrontation concrète des directeurs et des enseignants aux situations d'indiscipline et de violence (dans le courant de l'année).....	18
Tableau 30. La fréquence des problèmes de discipline à l'école maternelle et élémentaire.....	19
Tableau 31. La fréquence des problèmes de violence à l'école maternelle et élémentaire.....	19
Tableau 32. La fréquence des situations de violence rencontrées par les enseignants.....	20
Tableau 33. Les aspects les plus fréquents qui rendent pénible la conduite de la classe.....	21
Tableau 34. La confrontation aux problèmes de discipline.....	21
Tableau 35. Les types de situations difficiles qu'ont eu à gérer les enseignants, et les inspecteurs en ZEP.....	22
Tableau 36. La vision des enseignants, des directeurs et des inspecteurs.....	23
Tableau 37. L'évolution des problèmes de violence à l'école (maternelle et élémentaire).....	24
Tableau 38. Tableau récapitulatif de l'évaluation par les maîtres de la gravité des problèmes de violence.....	24
Tableau 39. Relations avec les familles.....	25
Tableau 40. L'école a la responsabilité d'établir le contact avec les familles.....	25
Tableau 41. Le degré de difficulté du contact avec les familles.....	25
Tableau 42. Difficulté du contact avec les familles en fonction du degré de difficulté de la classe.....	26
Tableau 43. Proportion de parents des élèves en difficulté qui ont été vus par le maître depuis le début de l'année.....	26
Tableau 44. La vision des enseignants, des directeurs et des inspecteurs sur l'importance du contact avec les familles.....	26
Tableau 45. Ce que les enseignants attendent du contact avec les familles.....	27
Tableau 46. La vision des enseignants, et des inspecteurs sur les principales difficultés.....	27
Tableau 47. La vision des enseignants, des directeurs et des inspecteurs sur les difficultés qui gênent le plus l'exercice du métier des enseignants.....	28
Tableau 48. Les difficultés rencontrées dans le métier.....	28
Tableau 49. Le nombre d'élèves pratiquant le soutien, par classe (selon enseignants).....	29
Tableau 50. Le jugement des enseignants sur l'intérêt de l'accompagnement scolaire.....	30
Tableau 51. Les principales attentes des enseignants concernant l'accompagnement scolaire.....	30
Tableau 52. Les profils des bénévoles de l'accompagnement scolaire privilégiés par les enseignants.....	31
Tableau 53. Les profils des bénévoles de l'accompagnement scolaire souhaités.....	31
Tableau 54. Réactions des enseignants à l'idée.....	32
Tableau 55. Réactions des enseignants à l'idée.....	32
Tableau 56. Les formes à donner à l'éducation à la citoyenneté.....	33
Tableau 57. Les formes à donner à l'éducation à la citoyenneté.....	33
Tableau 58. Les formes à donner à l'éducation à la citoyenneté selon le degré de difficulté de la classe.....	33
Tableau 59. Les appréciations des enseignants et des inspecteurs sur le dispositif des ZEP.....	35
Tableau 60. Part des appréciations positives et négatives sur le dispositif des ZEP selon les caractéristiques des classes.....	36
Tableau 61. Le temps passé par l'inspecteur dans les écoles de la ZEP.....	37
Tableau 62. Le degré de sollicitation de l'inspecteur dans les écoles de la ZEP.....	37
Tableau 63. Le rôle du coordonnateur de ZEP en fonction du niveau des ZEP *.....	38
Tableau 64. Fréquence de réunion dans l'année des conseils de ZEP.....	39
Tableau 65. Le jugement sur le fonctionnement de la ZEP.....	39
Tableau 66. Degré d'optimisme des enseignants et des inspecteurs.....	40
Tableau 67. Les demandes de mutations des inspecteurs en poste en ZEP.....	40
Tableau 68. Les demandes de mutations des enseignants en poste en ZEP.....	40
Tableau 69. Les raisons invoquées par les enseignants et des inspecteurs.....	40
Tableau 70. Fréquence de réunion dans l'année des conseils de ZEP.....	41
Tableau 71. L'importance des manifestations de violence en fonction du niveau des ZEP.....	42
Tableau 72. L'utilité de la mixité sociale selon le niveau des ZEP.....	42
Tableau 73. Les appréciations sur la qualité du projet de la ZEP.....	43
Tableau 74. Les appréciations sur la qualité du projet de la ZEP.....	43
Tableau 75. Les intervenants spécialisés dans les écoles en ZEP.....	44
Tableau 76. L'adhésion à l'idée de nommer les enseignants "sur profil".....	45
Tableau 77. L'adhésion des enseignants et des inspecteurs.....	46
Tableau 78. Les actions jugées les plus réussies dans les ZEP selon les inspecteurs.....	47
Tableau 79. Les priorités pour l'affectation des moyens spécifiques dans les ZEP.....	47
Tableau 80. Les aspects évoqués par les enseignants et les inspecteurs des ZEP.....	48
Tableau 81. Les aspects évoqués par les inspecteurs à l'adresse du Ministre.....	49

Introduction

Selon les dernières statistiques du ministère de l'éducation nationale (rentrée 1996), on compte 4853 écoles maternelles et élémentaires en ZEP pour la France métropolitaine et 5141 au total. Globalement 9% des écoles du premier degré sont inscrites dans une zone d'éducation prioritaire, proportion moindre que pour les collèges (14% pour ceux-ci).

La part des écoles en ZEP varie toutefois beaucoup d'une académie à l'autre. Elle est très importante à Paris (27% des écoles de cette académie sont en ZEP), dans les DOM (24%), pour la Corse (19%), les académies d'Aix-Marseille (16%), de Lille (16%), de Bordeaux (14%). En revanche, la proportion ne dépasse pas 5% dans les académies de Strasbourg, Caen, Poitiers, Clermond-Ferrand, Besançon.

Pour les inspecteurs, les établissements en ZEP ne représentent qu'une partie minoritaire des circonscriptions dont ils ont la responsabilité. En moyenne, la part des enseignants de leur territoire qui exercent en ZEP représente 30% de l'ensemble des enseignants qu'ils ont charge d'inspecter ¹. En fonction de la taille des agglomérations concernées, cette moyenne croît régulièrement entre 22 et 36%.

Tableau 1. Importance des ZEP dans les circonscriptions des inspecteurs concernés
d'après échantillons de l'enquête DPD-CRÉDOC 1998

taille unité urbaine	moins de 20 000 hab	20 000 hab à 100 000 hab	100 000 hab 200 000 hab	plus de 200 000 hab	unité urbaine de Paris
part des enseignants de la circonscription exerçant en ZEP	23%	25%	31%	35%	36%

A la demande de la DPD, le CRÉDOC a conduit en février-mars 1998 une enquête auprès d'un échantillon d'écoles maternelles et primaires, représentatif des écoles inscrites en ZEP sur le territoire métropolitain. Cette enquête a consisté à interroger :

- 1- les trois-quarts des inspecteurs de l'Education nationale ayant des établissements en ZEP dans leur circonscription, soit 414 sur 558 ZEP ;
- 2- un échantillon représentatif d'enseignants sélectionné dans 400 écoles maternelles et primaires (représentant près de 10% des écoles en ZEP), soit 230 directeurs et 377 instituteurs et professeurs des écoles.

¹ à cette moyenne est associé un écart-type de 20%.

Chapitre 1.

Caractéristiques des écoles du premier degré inscrites en ZEP

1. Les caractéristiques de l'environnement social des écoles

a- La localisation géographique des classes

Il n'y a que 17% de ZEP dans les communes de moins de 20 000 habitants. La moitié (50%) se trouve dans les villes de plus de 100 000 habitants, dont 13% dans l'agglomération parisienne : cette moitié rassemble près des deux-tiers des enseignants exerçant en ZEP (63%).

Tableau 2. Localisation géographique des ZEP et des classes du premier degré
d'après échantillons de l'enquête DPD-CRÉDOC 1998

taille unité urbaine	moins de 20 000 hab	20 000 hab à 100 000 hab	100 000 hab 200 000 hab	plus de 200 000 hab	unité urbaine de Paris	effectif 1998
Répartition des ZEP	17,2	32,6	12,1	25,3	12,8	414
Répartition des classes (mat+prim) en ZEP	17,6	19,4	14,8	34,8	13,4	607

b- La composition sociale des classes

Si l'origine populaire des enfants scolarisés en ZEP est un trait caractéristique de la géographie prioritaire (il n'y a que 2% des classes de ZEP qui présentent une relative mixité sociale), les enseignants distinguent volontiers milieux "populaires" et "défavorisés". La notion de "milieux populaires" n'est pas directement associée à celle de milieux "difficiles". Quand les enseignants veulent désigner un contexte social qui rend la pratique de l'enseignement problématique, ils utilisent des descriptifs qui cherchent à décrire des catégories sociales en difficulté, telles que familles de chômeurs, familles étrangères, monoparentales, etc. Ces catégories sont globalisées sous la notion subjective de "milieux défavorisés".

Tableau 3. Composition sociale des classes selon les enseignants
-appréciation globale du maître, maternelle et primaire-

	mixité sociale	milieux populaires	milieux "défavorisés"	effectif 1998
Ensemble	2,2	78,3	19,5	607

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Dans cette population scolaire, la part des élèves dont les parents d'origine étrangère ne parle pas français à la maison est estimée par les enseignants à un élève sur six en moyenne (17%).

Tableau 4. Proportion des élèves dont les parents ne parlent pas français à la maison
-appréciation du maître, maternelle et primaire-

	moyenne	écart-type	effectif 1998
dans les classes de maternelle	16,7 %	20,5	357
dans les classes du primaire	17,1 %	21,3	218

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

2. L'appréciation des enseignants sur le degré de difficulté de la classe et de l'école

Les enquêtes réalisées antérieurement pour la DEP (CRÉDOC 1994, 1995, 1997) ont montré que dans l'ensemble des classes du primaire, 45% des maîtres estiment enseigner dans une classe plutôt facile au regard du niveau des élèves, et 55% dans une classe plutôt difficile. Dans ces enquêtes, ces mêmes proportions étaient en ZEP de 25% de classes "plutôt faciles" contre 75% de classes "plutôt difficiles".

Tableau 5. Degré de difficulté de la classe au regard du niveau scolaire des élèves
selon les enseignants, pour le primaire seul
d'après enquêtes DEP-CRÉDOC 1994, 1995, 1997

	classe assez ou très difficile	classe moyennement difficile	classe plutôt facile	Enquêtes 94/95/97 effectif
classes en ZEP	10,2	64,9	24,9	222
classes hors ZEP	4,7	48,8	46,5	1732

Si l'on prend en compte l'ensemble maternelle+primaire, la part des classes jugées "plutôt faciles" par les maîtres atteint, en 1998 (selon l'enquête DPD-CRÉDOC 1998), le tiers des classes des ZEP. A l'opposé moins de 15% des classes sont qualifiées de "très difficiles". On peut noter que l'évaluation des directeurs établie à l'échelle de l'ensemble de l'école et non plus seulement d'une classe, est moins optimiste : pour eux, plus de 80% des établissements sont difficiles au regard du niveau des élèves.

Tableau 6a. Degré de difficulté de la classe au regard de la présence d'élèves en difficulté
-appréciation globale du maître, maternelle et primaire-

	classe très difficile	classe plutôt difficile	classe plutôt facile	effectif enquête ZEP 1998
selon maîtres	13,5	52,3	34,2	377

Tableau 6b. Degré de difficulté de l'école au regard de la présence d'élèves en difficulté
-appréciation globale du directeur de l'école maternelle et primaire-

	école très difficile	école plutôt difficile	école plutôt facile	effectif enquête ZEP 1998
selon directeurs	17,4	64,8	18,6	230

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Logiquement, les classes plutôt faciles se rencontrent plus souvent dans les ZEP des petites villes : la moitié des classes de ZEP "plutôt faciles" sont localisées dans des communes de moins de 100 000 habitants (47%). Tandis que les classes les plus difficiles se concentrent dans les grandes agglomérations : plus de 60% se trouvent dans les unités urbaines de plus de 200 000 habitants.

Tableau 7. Degré de difficulté de la classe selon la localisation géographique
-d'après appréciation globale du maître, maternelle et primaire-

taille unité urbaine	moins de 20 000 hab	20 000 hab à 100 000 hab	100 000 hab 200 000 hab	plus de 200 000 hab	unité urbaine de Paris	effectif 1998
classe "plutôt facile"	27,1	19,9	16,9	23,5	12,6	166
classe "très difficile"	11,0	13,2	14,3	45,0	16,5	91

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Si l'appréciation globale du degré de difficulté des classes ne repose pas sur une évaluation objective, elle est tout de même un indicateur précieux qui renseigne sur la difficulté des enseignants à assumer un groupe hétérogène comprenant des élèves qui sont scolairement en grande difficulté. Cet indicateur est bien corrélé avec la fréquence des difficultés rencontrées par le maître pour faire face à sa classe sur le plan pédagogique et sur le plan de la discipline. De telles difficultés bien concrètes sont signalées dans la majorité des classes "très difficiles": 56% des maîtres y rencontrent des difficultés pédagogiques, 53% des problèmes de discipline.

Tableau 8. Proportion des maîtres rencontrant des difficultés d'ordre pédagogique et disciplinaire en fonction de degré de difficulté de la classe
-appréciation globale du maître, primaire seulement-

difficulté à faire face "parfois ou souvent"	classe très difficile	classe plutôt difficile	classe plutôt facile	ENSEMBLE	effectif enquête ZEP 1998
sur le plan pédagogique	55,6	47,7	28,4	42,1	521
sur le plan de la discipline	53,0	42,1	29,2	38,1	521

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Globalement, parmi les enseignants du premier degré des ZEP :

- 40% ne rencontrent que rarement ou jamais des difficultés pour faire face à leur classe alors qu'à l'opposé,
- 25% rencontrent des difficultés à la fois pédagogiques et liées à la discipline.

Les autres (35%) déclarent n'être confrontés qu'à un seul de ces types de problèmes. Cette répartition rend bien compte de l'hétérogénéité des situations auxquelles les enseignants de ZEP ont à faire face.

3. L'évaluation du nombre d'élèves qui sont en difficulté et/ou qui sont perturbateurs

Les difficultés que rencontrent une majorité de maîtres dans la conduite de la classe en ZEP est souvent le résultat du comportement collectif du groupe d'élèves plus turbulent que dans la moyenne des écoles. Mais, plus fondamentalement, c'est le nombre d'élèves "difficiles" présents dans la classe (ou dans l'école) qui rend plus ou moins ardue la tâche du maître.

Selon les estimations données par les maîtres, **le nombre des enfants en grande difficulté scolaire est réellement important puisqu'il atteint en moyenne 5 élèves par classe, soit 20% du groupe-classe**. Les directeurs d'école paraissent avoir une estimation plus optimiste : à l'échelle de l'école toute entière, ils évaluent à 15 en moyenne le nombre d'élèves en grande difficulté, soit 10% de l'effectif de l'établissement ².

Cette discordance dans l'estimation se retrouve sur le nombre des élèves jugés perturbateurs. **En moyenne, le nombre de ceux-ci est évalué à 2,5 pour les maîtres, soit 10% du groupe-classe**. Les directeurs, pour leur part, n'en comptent que 6 par établissement, soit 4% en moyenne de leur effectif total.

Tableau 9. Evaluation du nombre moyen d'élèves "difficiles" dans la classe et dans l'école

Moyenne	selon les enseignants		selon les directeurs	
	dans classe maternelle	dans classe primaire	dans école maternelle	dans école primaire
nombre d'élèves en grande difficulté scolaire	4,0 écart-type : 4,6	5,1 écart-type : 7,1	11,4 écart-type : 10,4	19,5 écart-type : 17,3
nombre d'élèves qui perturbent la classe	2,5 écart-type : 2,4	2,3 écart-type : 3,2	6,8 écart-type : 10,7	5,8 écart-type : 7,5

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Les écarts-types indiquent que le poids des élèves difficiles connaît de fortes disparités. Les hétérogénéités de niveau scolaire sont très répandues : rares sont les maîtres qui estiment ne pas avoir d'élèves en difficulté ; à l'inverse 20% en dénombrent plus de 5, cette proportion atteignant 47% pour les classes jugées "difficiles". Les contextes d'indiscipline, par contre, sont moins systématiques : les classes qui n'ont pas d'élèves perturbateurs sont assez nombreuses (35%), jusqu'à 56% des classes qui sont plutôt faciles ; quand ces

² les écoles de l'échantillon ont 150 élèves en moyenne.

derniers sont présents, rares sont les classes pour lesquelles leur nombre dépasse 5, en dehors des classes "très difficiles".

Tableau 10. La proportion des classes confrontées à des élèves difficiles, selon le degré de difficulté de la classe

type de classe	-d'après évaluation du maître-			
	aucun élève en difficulté	plus de 5 élèves en difficulté	aucun élève perturbateur	plus de 5 élèves perturbateurs
plutôt facile	14,1	4,9	56,3	4,5
plutôt difficile	5,9	24,5	25,8	7,0
très difficile	1,4	47,1	17,0	24,0

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

4. L'évaluation des compétences concernant la lecture

Les estimations précédentes sont fondées sur une évaluation très empirique qui aboutit à ranger un petit nombre d'élèves dans la catégorie "cas difficiles", par comparaison avec la moyenne de la classe.

Une approche plus précise peut être obtenue en ciblant sur des compétences particulières, la lecture notamment, qui est considérée comme le premier des apprentissages fondamentaux.

Selon les maîtres, il y aurait aux deux extrêmes :

5 élèves qui seraient en difficulté au regard des compétences de base ;

5 élèves qui possèderaient les compétences remarquables.

Cette estimation recouvre exactement la proportion d'élèves jugés en grande difficulté d'une manière générale.

Tableau 11. Evaluation du nombre moyen d'élèves en retard et en avance pour la maîtrise de la lecture, dans les classes de primaire de ZEP (tous niveaux confondus)

Moyenne	dans classe primaire
nombre d'élèves ne maîtrisant pas les compétences de base	5,1 écart-type : 7,3
nombre d'élèves maîtrisant les compétences remarquables	5,5 écart-type : 4,6

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

La comparaison de ces évaluations avec celles des directeurs d'école et des inspecteurs indiquent clairement les distorsions de jugement. En effet concernant les élèves en difficulté, les directeurs sont, là encore, plus optimistes que les maîtres.

L'évaluation demandée aux directeurs et aux inspecteurs concerne le bagage des compétences acquis par les élèves à l'issue du premier degré, et en particulier leur niveau de lecture à l'entrée en sixième. Dans le cas des inspecteurs, l'information demandée devait s'appuyer sur les résultats des évaluations.

Selon les directeurs, seulement 6 élèves sur cent entrent en sixième sans la maîtrise des compétences de base de la lecture. Si l'on en croit les inspecteurs, ils sont 22%, proportion quasi équivalente à celle des maîtres.

Les discordances, également fortes, ne jouent pas dans le même sens quand il s'agit d'estimer le petit nombre des élèves qui ont acquis des compétences remarquables : les maîtres sont les plus optimistes, mais les inspecteurs et plus encore les directeurs le sont nettement moins.

Tableau 12. Evaluation des pourcentages moyens d'élèves en retard et en avance pour la maîtrise de la lecture, à l'entrée en sixième, selon les directeurs et les inspecteurs

à l'entrée en sixième ...	moyenne dans l'école	moyenne dans la ZEP
	selon directeurs	selon inspecteurs
part des élèves ne maîtrisant pas les compétences de base	6,0% écart-type : 9,5	22,3% écart-type : 3,7
part des élèves maîtrisant les compétences remarquables	7,2% écart-type : 9,5	12,1% écart-type : 9,5

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

On retiendra néanmoins que, vu du côté des établissements, maîtres et directeurs estiment avoir la même proportion d'élèves en retard et d'élèves en avance. Sur la base de compétences comme la lecture, qui peuvent s'apprécier plus objectivement, **on peut avancer l'idée que les classes de ZEP sont moins déséquilibrées que l'on pourrait le penser : si elles sont plus hétérogènes que les autres, elles ne concentrent pas que des élèves en difficulté.**

Pour autant, leur niveau moyen est plus faible que dans les classes hors ZEP : les résultats d'une enquête antérieure (DEP-CRÉDOC, 1997), montre que la proportion d'élèves maîtrisant mal la lecture est sensiblement supérieure à ce qu'elle est dans les écoles hors ZEP.

Tableau 13. Proportion moyenne des élèves des classes de primaire ne maîtrisant pas les compétences de base en lecture

-primaire seulement, tous niveaux confondus (estimation des maîtres)-

	moyenne	écart-type	effectif 1997
classes en ZEP	32,6 %	25,9	77
classes hors ZEP	25,3 %	23,2	700

(enquête DEP-CRÉDOC 1997)

Chapitre 2. Attitudes pédagogiques

1. Les difficultés liées au niveau et à l'hétérogénéité des classes

Pas loin de la moitié des enseignants, et près de 40% des directeurs, estiment que les programmes du primaire sont trop ambitieux eu égard au niveau des élèves en ZEP. Toutefois, les inspecteurs ne partagent pas ce point de vue : pour 80% d'entre eux les programmes sont normalement adaptés.

Tableau 14a. Le programme est-il trop ambitieux ou inadapté ?

-évaluation des 3 types d'acteurs- (pour primaire seulement)

	programme trop ambitieux	programme inadapté	ni l'un, ni l'autre	Enquête 1998
selon maîtres	45,3	21,0	33,7	100%
selon directeurs de l'école	39,0	21,0	40,0	100%
selon inspecteurs	13,8	6,0	80,2	100%

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Tableau 14b. en fonction du degré de difficulté de la classe

(pour primaire seulement)

	programme trop ambitieux	programme inadapté	ni l'un, ni l'autre	Enquête 1998
classes "très difficiles"	42,0	29,0	29,0	100%
classes "plutôt faciles"	47,1	14,4	38,5	100%

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

L'idée, partagée par une bonne part des enseignants, que le programme à enseigner est trop ambitieux renvoie à la principale des difficultés auxquelles s'affrontent les ZEP : la grande hétérogénéité des classes. Si le programme n'a pas lieu d'être changé pour la moyenne des élèves, il serait en partie inadapté à ceux qui sont les plus en difficulté.

Toutefois, on constate que la difficulté à maîtriser l'hétérogénéité des classes est un problème ressenti avec la même intensité dans tous les établissements quel que soit le degré de difficulté de la classe, en dehors des ZEP comme dans les ZEP. La moitié des enseignants estiment ne pas s'occuper suffisamment des élèves les plus en difficulté ; par contre, ils ne sont que 20% à penser que le poids des élèves en difficulté les conduit à négliger en partie les élèves les plus en avance. Ainsi, si les maîtres ont le sentiment de ne pas en faire assez avec les cas difficiles ils ne pensent pas délaisser les meilleurs éléments : soit parce qu'ils accordent de fait plus d'attention aux bons élèves, soit plus vraisemblablement, parce le discours actuel les engage à en faire toujours plus pour les élèves en difficulté.

Tableau 15. L'enseignant n'a pas pu s'occuper suffisamment des élèves les plus en difficulté

	plutôt vrai	plutôt faux	effectif 95/97
classes en ZEP	46,2	53,8	195
classes hors ZEP	50,6	49,4	1260
(enquête DEP-CRÉDOC 1995 et 1997)			
en ZEP	plutôt vrai	plutôt faux	effectif 1998
classes "difficiles"	51,1	49,9	247
classes "faciles"	45,2	54,8	104
(enquête DPD-CRÉDOC 1998)			

Tableau 16. Les élèves les plus en avance ont un peu perdu leur temps

	plutôt vrai	plutôt faux	effectif 95/97
classes en ZEP	19,0	81,0	195
classes hors ZEP	21,9	78,1	1732
(enquête DEP-CRÉDOC 1995 et 1997)			
en ZEP	plutôt vrai	plutôt faux	effectif 1998
classes "difficiles"	33,3	66,7	247
classes "faciles"	23,1	76,9	104
(enquête DPD-CRÉDOC 1998)			

Globalement, parmi les enseignants du premier degré des ZEP :

- un enseignant sur six (17%) estime que l'hétérogénéité de la classe l'empêche de consacrer tout le temps nécessaire, tant aux élèves en difficulté qu'aux élèves en avance ; et à l'opposé,
- deux enseignants sur cinq (42%) estiment parvenir à ne négliger ni les élèves en difficulté, ni les élèves en avance.

Tableau 17. Attitude face à l'hétérogénéité de la classe

(547 enseignants de maternelle et primaire)

A négligé en partie élèves en difficulté et élèves en avance	16,6%
A négligé en partie élèves en difficulté uniquement	30,3%
A négligé en partie élèves en avance uniquement	11,2%
N'a négligé ni élèves en difficulté ni élèves en avance	41,9%

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

2. Le travail en équipe avec les collègues

En ZEP, 70% des enseignants évoquent au moins un domaine pour lequel ils ont régulièrement une pratique de travail en équipe avec les collègues de la même école ou bien d'autres écoles (notamment entre maternelle et primaire). Parmi les registres évoqués, les

aspects les plus fréquemment évoqués pour le travail en commun sont les “projets pédagogiques” et le “suivi des élèves”. La production de supports de travail est moins répandue.

Tableau 17. Les motifs du travail en commun entre collègues dans les écoles en ZEP

	jamais	régulièrement
Réaliser des projets pédagogiques	9,0	43,8
Assurer le suivi des élèves	12,5	45,6
Echanger sur les méthodes pédagogiques	12,2	39,8
Préparer des séquences pédagogiques	17,2	35,8
Produire des documents d'évaluation	30,0	28,9
Produire des supports de cours, des exercices	31,3	23,6

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Parmi ces pratiques, seul le suivi des élèves se révèle plus fréquent quand les classes sont jugées difficiles (57% pour les classes “très difficiles” contre 45% pour les classes “plutôt faciles”). Par contre quand les classes sont jugées plus faciles, l'élaboration en commun des supports de cours et les échanges sur les méthodes sont plus répandues.

Tableau 18. Les pratiques “régulières” de travail en commun en fonction de la difficulté de la classe

travail avec collègues effectué “régulièrement”	suivi des élèves	échanges sur les méthodes	élaboration de supports de cours	effectif 1998
classes “très difficiles”	57,1	40,7	17,6	91
classes “faciles”	45,3	44,7	25,3	170
Ensemble des classes	50,4	42,7	22,2	607

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Il faut néanmoins relativiser l'importance de ces pratiques collectives : comparé aux écoles hors ZEP, le travail en équipe avec les collègues de la même école ou bien d'autres écoles, ne paraît guère plus intense en ZEP.

3. L'impact de l'organisation en trois cycles

Les jugements sur l'influence de l'introduction des cycles sur le fonctionnement des écoles en ZEP sont partagés.

Pour la moitié des inspecteurs l'effet a été peu important (51% le pensent). Par ailleurs, 20% seulement des inspecteurs estiment :

1) que les enseignants ont pour pratique courante de suivre les mêmes élèves pendant 2 ou 3 ans, et 2) qu'il existe dans les écoles une harmonisation véritable des méthodes et de la progression des apprentissages.

Tableau 19. L'influence de l'organisation en cycles sur le fonctionnement de l'école (selon les enseignants)

	influence importante	influence peu importante	effectif 1997
classes en ZEP	68,4	31,6	76
classes hors ZEP	49,1	50,9	698

(enquête DEP-CRÉDOC 1997)

Par contre, si l'on retient l'opinion des enseignants, les effets des cycles seraient plus sensibles en ZEP que dans les autres écoles (selon enquête CRÉDOC-DEP 1997). La différence est bien moindre pour la pratique consistant à suivre le même groupe d'élèves pendant 2 ou 3 ans. En ce qui concerne les échanges entre enseignants sur les méthodes d'apprentissage, notamment pour la lecture, l'estimation des inspecteurs est corroborée par les enseignants. Les pratiques d'harmonisation des méthodes seraient un peu plus développées en ZEP (19% contre 13% hors ZEP).

Tableau 20. Les enseignants ayant suivi le même groupe d'élèves pendant 2 ans (ou plus)

	l'a déjà fait	l'a jamais fait	effectif 1997
classes en ZEP	61,0	39,0	77
classes hors ZEP	54,5	45,5	697

(enquête DEP-CRÉDOC 1997)

	pratique fréquente	pratique peu fréquente	pratique rare, ou inexistante	effectif 1998
selon inspecteurs des ZEP (en 1998)	20,3	42,5	37,2	414

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Tableau 21. L'harmonisation des méthodes et de la progression des apprentissages

selon enseignants	les enseignants travaillent chacun de leur côté	il existe des échanges sur les méthodes	il y a harmonisation des méthodes et de la progression	effectif 1997
classes en ZEP	22,7	58,6	18,7	77
classes hors ZEP	32,5	54,8	12,7	697

(enquête DEP-CRÉDOC 1997)

selon inspecteurs des ZEP (en 1998)	16,8	63,0	20,2	411
-------------------------------------	------	------	------	-----

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

4. Les pratiques pédagogiques

Parmi les formes de coopération entre enseignants -échanges de services, décloisonnement- le décloisonnement apparaît sensiblement plus fréquent dans les ZEP : 61% des classes en ZEP le pratiquent contre 49% hors ZEP (selon enquête DEP-CRÉDOC 1994).

S'agissant de la pédagogie différenciée, le même proportion d'enseignants déclare l'adopter en ZEP et hors ZEP (76% dans les deux cas, selon enquête DEP-CRÉDOC 1994). Dans les différentes pratiques associées à l'idée de pédagogie différenciée, on remarque que celles qui introduisent une hiérarchisation des objectifs sont plus fréquemment utilisées en ZEP. Mais s'agissant des outils pédagogiques, il n'apparaît pas de différences significatives.

Tableau 22. Pratiques de pédagogie différenciée

(enquête DEP-CRÉDOC 1994)

Proportion d'enseignants recourant à ...	en ZEP	hors ZEP	différence significative
exercices avec degrés de difficulté hiérarchisés	93,7	87,4	+
pratique d'activités différenciées par groupes	86,1	73,8	+
approches diversifiées d'une même notion	84,8	76,1	+
formalisation d'un contrat avec l'élève	44,3	39,3	-
<i>effectif</i>	79	721	

Tableau 23. Utilisation de supports pédagogiques

(enquête DEP-CRÉDOC 1994)

Utilisation "assez souvent" et "très souvent" de ...	en ZEP	hors ZEP	différence significative
manuels scolaires	55,7	61,3	-
outils sonores	54,4	45,6	-
outils audiovisuels	39,2	32,4	-
outils informatiques	6,3	15,0	-
<i>effectif</i>	79	721	

5. Le partenariat extérieur : contacts entre établissements et intervenants non enseignants

Selon les enseignants et les directeurs des écoles en ZEP :

- 80% des directeurs de maternelle et 86% des directeurs du primaire ont eu, dans l'année, des relations de travail avec leurs collègues des autres écoles ; ces contacts, toutefois, ne sont fréquents que dans 35% des cas ;

- 69% des maîtres ont eu également des relations de travail, dans l'année, avec d'autres établissements de la ZEP, mais ils ne sont fréquents que dans 20% des cas.

Les concertations entre enseignants sont manifestement stimulées par l'importance des difficultés auxquelles ils ont à faire face. Mais on notera que ce sont les difficultés scolaires plus que les problèmes comportementaux qui suscitent le partenariat : celui-ci est d'abord consacré à l'investissement pédagogique.

Tableau 24. L'intensité des relations entre enseignants des établissements de la ZEP selon le degré de difficulté de la classe ou de l'école
-point de vue des directeurs et des maîtres-

les relations avec les autres établissements ont été (cette année) ...	la classe ou l'école sont ...		
	plutôt faciles	plutôt difficiles	très difficiles
fréquente	23,2	20,3	30,3
peu fréquentes	42,8	50,3	53,6
inexistantes	34,0	29,4	16,1

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Une autre forme de partenariat résulte de l'intervention dans les écoles de nombreux professionnels spécialisés qui apportent leur concours à l'action éducative et à l'encadrement social en direction des enfants. Les plus nombreux sont les professionnels de la santé, suivis des intervenants culturels, et enfin des travailleurs sociaux.

Tableau 25. Les intervenants spécialisés dans les écoles en ZEP

Proportion d'écoles recevant des intervenants du type suivant ...	selon enseignants	selon inspecteurs
professionnels de la santé	90%	89%
intervenants culturels	60%	78%
travailleurs sociaux	43%	60%
police et justice	33%	50%
aides éducateurs, dont emplois jeunes	27%	-
instituteurs spécialisés, intervenants du RASED	14%	-
autres intervenants	15%	33%

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

6. Le projet de la ZEP

Le projet est un document fondateur dont la réalité est attesté par tous : pour les inspecteurs comme pour les directeurs d'école, il existe dans 95% des cas. Les trois-quarts des directeurs déclarent connaître son contenu précisément. Pour les enseignants cette connaissance est moins systématique, notamment en primaire : si la moitié le connaît bien (59% en maternelle, 52% en primaire), une minorité n'en connaît pas le contenu (7% en maternelle, 20% en primaire).

Manifestement, ce n'est pas l'ancienneté de ce document qui explique que certains n'en ont qu'une connaissance incertaine. La plupart des projets, en effet, ont été actualisés il y a moins de 5 ans (la moyenne se situant entre 2 et 3 ans). C'est plutôt le degré de difficulté des contextes scolaires qui rend le document plus ou moins essentiel comme base d'un travail pédagogique concerté dans les établissements. D'où un paradoxe très significatif : si le contenu du projet est mieux connu des maîtres confrontés aux contextes les plus difficiles, ce

sont eux qui le plus fréquemment le voit comme "la simple mise bout-à-bout de propositions diverses". Ils sont aussi moins enclins à trouver le projet très bien adapté à leur école.

On peut en conclure que les difficultés pédagogiques rendent les maîtres à la fois plus désireux de se raccrocher à un projet résultant d'une véritable réflexion collective, et plus exigeants quant à son contenu.

Tableau 26. Le degré de connaissance du projet de la ZEP selon le degré de difficulté de la classe ou de l'école

-point de vue des directeurs et des maîtres-

les grandes lignes du projet de la ZEP sont ...	la classe ou l'école sont ...		
	plutôt faciles	plutôt difficiles	très difficiles
bien connues	51,0	59,9	67,0
pas vraiment connues	49,0	40,1	33,0

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Tableau 27. Le mode d'élaboration du projet de la ZEP selon le degré de difficulté de la classe ou de l'école

-point de vue des directeurs et des maîtres-

le contenu du projet est le résultat ...	la classe ou l'école sont ...		
	plutôt faciles	plutôt difficiles	très difficiles
d'une réflexion collective	53,7	53,6	50,2
d'une élaboration plutôt formelle	18,4	19,3	14,6
d'une simple mise bout-à-bout de propositions diverses	13,4	18,1	26,7
autre ou ne sait pas	14,5	9,0	8,5

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Chapitre 3.

Les problèmes comportementaux (indiscipline et violence)

La violence à l'école est manifestement en recrudescence, et cela dès l'école élémentaire. Toutefois, cette augmentation n'est ressentie que par la moitié des maîtres des ZEP, et ils sont moins de 10% à être confrontés à des actes considérés comme "insupportables".

Tableau 28. La gravité des problèmes de violence à l'école (maternelle et élémentaire)

	la violence est en régression	la violence est en augmentation	la violence est devenue insupportable	effectif 1998
selon enseignants	13,0	44,3	9,0	377
selon directeurs	15,2	49,6	8,3	230
selon inspecteurs	7,0	53,6	11,8	414

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

La confrontation concrète à des difficultés résultant de l'indiscipline ou de la violence montre une nette gradation dans les situations auxquelles sont confrontés les enseignants. En ZEP, le quart des enseignants dit ne pas avoir rencontré de situation difficile en matière d'indiscipline ou de violence depuis le début de l'année. A l'opposé, une école en ZEP sur cinq subit le cumul de ces problèmes de comportement.

Tableau 29. La confrontation concrète des directeurs et des enseignants aux situations d'indiscipline et de violence (dans le courant de l'année)

	directeurs	enseignants
aucun problème, ni discipline, ni violence	23%	28%
peu de problèmes, tant de discipline que de violence	36%	35%
beaucoup de problèmes de discipline, mais peu de violence	20%	23%
beaucoup de problèmes de discipline et de violence, à la fois	21%	14%

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

1. La fréquence des problèmes d'indiscipline et de violence selon les contextes scolaires

Contrairement à ce que l'on pourrait penser de prime abord, les problèmes comportementaux ne sont pas le seul fait des élèves les plus âgés du primaire. Les écoles maternelles, presque autant que les écoles élémentaires disent être confrontées à des difficultés disciplinaires et à des manifestations de violence.

Sur ces questions, le point de vue des directeurs est plus optimiste que celui des maîtres. Si l'on s'en tient à ces derniers qui ont une expérience plus complète des débordements des élèves (mais aussi des parents, on le verra plus loin), il s'avère que :

- 77% des classes de maternelle et 60% des classes de primaire rencontrent des difficultés relevant de la discipline ; sur cet aspect l'âge des enfants joue à l'inverse de l'idée reçue : ce sont les classes d'enfants les plus jeunes qui sont les plus difficiles à tenir (ce constat a déjà été établi dans l'enquête CRÉDOC-DEP de 1994, par le biais de l'évaluation de la pénibilité de l'heure d'enseignement) ;
- quant aux faits de violence proprement dits, les deux-tiers des classes de maternelle et les trois-quarts des classes de primaire de ZEP y sont confrontés dans une année scolaire.

S'agissant de la violence, en particulier, la proportion des classes qui ont à gérer fréquemment ce type de problèmes ne diffère pas beaucoup selon le niveau : 35% en maternelle et 42% en primaire.

Tableau 30. La fréquence des problèmes de discipline à l'école maternelle et élémentaire

cette année les problèmes de discipline sont ...	selon les directeurs de maternelle	selon les directeurs du primaire	selon les maîtres de maternelle	selon les maîtres du primaire
inexistants	41,6	31,1	22,9	39,7
peu fréquents	28,8	23,7	44,8	24,1
assez fréquents	17,6	30,9	19,9	25,2
très fréquents	12,0	14,3	12,4	11,0
	100%	100%	100%	100%

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Tableau 31. La fréquence des problèmes de violence à l'école maternelle et élémentaire

cette année les problèmes de violence ont été ...	selon les directeurs de maternelle	selon les directeurs du primaire	selon les maîtres de maternelle	selon les maîtres du primaire
inexistants	50,9	42,0	36,8	22,3
rare	31,2	36,5	28,7	35,5
assez fréquents	14,2	17,1	25,2	28,6
très fréquents	3,7	4,4	9,3	13,6
	100%	100%	100%	100%

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Le fait de ne pas avoir été confronté dans l'année à ce type de problèmes ne signifie pas pour autant que les enseignants n'ont pas eu à faire face à des situations difficiles depuis qu'ils exercent en ZEP, en particulier dans l'école où ils se trouvent actuellement.

Globalement près des trois-quarts déclarent avoir déjà vécu une expérience difficile : 66% des enseignants de maternelle et 77% des enseignants du primaire.

Face à ces situations, les deux-tiers des enseignants estiment être soutenus par l'équipe pédagogique ou la communauté scolaire. Une minorité des enseignants se sent isolé : 30% en maternelle et 29% en primaire. **Les directeurs éprouvent plus fréquemment la solitude de leur responsabilité quand il s'agit de gérer les problèmes de violence** : c'est le cas de 40% des directeurs de maternelle et de 46% de ceux du primaire.

L'enquête confirme que les actes de violence sont nettement plus fréquents dans les grandes agglomérations de plus de 200 000 habitants. Enfin, l'opposition établie par les enseignants entre classes "difficiles" et classes "faciles" est en rapport étroit avec la fréquence des comportements déviants. Ce dernier point est important car il conduit à bien distinguer trois dimensions des difficultés rencontrées en ZEP dans la conduite de la classe : l'hétérogénéité des aptitudes scolaires et, en particulier, la présence d'enfants en grande difficulté en matière d'acquisition des savoirs de base, est le phénomène premier, celui à travers lequel les enseignants opposent classes "difficiles" et classes "faciles". Les actes ou le climat d'indiscipline sont une autre dimension : la difficulté à contenir l'agitation du groupe d'élèves, plus fréquente dans les petites classes, accuse la pénibilité de la journée de travail de l'enseignant, en particulier en maternelle.

L'enquête montre qu'indiscipline et difficultés scolaires ne sont pas étroitement liées. Quant à la violence, qui est l'un des aspects les plus spécifiques des contextes de ZEP, elle serait un dysfonctionnement comportemental plus directement commandé par les situations de blocage en matière d'apprentissages scolaires. Ces situations qui engendrent la frustration, génèrent de l'agressivité tant de la part des élèves que de leurs familles.

Tableau 32. La fréquence des situations de violence rencontrées par les enseignants (école maternelle et élémentaire)

depuis le début de l'année ...	aucune situation de violence	violences fréquentes voire très fréquentes	effectif 1998
classe plutôt facile	52,4	21,2	170
classe plutôt diffic.	29,2	31,8	346
classe très difficile	9,9	58,2	91
< 20 000 hab.	42,5	22,1	113
20 à 200 000 hab	36,0	27,1	203
> 200 000 hab.	23,1	42,7	199
unité urb. de Paris	35,6	40,7	81

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Rappel des résultats de l'enquête DEP-CRÉDOC 1994

Cette enquête a montré, notamment, l'importance des difficultés que rencontrent les enseignants de maternelle pour gérer leurs classes, du fait de la turbulence des jeunes enfants.

Tableau 33. Les aspects les plus fréquents qui rendent pénible la conduite de la classe, selon le niveau d'enseignement

-France entière (ZEP et hors ZEP confondus)-

	maternelle	CP	CE1+CE2	CM1+CM2
le manque d'attention des élèves	47,9	63,2	62,5	59,3
le bruit permanent	63,8	33,4	31,8	31,9
la fatigue des élèves	24,1	33,0	29,1	26,0
la turbulence des élèves	26,2	19,8	16,0	16,4
les relations difficiles avec certains élèves	11,4	9,5	17,9	23,1
les manifestations de violence de certains élèves	13,5	8,4	12,3	17,4

guide de lecture : 63,8% des enseignants de maternelle ont cité le bruit parmi les principaux facteurs de pénibilité de l'heure de classe.

Tableau 34. La confrontation aux problèmes de discipline

(enquête DEP-CRÉDOC 1994)

La confrontation aux problèmes de discipline ...	en ZEP	hors ZEP	différence significative
très fréquente	16,5	7,4	+
assez fréquente	29,1	20,8	+
peu fréquente	24,0	36,8	+
absente	30,4	34,9	-

Les problèmes de discipline sont ...	en ZEP	hors ZEP	différence significative
plutôt mal vécus	30,9	22,2	+
plutôt bien vécus	45,0	47,6	-
très bien vécus	24,1	30,2	-
<i>effectifs</i>	79	721	

2. La nature des problèmes de violence

Le détail des situations les plus difficiles que rencontrent les enseignants du premier degré en ZEP, permet de mesurer que les faits de violence à l'école sont autant le fait d'élèves que d'adultes, c'est-à-dire des membres des familles. La violence proprement dite -agressions, bagarres, comportements agressifs- représente 70% des situations difficiles qu'ont à gérer les établissements. L'agression en direction du maître ou d'autres personnes de

l'établissement représente la moitié des faits décrits (47%) : 22% d'agressions de la part d'élèves, 19% de membres des familles, 6% d'agresseurs extérieurs.

Viennent ensuite les bagarres entre élèves (14% des faits décrits) et d'autres comportements déviants des enfants (13%).

Au delà des problèmes comportementaux qui se manifestent dans les établissements, un autre registre de difficultés comprend tous les problèmes relationnels avec les familles : le fait d'avoir à intervenir dans les problèmes familiaux (13% des situations difficiles décrites par les maîtres), les différends entre enseignant et familles (11%) et, indices de situations d'une plus grande gravité, les violences des adultes sur les enfants (8%) et les problèmes psychologiques (6%).

Les faits qui remontent à la connaissance des inspecteurs et qui sont vraisemblablement parmi les plus difficiles, se répartissent de la même manière. Il s'y ajoute néanmoins une part de conflits entre les enseignants et l'institution et entre les enseignants eux-mêmes (10% des faits auxquels les inspecteurs ont à faire face).

Tableau 35. Les types de situations difficiles qu'ont eu à gérer les enseignants, et les inspecteurs en ZEP

	enseignants*	inspecteurs
élève agresseur à l'encontre du personnel	22%	10%
parent agresseur (idem)	19%	13%
agresseur extérieur (idem)	5%	6%
bagarres entre élèves	14%	2%
comportements inadaptés des enfants	13%	-
problèmes sociaux, familiaux de l'enfant	13%	7%
problèmes psychologiques, violences des adultes sur enfant	14%	7%
différends entre familles et enseignants	11%	4%
problèmes entre collègues, entre enseignant et institution	1%	9%
autres types de situation	3%	10%
ne sait pas	1%	32%

* total supérieur à 100% en raison des réponses multiples

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

3. Les raisons des faits de violence

Quand il s'agit des explications à donner aux phénomènes de violence, les responsabilités familiales viennent au premier rang. **C'est l'idée que les familles ont à faire face à des situations difficiles qui domine largement, alors que la dénonciation de la démission des parents n'est le fait que d'une minorité d'enseignants (10%).**

Les inspecteurs ont un point de vue un peu différent : ils évoquent une multiplicité de raisons au climat de violence et sont moins enclins à se focaliser sur la responsabilité parentale.

Tableau 36. La vision des enseignants, des directeurs et des inspecteurs sur les raisons des problèmes de violence

	enseignants	inspecteurs
les problèmes des parents (d'ordre psychologique)	54,5	38,9
les difficultés économiques des familles	33,4	30,4
le climat de violence dans les quartiers	21,9	23,2
l'agressivité des adultes, des parents	15,0	23,2
la démission des parents	9,9	--

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

La thématique de la démission des parents n'est pas un système explicatif plus souvent convoqué dans les classes les plus difficiles, à la différence des problèmes des familles. Dans les contextes les plus difficiles se sont les problèmes familiaux (les relations familiales) qui représentent l'explication la plus souvent fréquente.

Les jeunes enseignants sont plus sensibles que la moyenne aux attitudes d'agressivité des adultes (22% des explications chez les moins de 35 ans contre 12% chez les autres), alors que les plus âgés mettent plus volontiers en avant la dimension économique des problèmes des familles (47% des explications chez les plus de 50 ans contre 31% pour les plus jeunes).

De toutes les raisons évoquées pour expliquer la violence, le phénomène de l'agressivité des parents est celui qui est le plus directement corrélé au caractère plus ou moins difficile de la classe, de l'école ou de la ZEP. Maîtres, directeurs, et inspecteurs convergent sur ce constat : **les situations de grande difficulté pour la communauté éducative vont de pair avec un climat social très dégradé.**

4. L'évolution dans le temps des manifestations de violence

Selon un peu moins de la moitié des maîtres (45%), les faits de violence seraient plutôt en augmentation. Les enseignants de maternelle sont manifestement un peu plus inquiets du phénomène, en particulier les directeurs de ces écoles. C'est à l'école primaire, en particulier parmi les directeurs, que l'on rencontre le plus de maîtres considérant que la violence régresse (17% des directeurs, 14% des maîtres du primaire). Il faut néanmoins compter avec 10% d'enseignants qui ne se sentent pas capables d'évaluer la tendance.

Tableau 37. L'évolution des problèmes de violence à l'école (maternelle et élémentaire)

la violence est ...	en régression	en croissance	stable	ne sait pas	effectif 1998
selon directeurs de maternelle	9,2	56,1	32,4	2,3	
selon enseignants de maternelle	10,3	44,5	30,2	15,0	
selon directeurs de primaire	17,1	44,0	29,9	9,0	
selon enseignants de primaire	14,1	44,4	32,8	8,7	

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Tableau 38. Tableau récapitulatif de l'évaluation par les maîtres de la gravité des problèmes de violence

<i>Évolution du niveau de violence</i>	<i>et du ressenti par les enseignants</i>	<i>Part des classes concernées en maternelle - en primaire</i>	
violence en augmentation	et devenue insupportable	7,8%	6,3%
idem	mais restant supportable	28,6%	28,4%
idem	mais jugée négligeable	8,1%	9,7%
violence stable	restant supportable	11,1%	21,5%
idem	mais jugée négligeable	19,1%	11,3%
violence en régression	restant supportable	6,3%	7,1%
idem	et jugée négligeable	4,0%	7,0%
évolution non précisée	restant supportable	7,3%	6,7%
idem	et jugée négligeable	7,7%	2,0%

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Chapitre 4.

Les relations avec les familles

Les enseignants exerçant en ZEP sont particulièrement préoccupés par les relations avec les familles. Le souci d'entrer en contact avec les parents, d'adopter une attitude d'écoute et de compréhension paraît de nature à pouvoir améliorer la relation des élèves à l'école. Pour autant cet objectif n'est pas d'emblée facile à atteindre et les maîtres sont souvent en butte à l'incompréhension et à l'agressivité des familles.

Tableau 39. Relations avec les familles

(enquête DEP-CRÉDOC 1994)

Les relations avec les parents sont ... <i>(il s'agit de citations spontanées)</i>	en ZEP	hors ZEP	différence significative
plutôt mal vécues	6,6	6,1	-
plutôt bien vécues	47,3	51,5	-
très bien vécues	46,1	42,4	-
<i>effectif</i>	79	721	

Tableau 40. L'école a la responsabilité d'établir le contact avec les familles des élèves en difficulté

	oui	non	ne sait pas	<i>effectif enquête ZEP 1998</i>
selon maîtres	95,5	4,2	0,3	377
selon directeurs	97,8	1,3	0,9	230
selon inspecteurs	94,0	6,0	0	414

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Tableau 41. Le degré de difficulté du contact avec les familles selon les enseignants et les inspecteurs

	facilement	plutôt difficilement	très difficilement	ne sait pas	<i>effectif enquête ZEP 1998</i>
selon maîtres	61,0	29,4	5,0	4,5	377
selon directeurs	69,1	26,1	2,6	2,2	230
selon inspecteurs	20,5	54,1	18,4	7,0	414

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Dans la pratique, les avis divergent entre les inspecteurs et les enseignants sur la facilité à établir le contact avec les familles des élèves en difficulté. Seuls 20% des inspecteurs jugent ce contact facile, alors qu'il ne semble pas spécialement difficile pour les deux-tiers des enseignants.

Le degré de difficulté de la classe ou de l'école ne paraît pas accroître sensiblement la difficulté de relation avec les familles. Dans les trois-quarts des classes, la plupart des parents des élèves en difficulté ont été vus par le maître depuis le début de l'année.

Tableau 42. Difficulté du contact avec les familles en fonction du degré de difficulté de la classe

(selon enseignants et directeurs seulement)

	contact facile	contact plutôt difficile	contact très difficile	effectif 1998
classes "difficiles"	62,5	31,5	4,0	429
classes "plutôt faciles"	73,3	21,8	4,8	165

Tableau 43. Proportion de parents des élèves en difficulté qui ont été vus par le maître depuis le début de l'année

(selon enseignants et directeurs seulement)

	tous ou la plupart	quelques-uns	aucun	effectif 1998
classes "difficiles"	75,3	22,2	2,5	437
classes "plutôt faciles"	79,4	16,5	4,1	170

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Le souci des enseignants d'établir le contact avec les parents remplit, pour les équipes éducatives, trois fonctions principales : mieux faire comprendre aux parents le fonctionnement de l'école, les inciter à jouer plus solidement leur rôle d'éducateur, mais aussi comprendre les difficultés des familles.

Tableau 44. La vision des enseignants, des directeurs et des inspecteurs sur l'importance du contact avec les familles

(enquête DEP-CRÉDOC 1998)

	enseignants	directeurs	inspecteurs
expliquer le fonctionnement de l'école	31,0	25,2	64,0
amener les parents à jouer leur rôle d'éducateur	27,6	26,1	13,0
comprendre les difficultés des familles	22,3	20,9	14,0
motiver les enfants	14,3	9,1	10,4
responsabiliser les familles	11,1	10,9	2,9
aider à accepter un soutien psychologique	10,6	17,0	1,7
aider les familles (conseil, dialogue)	10,1	12,6	4,6
permettre que les familles s'intéressent au travail scolaire	10,1	9,1	3,6
permettre aux parents de s'exprimer	4,0	8,7	9,7
rassurer les parents	6,4	6,5	4,1
permettre à l'école de comprendre l'enfant, se remettre en question	5,3	5,7	3,6
faire en sorte que l'école et la famille œuvrent dans le même sens	4,5	6,1	3,1
rien à attendre du contact avec familles, sentiment d'échec	5,3	5,2	1,0
<i>effectif</i>	377	230	414

Une opposition mérite d'être soulignée. La préoccupation d'aider des parents à mieux assumer leur rôle d'éducateur, voire de les rappeler à cette exigence fondamentale, est exprimée par les enseignants confrontés à des problèmes de discipline et de violence (36%) plus fortement que par ceux qui ont affaire à des classes difficile en termes de niveau (30%).

Par contre le souci des enseignants de comprendre les difficultés des familles est nettement plus présent dans les classes qui rencontrent le moins de problèmes que dans celles qui sont difficiles au regard de la discipline et/ou du niveau.

Tableau 45. Ce que les enseignants attendent du contact avec les familles

	aider les familles à comprendre l'école	exiger des parents le rôle d'éducateur	comprendre les pbs des familles	effectif 1998
classes "très difficiles" (en terme de niveau)	27,5	23,6	12,0	
classes "plutôt faciles"	33,0	29,7	24,8	
classes "à problèmes" (discipline, violence)	32,1	26,3	19,9	
classes "sans problèmes"	25,1	35,0	26,5	
moyenne	30,2	27,6	21,7	

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Les difficultés des familles, sociales, économiques et psychologiques, ne sont une préoccupation pour les enseignants que pour quelques cas d'élèves en grande difficultés, c'est-à-dire pour des cas qui sortent de la moyenne des problèmes des élèves de la classe. On constate que le caractère problématique des situations familiales est moins souvent mis en avant dans les classes les plus difficiles des ZEP : il faut peut être l'interpréter comme un effet de banalisation.

On notera, dans le même ordre d'idée, que les difficultés sociales et familiales ne sont pas, pour les enseignants, la cause première qui empêche les élèves en difficulté de réussir leur scolarité. C'est la mauvaise maîtrise de la langue qui est considérée comme la cause majeure, suivie par le défaut d'attention en classe.

Tableau 46. La vision des enseignants, et des inspecteurs sur les principales difficultés que rencontrent les élèves pour réussir leur scolarité

(enquête DEP-CRÉDOC 1998)

	enseignants	inspecteurs
la mauvaise maîtrise de la langue	46,9	40,6
le défaut d'attention en classe	27,2	7,3
les difficultés sociales et familiales	22,2	40,6
le manque de motivation pour l'école	11,9	18,6
le défaut de suivi à la maison	12,7	

Les directeurs d'école et les inspecteurs ont une vision plus claire des handicaps sociaux : pour eux, insuffisante maîtrise de la langue et handicaps résultant de l'extraction sociale sont manifestement associées.

Tableau 47. La vision des enseignants, des directeurs et des inspecteurs sur les difficultés qui gênent le plus l'exercice du métier des enseignants

(enquête DEP-CRÉDOC 1998)

	enseignants	inspecteurs
la mauvaise maîtrise de la langue	25,1	30,9
le défaut d'attention en classe	21,5	5,1
l'indiscipline, les problèmes de comportements	8,6	1,6
les difficultés sociales et familiales	5,1	22,7
le manque de motivation pour l'école	6,8	17,6

On peut, sans caricaturer, opposer deux formes de rationalisation dans l'explication des difficultés des élèves : d'un côté celle des enseignants pointe les incapacités individuelles en matière d'apprentissage -la langue, l'attention- , de l'autre celle de l'inspection met d'abord en avant les inégalités sociologiques pour expliquer les racines des "incapacités" scolaires .

On note également que les problèmes de comportement des élèves -indiscipline, violences- ne viennent pas en tête des difficultés qui gênent le plus la pratique enseignante en ZEP (moins de 10% des enseignants citent ce type de difficultés). Le niveau scolaire et la faible capacité à se fixer sur le travail en classe sont les motifs les plus fréquemment invoqués.

Tableau 48. Les difficultés rencontrées dans le métier

(enquête DEP-CRÉDOC 1994)

Proportion d'enseignants citant ... (il s'agit de citations spontanées)	en ZEP	hors ZEP	différence significative
assumer les problèmes sociaux des enfants	17,7	5,4	+
caractère éprouvant du métier	12,7	11,9	-
lourdeur des effectifs	11,4	12,8	-
problème de l'échec scolaire	11,4	10,0	-
insuffisances de l'institution	10,1	7,8	-
comportement des élèves	8,9	8,2	-
qualités comportementales requises (pour le maître)	8,9	9,7	-
relations entre parents et enfants	7,6	3,7	-
isolement	5,1	3,9	-
qualités professionnelles requises (pour le maître)	3,8	13,6	+
jugement des parents sur l'école	3,8	3,5	-
manque de moyens	3,8	3,3	-
mauvaises relations avec collègues	3,8	2,2	-
relations avec les parents	2,5	7,3	-
hétérogénéité des classes	2,5	6,8	-
<i>effectif</i>	79	721	

Chapitre 5. L'accompagnement scolaire

Selon 84% des inspecteurs de ZEP, il existe des structures d'aide aux devoirs pour les élèves en difficulté dans le périmètre de leur circonscription.

Dans 40% des classes, des élèves vont dans ces structures d'accompagnement scolaire, et ils sont d'autant plus nombreux que la classe est jugée plus difficile par l'enseignant.

Dans les ZEP, le nombre d'élèves qui suivent un accompagnement scolaire après la classe représente en moyenne près de 4 élèves par classe.

Tableau 49. Le nombre d'élèves pratiquant le soutien, par classe (selon enseignants)

	% de classes où des élèves vont dans des groupes de soutien scolaire	moins de 5 élèves	5 à 10 élèves	10 à 20 élèves	20 élèves et plus	ne sait pas	effectif 1998
classes "très difficiles"	51,6	25,5	31,9	21,3	17,1	4,2	91
classes "plutôt difficiles"	42,2	34,9	36,3	21,9	2,8	4,1	346
classes "plutôt faciles"	29,4	42,0	40,0	4,0	6,0	8,0	170

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Si l'on en croit les inspecteurs, dans près de la moitié des cas une association par-municipale a été constituée pour organiser l'accompagnement scolaire (dans 47% des ZEP selon les inspecteurs) ; les autres structures sont principalement des centres sociaux (37%), et des associations privées (33%).

Les inspecteurs évaluent à une quarantaine en moyenne par ZEP (moyenne de 42 élèves) le nombre d'enfants du primaire qui sont concernés par l'accompagnement scolaire.

L'importance du phénomène, qui se développe en dehors de l'école, échappe pour partie aux enseignants. Curieusement, seules 37% des femmes enseignantes estiment que des élèves de leur classe vont dans des groupes d'accompagnement scolaire, alors que les hommes sont 59% à le déclarer. Et si près des trois-quarts des inspecteurs connaissent les responsables des associations qui organisent cette activité, ils ne sont que 35% chez les maîtres. Ces acteurs extérieurs à l'école ne sont pas mieux connus dans les contextes les plus difficiles.

Les trois-quarts des maîtres concernés (75%) et les deux-tiers des inspecteurs (68%) sont acquis à l'intérêt de la formule de l'accompagnement scolaire. Toutefois ce jugement est d'autant plus positif que le contexte scolaire est moins difficile, et inversement.

Tableau 50. Le jugement des enseignants sur l'intérêt de l'accompagnement scolaire
(enquête DEP-CRÉDOC 1998)

	très bonne chose, plutôt une bonne chose
maternelle	82,9
primaire	73,8
classe plutôt facile	77,5
classe très difficile	57,8
classe "sans problèmes" (discipline, violence)	80,2
classe "à problèmes"	67,2
femme	77,5
homme	69,2
35 ans et moins	75,0
36 à 45 ans	75,1
46 à 50 ans	80,2
plus de 50 ans	68,9

Les jugements sur l'efficacité des associations qui organisent l'accompagnement scolaire suivent ceux formulés sur le principe même de ce type d'action. Seuls 16% des maîtres ne trouvent pas leur travail efficace, et 15% refusent de se prononcer (22% et 12% respectivement pour les inspecteurs).

Les enseignants ont néanmoins des avis tranchés sur ce qu'ils attendent des interventions d'accompagnement scolaire et sur le profil que devraient avoir ceux qui le pratiquent.

Tableau 51. Les principales attentes des enseignants concernant l'accompagnement scolaire
(enquête DEP-CRÉDOC 1998)

	part des enseignants déclarant
une aide au travail scolaire, aux devoirs	45,9
une aide pour suppléer aux carences familiales	26,0
un appui susceptible de motiver les enfants	16,7

C'est manifestement la vision instrumentale qui domine, l'accompagnement étant vu comme prolongement de l'école, pour "l'aide au devoirs", et comme palliatif aux insuffisances de l'encadrement familial. Les objectifs plus ambitieux sont minoritaires : la médiation avec les familles (7%), l'appui sur un partenaire apportant à l'enfant un autre point de vue sur le travail scolaire (6%), l'intérêt d'un espace extérieur à l'école pouvant représenter un environnement favorable entre la classe et le foyer (5%).

S'agissant du profil des "accompagnateurs", la préférence va à des personnes jeunes ayant un niveau culturel plus élevé que celui des familles des élèves. Mais il paraît souhaitable qu'ils soient des mêmes quartiers que les élèves et, bien entendu, qu'ils s'agissent de personnes motivées.

Tableau 52. Les profils des bénévoles de l'accompagnement scolaire privilégiés par les enseignants

(enquête DEP-CRÉDOC 1998)

	part des enseignants choisissant
des personnes de niveau culturel plus élevé	42,4
des personnes du même quartier que les élèves	28,1
plutôt des étudiants	19,9
plutôt des jeunes	18,3
plutôt des personnes âgées	14,0
plutôt des enseignants	11,9
des personnes motivées (et autres types de profil)	29,1

Une partie de ces préférences témoigne d'une certaine idéalisation de la fonction d'accompagnateur scolaire. Ainsi les enseignants de maternelle, peu confrontés à la question, et ceux des classes "plutôt faciles", insistent sur le caractère jeune ou étudiant et sur le fait d'être du même quartier.

Dans les contextes qui sont les plus difficiles, les maîtres donnent plus d'importance au niveau culturel qui doit être suffisamment élevé, aux personnes âgées plutôt qu'aux jeunes et à des enseignants plutôt que des étudiants.

Tableau 53. Les profils des bénévoles de l'accompagnement scolaire souhaités dans les classes les plus difficiles

(enquête DEP-CRÉDOC 1998)

Proportion d'enseignants choisissant...	classes difficiles (vs niveau scolaire)	classes à problèmes	moyenne pour total classes
des personnes de niveau culturel plus élevé	47%	51%	42%
plutôt des personnes âgées	24%	16%	14%
plutôt des enseignants	16%	13%	12%

Il est manifeste que les enseignants qui font face aux situations les plus difficiles sont plus enclins à attendre une professionnalisation de l'accompagnement scolaire alors qu'à l'inverse, ceux qui ont le moins besoin de s'appuyer dessus, sont plus portés vers la formule, idéalisée, des "grands frères".

Chapitre 6. Le rôle éducatif des enseignants

1. L'éducation à la citoyenneté

On peut dire qu'il y a totale adhésion des enseignants du premier degré, des directeurs et des inspecteurs aux principes de l'éducation à la citoyenneté : plus de 90% voit ce registre comme une tâche normale de leur activité et cette adhésion est d'autant plus forte que l'enseignant est confronté à une classe plus difficile.

La plupart en attendent aussi une amélioration des comportements des élèves : 49% une amélioration importante, 41% une amélioration relative. Les inspecteurs sont encore plus optimistes (66% et 30% respectivement).

L'idée que l'éducation à la citoyenneté pourrait n'être qu'un gadget, un simple slogan à la mode, n'est partagée que par une minorité (33% des maîtres). Néanmoins, les opinions se dispersent entre un refus très affirmé de cette critique (35%) et un refus plus mitigé (32%). Là encore, les inspecteurs se distinguent par une défense plus affirmée du principe.

Tableau 54. Réactions des enseignants à l'idée
"l'éducation à la citoyenneté est un thème à la mode qui ne signifie pas grand chose"

	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	pas du tout d'accord
enseignants	33,1	30,4	35,5
inspecteurs	32,6	18,1	48,3

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Cette question suscite un accord général qui est très peu influencé par les contextes auxquels sont confrontés les enseignants, notamment le niveau de violence ou d'indiscipline. Tout au plus note-t-on que dans les classes les plus difficiles les positions sont plus tranchées, soit dans le sens positif, soit dans le sens négatif : ceci pourrait laisser entendre que l'adhésion au discours sur l'éducation à la citoyenneté relève d'un positionnement d'opinion qui se trouve exacerbé dans les contextes où la tension est plus grande.

Tableau 55. Réactions des enseignants à l'idée
"l'éducation à la citoyenneté est un thème à la mode qui ne signifie pas grand chose"

	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	pas du tout d'accord
classes "très difficiles" (en terme de niveau)	44,6	17,1	38,3
classes "plutôt difficiles"	29,3	34,8	35,9
classes "plutôt faciles"	34,6	31,8	33,6

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Une relative unanimité se fait également sur les contenus à donner concrètement à cette éducation. Pour la grande majorité des enseignants et des inspecteurs la pédagogie de l'exemple prime sur l'inculcation de règles de morale. Les points de vue sur la question sont également très proches entre la maternelle et le primaire ; les enseignants de maternelle sont juste un peu plus enclins à recourir à des notions simples sous forme de règles à inculquer aux jeunes enfants.

Tableau 56. Les formes à donner à l'éducation à la citoyenneté
selon les enseignants et les inspecteurs

	enseignants	inspecteurs
faire passer des valeurs dans la manière de mener sa classe	66,9	65,7
édicter des règles de conduite, de morale	13,1	17,6
impliquer les élèves	9,6	4,1
mélange des formules et autres	10,4	12,6

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Tableau 57. Les formes à donner à l'éducation à la citoyenneté
en maternelle et en primaire

-point de vue des enseignants-

	maternelle	primaire
faire passer des valeurs dans la manière de mener sa classe	67,7	68,7
édicter des règles de conduite, de morale	15,3	12,2
impliquer les élèves	8,8	9,4
mélange des formules et autres	8,2	9,7

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Des nuances apparaissent en fonction du degré de difficulté des classes. La pédagogie de l'exemple donné par le maître suscite plus d'adhésion dans les contextes les plus faciles. A l'inverse, les classes difficiles conduisent l'enseignant à être plus directif : en recourant plus fréquemment à l'apprentissage de règles et à la responsabilisation de l'élève.

Tableau 58. Les formes à donner à l'éducation à la citoyenneté selon le degré de difficulté de la classe

classes ...	-point de vue des enseignants-		
	plutôt faciles	plutôt difficiles	très difficiles
faire passer des valeurs dans la manière de mener sa classe	72,0	65,5	60,8
édicter des règles de conduite, de morale	11,2	13,2	16,6
impliquer les élèves	7,0	10,8	10,9
mélange des formules et autres	9,8	10,5	11,7

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

2. Les fonctions d'éducateur et de travailleur social

La fonction essentielle de l'enseignant est de dispenser des apprentissages et de transmettre des savoirs. Mais l'école a aussi pour mission de socialiser les jeunes enfants et de contribuer à leur éducation. Cet aspect est particulièrement important pour le cycle de la maternelle. Les trois-quarts des enseignants estiment que la fonction d'éducateur fait partie intégrante de leur métier, et 90% des inspecteurs partagent cet avis.

Toutefois, la notion d'éducateur comporte une part d'équivoque qui explique que 26% des maîtres refusent de la voir comme une composante de leur métier. Quand elle prend une connotation de travail social, au sens d'éducateur spécialisé notamment, les enseignants deviennent réticents : 70% d'entre eux refusent de considérer que la mission de travailleur social rentre dans les tâches d'enseignement. Les inspecteurs sont 80% à avoir la même opinion.

Ces réticences n'empêchent pas les enseignants d'être conscients qu'une part non négligeable de leur activité face à la classe déborde leur mission de transmission des savoirs et se situe sur le terrain éducatif ainsi que sur le terrain social, particulièrement en ZEP.

En moyenne, les maîtres et les inspecteurs répartissent l'importance relative des trois rôles face aux élèves selon les proportions suivantes :

les maîtres		les inspecteurs
60%	pour la transmission de savoirs	63%
27%	pour le rôle éducatif	8%
13%	pour le rôle d'intervenant social.	29%

Chapitre 7.

Le point de vue des enseignants sur le dispositif des ZEP

Le bien-fondé du principe des ZEP est admis par la grande majorité des enseignants concernés : 80% estiment que le classement de leur école en zone prioritaire s'est révélé être une chance plutôt qu'un handicap, rares sont ceux qui pensent l'inverse (2%).

La moitié des enseignants font le diagnostic que la formule des ZEP a permis d'améliorer les choses dans les écoles concernées (47% d'entre eux), les autres estimant que cela a eu plutôt pour effet de stabiliser les difficultés rencontrées par ces établissements (38%).

On peut déjà en conclure que le discours sur le risque stigmatisant du zonage que l'on rencontrait dans les premières années a disparu. Par contre, les avis restent partagés sur le fait de savoir si la situation des écoles s'en est trouvée améliorée ou seulement stabilisée. Cette interrogation n'est pas propre au secteur éducatif : elle se pose plus généralement pour toutes les actions engagées dans le cadre de la politique de la ville.

Tableau 59. Les appréciations des enseignants et des inspecteurs sur le dispositif des ZEP

	enseignants	inspecteurs
le dispositif a permis d'améliorer les choses	47,4	28,2
le dispositif a permis de stabiliser les choses	38,2	63,3
le dispositif n'a eu pratiquement aucun effet	7,5	4,4
le dispositif a aggravé les choses	0,9	1,2
ne sait pas	6,0	2,9

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Les avis des enseignants et des inspecteurs sont un peu plus souvent positifs, ou optimistes, dans les contextes les moins difficiles. Ainsi les enseignants des maternelles retiennent plus souvent l'idée que le dispositif est une avancée et qu'il a permis d'améliorer les chances de réussite dans les écoles.

A l'inverse, dans les classes dont le niveau est le plus difficile et plus encore dans celles qui sont le plus confrontées aux problèmes de comportement, les enseignants ont un jugement plus réservé. Mais il s'agit de tendances qui ne contredisent pas le constat global qui traduit une très large adhésion à ce dispositif.

Tableau 60. Part des appréciations positives et négatives sur le dispositif des ZEP selon les caractéristiques des classes

le dispositif ...	-appréciation des enseignants-			
	est une chance	n'a aucun effet	est un handicap	ne sait pas
classes de maternelle	85,2	11,4	1,2	2,2
classes de primaire	77,5	18,6	2,5	1,4
classes plutôt faciles (au regard du niveau des élèves)	82,9	16,3	0,8	-
classes très difficiles	75,1	17,5	5,6	1,8
classes sans problèmes (pour discipline, violence)	82,3	15,5	2,2	-
classes "à problèmes"	70,2	24,1	2,0	3,7

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Des moyens qui sont spécifiquement attribués aux ZEP, les maîtres attendent principalement un accroissement du nombre de postes de personnel enseignant et non enseignant de manière à permettre, en particulier, l'allègement des effectifs des classes. L'augmentation du niveau d'équipement des écoles et l'obtention de moyens particuliers pour réaliser des projets ne viennent qu'en second dans l'ordre de leurs préoccupations.

Les priorités des enseignants pour l'affectation des moyens spécifiques accordés aux écoles en ZEP (total supérieur à 100% en raisons des multi-réponses) :

accroissement du nombre de postes d'enseignants	48%
accroissement du nombre de personnels éducatifs et de santé	31%
allègement des effectifs des classes	29%
développement des équipements (informatique, bibliothèque)	24%
moyens spécifiques pour des projets particuliers dans l'école	21%
moyens pour le partenariat avec l'extérieur, les sorties, etc.	14%

Chapitre 8.

Le point de vue des inspecteurs sur le dispositif des ZEP

1. Le poids de la ZEP dans la circonscription des inspecteurs

Dans 80% des cas, le périmètre de la ZEP est intégralement inscrit dans la circonscription de l'inspecteur du secteur. Dans 20% des cas, la ZEP est répartie sur plusieurs circonscriptions. Parmi l'ensemble des enseignants qu'ils encadrent dans leur circonscription, les inspecteurs concernés par les ZEP n'ont en moyenne que 30% d'enseignants exerçant dans le périmètre d'éducation prioritaire. Leur activité n'est donc pas entièrement centrée sur les écoles de ces zones.

Néanmoins, près de la moitié de ces inspecteurs estiment passer beaucoup plus de temps dans ces écoles que dans celles qui sont hors ZEP, en particulier parce qu'ils y sont plus demandés. Et cela est d'autant plus vrai que le niveau scolaire des élèves de la ZEP est plus faible.

Tableau 61. Le temps passé par l'inspecteur dans les écoles de la ZEP selon le niveau des ZEP *

-appréciation des inspecteurs-

Le temps passé dans les écoles de la ZEP par rapport aux autres écoles de la circonscription est ...	le niveau de la ZEP est ...			Ensemble
	moyen	faible	très faible	
... beaucoup plus important	47,1	48,2	57,8	48,1
... un peu plus important	31,1	30,4	38,0	35,5
... pas plus important	21,8	21,4	4,2	16,4

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

* La notion de niveau résulte de l'appréciation de l'inspecteur en fonction des résultats des tests d'évaluation à l'entrée en sixième : la ZEP est considérée comme ayant un niveau "moyen", s'il est équivalent ou supérieur à celui de la moyenne nationale des ZEP ; elle a un niveau "faible" ou "très faible" si elle est "un peu en dessous" ou "très en dessous" de la moyenne nationale.

Tableau 62. Le degré de sollicitation de l'inspecteur dans les écoles de la ZEP selon le niveau des ZEP

-appréciation des inspecteurs-

Par rapport aux écoles hors ZEP, les écoles de la ZEP sollicitent l'inspecteur ...	le niveau de la ZEP est ...			Ensemble
	moyen	faible	très faible	
... beaucoup plus souvent	43,7	45,8	57,8	46,6
... un peu plus souvent	27,7	26,2	31,0	29,0
... pas plus souvent	28,6	28,0	11,2	24,4

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

2. L'encadrement des ZEP : le responsable de ZEP, le coordonnateur et le conseil de zone.

La moitié seulement des inspecteurs qui ont été interrogés parce que leur circonscription comprend une ZEP, sont responsables de cette ZEP (53%). Si dans la majorité des cas la fonction de responsable de ZEP revient à un inspecteur de l'éducation nationale (58% des ZEP), il est fréquent que ce soit un principal de collège qui l'assume (39%). Les autres situations sont rares (3%).

Le responsable de ZEP est le plus souvent assisté d'un coordonnateur (dans près de 90% des cas) qui est soit un enseignant du premier degré, cas le plus fréquent (76%), soit un enseignant du second degré (16%), les autres cas étant là aussi l'exception.

Dans près de la moitié des cas (45%), ce coordonnateur est présenté comme ayant un rôle de correspondant pour les partenaires extérieurs aux établissements concernés. Il peut être vu aussi comme un simple gestionnaire administratif (17%). Finalement, seul un gros tiers des coordonnateurs serait investi (aux yeux de l'inspecteur, rappelons-le) d'une fonction d'animation pédagogique (38% des cas).

Cet dernier aspect est important car il a directement à voir avec l'intensité des difficultés que rencontrent les ZEP. Plus celles-ci sont importantes, plus le coordonnateur est positionné principalement dans un rôle de gestionnaire. Et à l'inverse, plus la ZEP se présente favorablement du point de l'évaluation du niveau des élèves, plus on compte de coordonnateurs présentés comme animateur pédagogique.

Tableau 63. Le rôle du coordonnateur de ZEP en fonction du niveau des ZEP *
-appréciation des inspecteurs-

le coordonnateur est ...	le niveau de la ZEP est ...			Ensemble
	moyen	faible	très faible	
un animateur pédagogique	43,1	35,2	27,3	37,7
un correspondant pour l'extérieur	43,1	48,6	48,5	45,4
un gestionnaire administratif	13,8	16,2	24,2	16,9
<i>effectif</i>	<i>119</i>	<i>168</i>	<i>71</i>	<i>358</i>

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Une autre instance du dispositif, le conseil de zone, contribue à l'animation des ZEP. Ce dernier a un fonctionnement effectif dans les deux-tiers des cas (66% des ZEP) et, dans ce cas, il se réunit en moyenne une ou deux fois par an. Le degré de difficulté de la ZEP ne joue pas sur l'intensité de l'activité de ce conseil, mais on note que la fréquence de réunion a tendance à croître avec la taille de l'agglomération où se trouve la ZEP. Ceci peut laisser entendre que c'est la nécessité des coordinations avec des partenaires extérieurs à l'école qui

détermine l'utilité du conseil, le nombre de ces partenaires augmentant avec l'importance des villes concernées.

Tableau 64. Fréquence de réunion dans l'année des conseils de ZEP
(dans les ZEP où leur activité est effective)

taille unité urbaine	-information des inspecteurs-					Ensemble
	moins de 20 000 hab	20 000 hab à 100 000 hab	100 000 hab 200 000 hab	plus de 200 000 hab	unité urbaine de Paris	
Nombre moyen de réunions	1,2	1,5	1,5	1,8	1,7	1,6

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

3. L'évaluation de l'utilité des ZEP

Pour une bonne moitié des inspecteurs (56%), le fonctionnement de la ZEP sur laquelle ils interviennent est satisfaisant. Toutefois, ce jugement tend à être moins favorable dans le cas des ZEP les plus difficiles : dans leur cas, 51% des inspecteurs sont plutôt critiques.

Tableau 65. Le jugement sur le fonctionnement de la ZEP
en fonction du niveau des ZEP

le fonctionnement de la ZEP est .	le niveau de la ZEP est ...			Ensemble
	moyen	faible	très faible	
... très satisfaisant	5,0	1,8	1,4	2,9
... plutôt satisfaisant	50,4	56,0	47,9	53,1
... pas très satisfaisant	38,7	35,1	39,4	36,5
... pas du tout satisfaisant	5,9	7,1	11,3	7,5

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Les inspecteurs sont, par contre, minoritaires à penser que le dispositif des zones prioritaires a permis d'améliorer sensiblement l'efficacité de l'enseignement (28%). La plupart estiment que le dispositif sert plutôt à stabiliser les choses (63% sont de cet avis). Sur cette évaluation, les inspecteurs se révèlent nettement plus prudents que les enseignants (cf p.35).

Leur prudence quant à l'efficacité du dispositif ZEP n'est pas synonyme de défiance à l'encontre de l'institution. La très grande majorité (83%) voit l'Education Nationale comme une institution capable de s'adapter aux exigences nouvelles. Leur optimisme concernant l'avenir du système éducatif est nettement plus affirmé que chez les enseignants.

Tableau 66. Degré d'optimisme des enseignants et des inspecteurs envers le système éducatif français

Concernant l'avenir du système éducatif français vous êtes ...	enseignants	inspecteurs
... très optimiste	1,1	11,8
... assez optimiste	50,3	67,2
... assez pessimiste	42,1	18,4
... très pessimiste	6,5	2,6

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Ils sont d'ailleurs plutôt stables dans leur poste. Parmi les inspecteurs et enseignants interrogés, on compte : 23% d'inspecteurs qui ont demandé leur mutation ou qui pensent le faire prochainement, et 28% parmi les enseignants. Parmi les raisons données pour expliquer qu'ils souhaitent rester à leur poste, les inspecteurs mettent plus volontiers en avant l'intérêt qu'ils éprouvent à exercer en ZEP (33% des raisons invoquées par les inspecteurs, 21% chez les enseignants).

Tableau 67. Les demandes de mutations des inspecteurs en poste en ZEP en fonction du niveau des ZEP

	le niveau de la ZEP est ...			Ensemble
	moyen	faible	très faible	
a demandé une mutation ou va le faire	20,2	20,8	33,8	23,2
ne pense pas demander de mutation	79,8	79,2	66,2	76,8

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Tableau 68. Les demandes de mutations des enseignants en poste en ZEP en fonction du degré de difficulté de la classe

	la classe est plutôt...			Ensemble
	facile	difficile	très difficile	
a demandé une mutation ou va le faire	33,3	25,6	29,8	28,3
ne pense pas demander de mutation	66,7	74,4	70,2	71,7

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Tableau 69. Les raisons invoquées par les enseignants et des inspecteurs qui n'envisagent pas de demander leur mutation

Raisons invoquées pour le maintien dans le poste	enseignants	inspecteurs
satisfaction sans précision	19,8	19,2
intérêt pour la ZEP	33,0	20,8
qualité des relations avec équipe	2,8	29,1
implantation résidentielle	24,6	25,2
autre raison (administrative, ...)	19,8	5,7

4. Le point de vue des inspecteurs sur le degré de difficulté des ZEP

Les inspecteurs des ZEP disposent des résultats des tests d'évaluation pour comparer le niveau scolaire des élèves des classes qu'ils ont à suivre avec le niveau moyen national. Sur la base des tests réalisés à l'entrée en sixième, ils ont situé la ZEP dont ils ont la charge par rapport à la moyenne nationale des ZEP³. Dans près de la moitié des cas, le niveau de la ZEP est jugé "un peu en dessous" du niveau moyen national des ZEP, et dans 20% des cas "très en dessous". Seules 19% des ZEP auraient un niveau "un peu supérieur" à la moyenne nationale, ce qui laisse entendre que les inspecteurs sont plus pessimistes que ce que disent les résultats des tests⁴.

Tableau 70. Fréquence de réunion dans l'année des conseils de ZEP
(dans les ZEP où leur activité est effective)

-information des inspecteurs-

le niveau moyen des élèves de la ZEP est ...	évaluation du niveau moyen des élèves de la ZEP par rapport à la moyenne nationale des ZEP					ne sait pas
	très au dessus	un peu au dessus	au même niveau	un peu au dessous	très au dessous	
	3,1	13,5	12,1	40,6	17,2	13,5

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Les inspecteurs évaluent à 22 par ZEP, en moyenne, le nombre d'élèves qui ne maîtrisent pas les compétences de base en lecture à l'entrée en sixième, soit plus d'un élève sur cinq sortant de CM2. Ils estiment, par ailleurs, à 42 le nombre moyen d'élèves du primaire qui fréquentent une structure d'accompagnement scolaire⁵.

Si les inspecteurs ont une évaluation du niveau scolaire proche de celle des enseignants (voir p.10), ils ont tendance à être plus pessimistes sur la gravité des situations de violence en ZEP. La majorité (54%) considère que la violence est en augmentation, et pour une minorité elle est devenue insupportable (12%). Dans les ZEP dont le niveau est jugé le plus bas, les deux-tiers des inspecteurs voient une aggravation des phénomènes de violence.

³ L'évaluation à l'entrée en sixième a été organisée dans 90% des ZEP à la rentrée de 1997-98.

⁴ On trouve là une expression tangible de l'effet de dramatisation, qui conduit à exagérer l'expression du niveau de difficulté d'une situation dès lors que celle-ci est définie socialement comme situation "à problème".

⁵ Dans les trois-quarts, les inspecteurs n'ont donné que des estimations grossières.

Tableau 71. L'importance des manifestations de violence en fonction du niveau des ZEP
-appréciation des inspecteurs-

les problèmes de violence sont ...	ZEP de niveau très faible	ZEP de niveau faible	ZEP de niveau moyen	ENSEMBLE	effectif interrogé DPD 1998
en augmentation depuis 5 ans	66,2	52,4	42,9	53,6	414
devenus insupportables	15,5	12,5	6,7	11,8	414

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

5. Le découpage des périmètres des ZEP

Dans plus de 80% des cas, les inspecteurs estiment que les périmètres des ZEP correspondent à des ensembles géographiques et sociaux cohérents. Ces découpages, toutefois, ont manifestement une certaine rigidité. Ceci peut expliquer qu'ils ne soient pas convaincus que l'on puisse modifier le secteur de recrutement dans le but d'accroître la mixité sociale dans les ZEP : 56% pensent qu'une telle formule n'est pas possible pour leur circonscription. Cette appréciation est la même que l'on ait affaire à une ZEP de niveau moyen ou faible.

Pourtant une majorité (56%) estime que ce serait une bonne chose, voire une très bonne chose, surtout dans les écoles où les niveaux scolaires sont les plus bas.

Tableau 72. L'utilité de la mixité sociale selon le niveau des ZEP
-appréciation des inspecteurs-

Mélanger des élèves d'origines sociales diverses est ...	le niveau de la ZEP est ...			Ensemble
	moyen	faible	très faible	
... une très bonne chose	24,4	16,1	25,4	11,8
... plutôt une bonne chose	33,6	38,7	35,2	56,3
... plutôt une mauvaise solution ou ne sait pas	42,0	45,2	39,4	31,9

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

6. Le projet de la ZEP

Selon les inspecteurs, le projet existe dans 95% des ZEP (voir p.16) et ce document prévoit dans 73% des cas, des modalités d'évaluation des actions engagées.

Les appréciations des inspecteurs, des directeurs et des maîtres sur le fait de savoir si le projet répond bien aux enjeux pédagogiques ne sont pas totalement concordantes. Les

inspecteurs sont nettement moins optimistes que les enseignants, en particulier dans les ZEP les plus difficiles. Selon les inspecteurs, un tiers des projets ont besoin d'être beaucoup retravaillé (35%) ; mais dans les contextes les plus difficiles cette proportion atteint près de la moitié (47%). C'est dire que la réflexion collective a besoin d'être d'autant plus intense et régulière que les problèmes sont plus lourds.

Tableau 73. Les appréciations sur la qualité du projet de la ZEP

Proportion de ceux qui estiment que le projet est ...	selon directeurs	selon enseignants	selon inspecteurs
très bien adapté	34,5	23,6	14,5
plutôt bien adapté	58,2	65,7	56,7
pas vraiment adapté	7,3	10,2	20,5
pas du tout adapté au contexte de l'école (ou des écoles de la ZEP)	0	0,5	8,3

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Tableau 74. Les appréciations sur la qualité du projet de la ZEP selon le niveau des ZEP

Le projet de la ZEP est ...	le niveau de la ZEP est ...			Ensemble
	moyen	faible	très faible	
... très bien adapté	16,8	16,7	11,3	14,5
... plutôt bien adapté	53,8	58,9	50,7	56,8
... pas vraiment adapté	29,4	24,4	38,0	28,7

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

7. Le travail d'équipe et les partenariats au sein des ZEP

Vu du point de vue des inspecteurs, les partenariats entre les établissements de la ZEP sont le plus souvent fréquents entre les directeurs d'école (67% des directeurs auraient des contacts réguliers), moins systématiques entre enseignants (47% ont des contacts réguliers), et rarement la règle pour les personnels non enseignants (20% ont des contacts réguliers). Leur vision apparaît toutefois plus optimiste que celle des directeurs et maîtres (voir p.15).

Selon les inspecteurs, les contacts entre établissements servent d'abord à élaborer puis à suivre la réalisation de projets communs : 42% d'entre eux évoquent la conception de projets, 40% leur suivi dans le temps. Ils peuvent concerner aussi l'évaluation des actions menées (cité par 30% des inspecteurs), ou plus simplement des échanges d'expérience (30% des cas).

Une autre forme de partenariat résulte de l'intervention dans les écoles de nombreux professionnels spécialisés qui apportent leur concours à l'action éducative et à l'encadrement social en direction des enfants. Les plus nombreux sont les professionnels de la santé, suivis des intervenants culturels, et enfin des travailleurs sociaux.

Tableau 75. Les intervenants spécialisés dans les écoles en ZEP

Proportion d'écoles recevant des intervenants du type suivant ...	selon enseignants	selon inspecteurs
professionnels de la santé	90%	89%
intervenants culturels	60%	78%
travailleurs sociaux	43%	60%
police et justice	33%	50%
aides éducateurs, dont emplois jeunes	27%	-
instituteurs spécialisés, intervenants du RASED	14%	-
autres intervenants	15%	33%

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Le partenariat comporte, enfin, une dimension institutionnelle qui n'est pas la moins importante, qui est liée aux financements du fonctionnement de l'école. Selon les inspecteurs, les écoles en ZEP reçoivent des moyens spécifiques⁶ de l'Education nationale dans 97% des cas, des communes concernées dans 88% des cas et d'autres institutions dans 50% des cas. Ces moyens semblent assez uniformément répartis, les ZEP les plus difficiles ne paraissant pas concentrer des contributions plus importantes que les autres.

Selon les inspecteurs les établissements en ZEP reçoivent :

1- de l'Education nationale	beaucoup de moyens spécifiques	dans 69% des cas
	un peu de moyens	dans 28%
	aucun moyen spécifique	dans 3% des cas
2- des communes concernées	beaucoup de moyens spécifiques	dans 41% des cas
	un peu de moyens	dans 47%
	aucun moyen spécifique	dans 12% des cas
3- d'autres institutions	beaucoup de moyens spécifiques	dans 14% des cas
	un peu de moyens	dans 36%
	aucun moyen spécifique	dans 50% des cas

8. La constitution des équipes enseignantes en ZEP

Le processus de nomination des enseignants et des directeurs d'école est une question importante pour les ZEP. Sur cette question, les inspecteurs sont manifestement très

⁶ c'est-à-dire des moyens supplémentaires venant s'ajouter aux moyens de droit commun accordés à toutes les écoles.

favorables à l'idée d'introduire des règles de choix des personnels enseignants qui tiennent compte de leurs "profils", c'est-à-dire de leur plus ou moins grande capacité à assumer les conditions d'enseignement dans les ZEP.

Les inspecteurs plébiscitent l'idée de nommer les directeurs de ces écoles hors barème en tenant compte de leur "profil" : 65% y sont très favorables et 23% plutôt favorables. Ils sont également plutôt d'accord avec la perspective de nommer les enseignants selon les mêmes principes : 45% y sont très favorables et 21% plutôt favorables. Ils trouveraient logique, en particulier, que les inspecteurs et les directeurs puissent donner leur avis sur la nomination des enseignants dans les ZEP.

Ils sont par contre plus partagés sur l'idée de ne pas nommer d'enseignants débutants dans les ZEP : 48% sont plutôt acquis à ce principe, 50% y sont opposés. Ils préféreraient que l'on privilégie le volontariat pour les nominations dans les écoles difficiles : 54% y sont très favorables et 24% plutôt favorables.

Ces jugements sont plus ou moins affirmés selon le degré de difficulté scolaire auquel sont confrontées les ZEP. On peut noter que la sélection sur profil suscite d'autant plus l'adhésion que l'inspecteur se trouve confronté à des contextes difficiles ; à l'inverse, le principe du volontariat serait plus difficile à faire fonctionner dans ces contextes.

Tableau 76. L'adhésion à l'idée de nommer les enseignants "sur profil" selon le niveau des ZEP

Part des inspecteurs qui se déclarent "tout à fait d'accord" avec les principes suivants	le niveau de la ZEP est ...			Ensemble
	moyen	faible	très faible	
nommer les directeurs d'école "sur profil"	59,8	65,5	70,4	65,5
nommer les enseignants "sur profil"	37,1	46,4	50,7	44,7
ne pas nommer d'enseignants débutants en ZEP	26,1	36,9	38,0	34,3
ne nommer que des enseignants volontaires	54,6	55,4	47,9	54,1

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Sur ces questions, la vision des enseignants diverge un peu de celle des inspecteurs. L'idée de ne nommer que des volontaires et pas de débutants recueillent une adhésion plus forte : 67% des enseignants sont "tout à fait d'accord" avec le principe du volontariat, 48% avec celui de privilégier les enseignants chevronnés.

Les enseignants sont par contre un peu plus réticents à la nomination sur profil des enseignants et des directeurs d'école. Ils le sont surtout sur l'idée que les directeurs et les inspecteurs devraient donner leur avis sur la nomination des enseignants : 33% sont plutôt d'accord, 61% sont plutôt opposés (dont 41% "tout à fait opposés").

Tableau 77. L'adhésion des enseignants et des inspecteurs à l'idée de nommer les enseignants "sur profil"

	enseignants	inspecteurs
Nommer les directeurs d'école hors barème, en fonction de leur profil		
tout à fait d'accord	16,6	65,5
plutôt d'accord	38,5	23,4
plutôt pas d'accord	11,9	4,3
pas du tout d'accord	21,6	5,1
ne sait pas	11,4	1,7
Nommer les enseignants hors barème, en fonction de leur profil		
tout à fait d'accord	23,2	44,7
plutôt d'accord	33,2	21,5
plutôt pas d'accord	15,5	8,0
pas du tout d'accord	20,6	8,9
ne sait pas	7,5	16,9
Prendre en compte l'avis des directeurs et inspecteurs pour nommer les enseignants		
tout à fait d'accord	10,1	45,7
plutôt d'accord	22,5	27,0
plutôt pas d'accord	19,7	10,4
pas du tout d'accord	41,1	14,2
ne sait pas	6,6	2,7

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

9. Les moyens spécifiques aux ZEP

Les inspecteurs sont très acquis à la pédagogie de projet et pensent que c'est l'aspect le plus important à développer dans les ZEP. Pour eux, les actions les plus réussies en ZEP sont celles qui mobilisent un projet global.

Une sélection d'actions jugées "réussies" dans les écoles de la ZEP a été proposée par les inspecteurs (en moyenne 1,6 action décrite par ZEP). Il s'agit d'abord de projets (54% des actions citées) relatifs à l'organisation globale de l'école (formation des enseignants, rythmes scolaires, liaisons entre niveaux). Les actions d'ouverture de l'école, soit à des partenaires extérieurs (25%), soit par des projets pédagogiques "hors les murs" (10%), occupent une bonne place dans les actions jugées les plus significatives par les inspecteurs.

Les actions innovantes concernant les méthodes pédagogiques (19%), les actions spécifiques en direction des élèves les plus en difficulté (19%) et la dimension éducative (20%) sont moins fréquentes. Plus rares enfin sont les actions "exemplaires" qui sont centrées sur l'aide au travail personnel (7%).

Tableau 78. Les actions jugées les plus réussies dans les ZEP selon les inspecteurs

-appréciation des inspecteurs-	
mise en oeuvre d'un projet global	54%
approches innovantes pour apprentissages (journal, théâtre, etc.)	19%
prise en charge spécifique des élèves en difficulté	19%
méthodes de travail, études dirigées, accompagnement scolaire	7%
ouverture sur l'extérieur (sorties, voyages, stages, etc.)	10%
partenariat, relations avec les parents	25%
éducation (comportements, santé), citoyenneté	20%
<i>total supérieur à 100% en raison des multi-réponses</i>	

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Dans le même ordre d'idée, les inspecteurs estiment que les moyens supplémentaires alloués aux ZEP devraient être destinés en priorité à la réalisation d'objectifs précis reposant sur des projets suffisamment élaborés (51% des inspecteurs citent cette priorité). Les besoins en personnels viennent en second, les besoins en équipements en troisième. Le point de vue des enseignants sur l'affectation des moyens spécifiques aux ZEP est un peu différent : ils privilégient le renforcement des personnels enseignants (48% des enseignants y voient la première priorité) et éducatifs ; ils accordent également plus d'importance que les inspecteurs à l'objectif d'allègement des effectifs de classe.

Tableau .79 Les priorités pour l'affectation des moyens spécifiques dans les ZEP selon les enseignants et les inspecteurs

	inspecteurs	enseignants
moyens affectés à des objectifs et des projets précis	51%	21%
équipements (informatique, bibliothèque, etc.)	25%	24%
postes supplémentaires d'enseignants	22%	48%
personnels d'éducation, de santé	21%	31%
allègement des effectifs d'élèves dans les classes	7%	29%
ouvertures sur l'extérieur (sorties, partenariats, etc.)	8%	14%
autres priorités	15%	5%
<i>total supérieur à 100% en raison des multi-réponses</i>		

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Finalement, on peut penser que les enseignants et les inspecteurs ont des points de vue qui sur le fond sont complémentaires. Quand les premiers réclament plus de classes avec des effectifs allégés et donc plus de postes, les seconds demandent que la profession enseignante en ZEP soit revalorisée et que les maîtres soient plus soutenus par l'institution.

10. Les attentes des enseignants et des inspecteurs concernant l'enseignement dans les ZEP

Dans la perspective des assises nationales sur les ZEP de juin 1998, les enseignants et les inspecteurs se sont exprimés librement sur les conditions d'enseignement dans les classes difficiles en ZEP.

Pour les enseignants, les points essentiels sont l'allègement des effectifs d'élèves dans les classes (évoqué par 38% des maîtres) et, ce qui va de pair, l'accroissement du nombre de postes d'enseignants (évoqué par 35%). Il faut également, selon eux, repenser la politique en faveur des ZEP (24% l'évoquent).

Pour les inspecteurs, l'aspect essentiel est de soutenir les maîtres qui se trouvent en première ligne à faire face aux classes difficiles (aspect évoqué par 42% de inspecteurs). Cette préoccupation débouche logiquement sur le souci de voir revaloriser le métier d'enseignant, tout particulièrement en ZEP (évoqué par 28%). La nécessité de repenser la politique des ZEP occupe moins de place dans le discours des inspecteurs (20% en parlent).

Tableau 80. Les aspects évoqués par les enseignants et les inspecteurs des ZEP à l'adresse du Ministre

le premier aspect évoqué	inspecteurs	enseignants
alléger les effectifs	0%	25%
accroître le nombre de postes	1%	21%
repenser la politique des ZEP	13%	13%
revaloriser le métier des enseignants	15%	13%
plaidoyer pour la fonction enseignante	24%	5%
concertation et formation des personnels	11%	8%
accroître les moyens	3%	10%
adaptation des programmes	6%	2%
inquiétudes consécutives aux déclarations du Ministre	11%	2%
réactions positives aux déclarations du Ministre	10%	1%
autre, et non réponse	6%	-

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

le second aspect évoqué	inspecteurs	enseignants
alléger les effectifs	1%	13%
accroître le nombre de postes	1%	14%
repenser la politique des ZEP	7%	11%
revaloriser le métier des enseignants	13%	9%
plaidoyer pour la fonction enseignante	18%	4%
concertation et formation des personnels	9%	13%
accroître les moyens	5%	12%
adaptation des programmes	4%	3%
inquiétudes consécutives aux déclarations du Ministre	7%	2%
réactions positives aux déclarations du Ministre	2%	-
autre, et non réponse	33%	19%

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

Les inspecteurs ont été nettement plus nombreux que les enseignants à réagir aux propos du Ministre : 18% les ont perçus comme une menace à l'encontre des personnels de l'Education Nationale, 12% les ont reçus plutôt positivement. Le discours du Ministre a été manifestement mieux compris dans les contextes scolaires les moins difficiles. Les enseignants les plus exposés l'ont interprété comme un manque de soutien de la part de la hiérarchie ministérielle.

Tableau 81. Les aspects évoqués par les inspecteurs à l'adresse du Ministre, selon le degré de difficulté de la ZEP

le premier aspect évoqué	ZEP de niveau	
	moyen	très faible
plaidoyer pour la fonction enseignante	21%	19%
revaloriser le métier des enseignants	15%	19%
repenser la politique des ZEP	20%	13%
adaptation des programmes	3%	9%
inquiétudes consécutives aux déclarations du Ministre	8%	11%
réactions positives aux déclarations du Ministre	13%	7%

(enquête DPD-CRÉDOC 1998)

***Propos à l'adresse du Ministre des enseignants du premier degré
exerçant en ZEP***

-une sélection de citations-

- Donner plus de moyens pour montrer à l'extérieur le rôle de l'école, pouvoir avoir accès à des formations ; supprimer les différences entre les instituteurs et les professeurs des écoles ; augmenter le salaire des enseignants en ZEP ; aider les communes à gérer matériellement les écoles ; avoir du temps pour pouvoir se concerter ; diminuer le chômage pour aider les classes populaires et le quart-monde ; diminuer les effectifs par classe.
- Arrêter de nommer les gens à l'ancienneté : les nommer au profil et par volontariat ; que le ministre écoute les gens du terrain : ceux qui ont les mains sales et qui travaillent tard ; que le ministre n'ait pas peur de prendre des mesures courageuses dictées par le bon sens et pas par de beaux discours : par exemple, internat au volontariat ou par des décisions de tutelle quand l'enfant a trop de problèmes dans sa famille ; bien lier l'autorité judiciaire et l'école ; favoriser le sport.
- Les effectifs allégés en ZEP donnent de meilleurs résultats ; aides financières, culturelles et sportives, pour développer, dans les contrats de villes, des aides aux écoles.
- Allègement des effectifs (max. 20 - 25), moyens supplémentaires en général (plus d'enseignants, de matériels, de locaux) ; intégration du corps des instituteurs dans le corps des professeurs d'école.
- Allègement des programmes pour les enfants en grande difficulté, alléger les effectifs (max. 15) ; il faudrait un travail plus en commun avec les familles (les rencontrer plus régulièrement).
- Donner plus de moyens matériels, informatique par exemple ; plus de soutien et qu'ils (les ministres) disent moins de mal de la profession ; alléger les programmes, surtout en CE1, trop surchargé et moins de changements dans ces programmes.
- Mettre des moyens supplémentaires pour avoir des classes moins chargées, alléger le programme de CP pour permettre de terminer l'apprentissage de la lecture en CE1.
- Travail en équipe, jouer sur la cohésion des pratiques pédagogiques pour l'apprentissage ; avoir de véritables projets de cycles et jouer la cohésion entre différents professeurs ; les missions de l'école sont en train de changer, il faut en parler plus en ZEP : comment apprendre, apprendre à savoir, ...
- On manque de moyens pour les enfants en difficulté en milieu rural.
- Que les ZEP disparaissent pour ne plus faire de différence : je n'en vois pas du tout l'utilité pour les enfants.
- Il faut arrêter de lancer des idées générales et médiatiques et passer à des actions concrètes, même si elles ne passent pas au journal de 20 heures ; s'appuyer sur ce qui se fait à la base dans les écoles et pas sur ce que pourrait s'y faire.
- Réduire les effectifs, ne pas avoir de triple niveaux en ZEP ; trouver une solution pour les enfants avec troubles du comportement.
- Que les responsables de l'E.N. soient un peu plus en contact avec les milieux défavorisés, plus de moyens humains pour s'occuper de tous ces problèmes ; développer les systèmes d'internat en ZEP.

- Instituteur et professeur des écoles : pour le même métier le même salaire ; en ZEP on doit être très polyvalent ; ne pas oublier l'essentiel : la lecture et l'écriture ; élèves déjà en difficulté scolaire par rapport aux autres écoles ; il y a trop d'activités (piscine, russe, animations musée, ville...) : il ne reste plus de temps pour apprendre les bases.
- Plus d'enseignants que de classes en ZEP, du temps pour travailler en équipe et échanger ; une personne ressource, c'est-à-dire un directeur déchargé.
- Nous avons besoin de personnes spécialisées pour aider les enfants en très grande difficulté (psychologue, rééducateur, éducateur, assistante sociale) ; ne pas supprimer les classes spécialisées : un enfant qui a besoin d'un enseignement d'une autre manière, on le pénalise et on trouble la classe ; avoir plus de moyens pour acheter plus de matériels pédagogiques nécessaires à une pédagogie différenciée et/ou constructive.
- Sachant qu'une année en ZEP est plus éprouvante qu'une année ailleurs, trouver un système de compensation en terme de temps ou de carrière, par exemple retraite anticipée ou année de temps en temps de récupération ; une formation continue plus solide et régulière surtout en terme de psychologie pour les enseignants travaillant en ZEP car le métier est plus éprouvant.
- Qu'on recentre l'enseignement sur les matières principales et fondamentales car on constate beaucoup de faiblesses dans le domaine du vocabulaire et du français ; il serait souhaitable de mettre 2 maîtres supplémentaires au lieu d'un comme on fait actuellement car, pour une école d'une vingtaine de classes comme notre école, c'est peu et cela faciliterait l'enseignement. Il faudrait attirer les instituteurs qui ont de l'ancienneté dans les écoles en ZEP, et donc trouver un meilleur système car la prime ZEP ne suffit pas ; il faut proposer une facilité de carrière. On constate que les jeunes débutants ne sont pas très expérimentés d'où des problèmes supplémentaires. En fait, il faut attirer les plus chevronnés à retourner ou à venir dans les écoles ZEP.
- Il faudrait qu'il n'y ait pas de rupture entre le CM2 et le collège, que le cycle trois soit prolongé d'au moins un trimestre en ZEP ; il faudrait une obligation au niveau des parents pour qu'ils fassent faire suivre un enfant qui a des problèmes.
- Plus de personnel, plus de moyens, plus de formation ; souhaiterait que les instituteurs participent et assistent aux forums régionaux (sur les ZEP) afin de prendre part au débat et y apporter leurs avis si nécessaire, même si le fait de les interroger c'est déjà bien.
- Classer plus d'écoles en ZEP qui en auraient besoin. Que les écoles primaires ne dépendent plus du collège pour être classées en ZEP.
- Poste d'adaptation : la classe ouverte n'est pas une bonne chose, il vaudrait mieux un CP d'adaptation ; davantage de postes de soutien pour faire travailler les enfants en petits groupes, mieux s'adapter à leurs besoins ; que les postes de maître spécialisé soient pourvus.
- Espère être entendu ; espère qu'il y aura un nouveau souffle sur ZEP : qu'ils pourront travailler d'avantage en équipe avec les différents acteurs de la ZEP ; plus de moyens pour la rénovation des locaux ; services de santé et de relation avec les familles à créer.
- Chambouler tout en permanence, changer de circulaire à tout bout de champs : attention ; être exigeant sur la citoyenneté OK, mais avec une démarche claire. Merci pour les emplois jeunes ; au milieu de ces enfants (ZEP), il manque des éducateurs : une fois sortis de l'école, ils restent dehors ; pas d'encadrement hors école, besoin de gérer l'entourage des enfants, les aider à s'en sortir dès le plus jeune âge ; détecter les problèmes dès la maternelle, embaucher à ce niveau là.

- Le ministre nous asticote un peu trop ; on regrette que chaque ministre change à chaque fois ; ses derniers temps il y a beaucoup de va et vient, on fait le yoyo avec les réformes, on est maintenant sur la défensive.
- Impératif d'ouvrir les écoles sur une aide paramédicale : enfants mal soignés et mal nourris ; le travail sur le terrain n'est pas vraiment reconnu ; notre voeu : que les ZEP continuent de fonctionner, car face à la violence c'est la seule issue possible pour essayer de calmer le jeu ; l'école est la dernière institution pouvant gérer encore les problèmes de la société , surtout avec l'éducation à la citoyenneté.
- Que les ZEP aient de vrais moyens (et pas seulement en théorie) avec du personnel spécialisé, effectifs réduits ; classes d'un seul niveau ; ne pas être toujours obligés d'avoir l'avis des parents pour faire quelque chose surtout au niveau de l'orientation des enfants.
- Réformer les programmes pour tout le monde, accessibles aux enfants de ZEP. Ne pas fermer des classes dans des écoles biens constituées avec équipes soudées. En dehors de l'école, développer l'accompagnement scolaire et aider les familles en difficulté. Arrêter les ZEP (en primaire surtout).
- Ce questionnaire est trop pré-mâché et on sent un décalage avec la réalité : la violence, la citoyenneté ne me semble pas être des vrais problèmes, c'est plutôt la maîtrise du vocabulaire.
- Apporter plus de moyens financiers pour développer des structures style multimédia surtout en milieu rural par rapport à la ville ; responsabiliser beaucoup plus les parents : en demander moins à l'école ; des programmes plus adaptés à la ZEP : approfondir le français et les maths ; ancrer l'école beaucoup plus dans le concret : histoire-géo (pas que des dates) ; développer un système qui permette de faire comprendre que la violence ne mène à rien.
- Priorité aux enfants. L'enfant doit être au centre des actions éducatives et pas l'idéologie ; une implication plus importante des partenaires de l'E.N. et surtout des collectivités locales ; garder les ZEP mais ne pas en faire des ghettos (en mettant en place des politiques qui couperaient les ZEP du reste de l'E.N.).
- Je suis partant pour discuter (avec le ministre), mais pas de visite seulement formelle, pas de questionnaire par téléphone : de véritable débats sur le terrain, une meilleure reconnaissance de notre travail par notre propre hiérarchie.
- Limitation des effectifs (max. 20) ; avoir des prises en charge des élèves les plus en difficulté (extension des RASED à toute l'école primaire) ; donner des portes de sorties provisoires aux enseignants pour se ressourcer (activités au sein E.N. sans la présence des enfants pendant un an).
- Il faut que les enfants que l'on sauvent se retrouvent avec un emploi à la sortie de l'école sinon notre travail ne sert à rien ; ne pas oublier que nous formons les citoyens de demain : bon courage (à M. le ministre) il y a du pain sur la planche.
- Formation spécifique en ZEP pour les enseignants et stage de réactualisation pour les plus anciens qui doivent s'adapter aux nouvelles méthodes ; il y a du pain sur la planche, je suis très pessimiste pour les jeunes enseignants.
- Faire baisser les effectifs : qu'on ait des classes moins chargées et qu'on puisse travailler en petits groupes ; qu'on ait plus de personnels spécialisés dans les RASED et qu'on ait plus de moyens pour financer les projets ; il faudrait que l'État s'engage plus, car nous dépendons en ce qui concerne les moyens financiers des mairies ; les mairies qui sont pauvres accordent moins d'argent et les plus riches accordent en général plus d'argent : or les ZEP se situent le plus souvent dans des municipalités "pauvres" ; il faudrait une modification au niveau des programmes scolaires ; il faudrait accorder plus de temps aux enfants en ZEP pour faire la même chose, pour parvenir aux mêmes objectifs : je pense même à une année supplémentaire au niveau du cycle 2.

CRÉDOC

ANNEXE 1

***TRI A PLAT DES RÉPONSES
DES ENSEIGNANTS DES ZEP***

---TRI A PLAT des réponses des enseignants des ZEP

		-- RÉSULTATS --		HISTOGRAMME DES POIDS	
		ABSOLU	%/EXPR.		
3 . Q19 NOMBRE D'ÉLÈVES DE L'ÉCOLE					
MOYENNE	152	MINIMA	13	MAXIMA	400
				ENSEMBLE	607
4 . Q13 STATUT DES PERSONNES INTERROGÉES					
Q13a - Directeur sans charge de classe	44	2.57	**		
Q13b - Directeur ayant charge de class	186	11.54	*****		
Q13c - Enseignant à temps plein	345	78.63	*****		
Q13d - Enseignant à temps partiel	32	7.26	****		
ENSEMBLE	607	100.00			
Dire - Directeur					
Ense - Enseignant	377	85.89	*****		
ENSEMBLE	607	100.00			
5 . Q14 NIVEAU DE LA CLASSE					
Q14a - Maternelle	204	34.49	*****		
Q14b - Primaire	387	65.51	*****		
ENSEMBLE	591	100.00			
6 . Q15 CARACTÉRISTIQUE DE LA CLASSE					
Q15a - Classe à un seul niveau	353	61.74	*****		
Q15b - Classe à niveau multiple	186	33.39	*****		
Q15c - Classe spécialisée	24	4.87	***		
ENSEMBLE	563	100.00			
419 . Q120 : Taille de l'agglomération où se trouve l'école concernée					
C12a - commune rurale	60	8.95	****		
C12b - moins de 20 000 habitants	53	8.68	****		
C12c - DE 20 000 à 100 000 hab.	114	19.42	*****		
C12d - de 100 000 à 200 000 hab.	89	14.77	*****		
C12e - plus de 200 000 hab.	199	34.83	*****		
C12f - unité urbaine de Paris	81	13.35	*****		
ENSEMBLE	596	100.00			
30 . Q20 ORIGINE SOCIALE DES ÉLÈVES : CATÉGORIES SOCIALES DOMINANTES					
A20b - agricult., atisans, commerçants	27	3.98	**		
B20b - milieux populaires	458	75.15	*****		
C20b - classes moyennes	59	9.85	****		
D20b - classes supérieures	3	.49	*		
E20b - chômeurs, RMistes	324	54.89	*****		
F20b - population immigrée	68	12.46	*****		
G20b - familles monoparentales	44	8.02	****		
H20b - autres catégories	29	4.46	***		
ENSEMBLE	607	100.00			
420 . Composition sociale des classes : SYNTHÈSE					
Coma - Mixité sociale	17	2.21	**		
Comc - Milieux populaires	478	78.25	*****		
Comb - Populations défavorisées	112	19.54	*****		
ENSEMBLE	607	100.00			
39 . Q22 PROPORTION D'ÉLÈVES DONT LES PARENTS NE PARLENT PAS FRANÇAIS À LA MAISON					
MOYENNE	17,2	MINIMA	0	MAXIMA	98%
				ENSEMBLE	578
40 . Q23A DANS LA CLASSE, NOMBRE D'ÉLÈVES NE MAÎTRISANT PAS LES COMPÉTENCES DE BASE EN LECTURE					
MOYENNE	4,9	MINIMA	0	MAXIMA	60
				ENSEMBLE	

		-- RÉSULTATS --		HISTOGRAMME DES POIDS
		ABSOLU	%/EXPR.	
=====				
428 . Q23 : idem, en pourcentage du nombre d'élèves de la classe				
Q23a - aucun		43	15.59	*****
Q23b - 1 à 10 %		59	22.75	*****
Q23c - 11 à 25 %		95	36.40	*****
Q23d - 26 à 33 %		25	9.28	****
Q23e - 34 et + %		44	15.98	*****
ENSEMBLE		266	100.00	

41 . Q23B DANS LA CLASSE, NOMBRE D'ÉLÈVES MAÎTRISANT LES COMPÉTENCES REMARQUABLES EN LECTURE				
MOYENNE	5,4	MINIMA	0	MAXIMA 25
				ENSEMBLE 377

429 . Q23 : idem, en pourcentage du nombre d'élèves de la classe				
P23a - aucun		42	15.48	*****
P23b - 1 à 10 %		26	10.13	****
P23c - 11 à 25 %		87	33.74	*****
P23d - 26 à 33 %		37	14.14	*****
P23e - 34 et + %		74	26.51	*****
ENSEMBLE		266	100.00	

42 . Q24A DANS L'ÉCOLE, PART D'ÉLÈVES NE MAÎTRISANT PAS LES COMPÉTENCES DE BASE EN LECTURE				
MOYENNE	6,5%	MINIMA	0	MAXIMA 60%
				ENSEMBLE 230

430 . Q24 : idem, en pourcentage du nombre d'élèves de l'école				
Q24a - aucun		48	33.64	*****
Q24b - 1 à 5 %		58	38.84	*****
Q24c - 6 à 10 %		23	15.06	*****
Q24d - 10 et + %		17	12.47	*****
ENSEMBLE		146	100.00	

43 . Q24B DANS L'ÉCOLE, PART D'ÉLÈVES MAÎTRISANT LES COMPÉTENCES REMARQUABLES EN LECTURE				
MOYENNE	8,6%	MINIMA	0	MAXIMA 60%
				ENSEMBLE 230

431 . Q24 : idem, en pourcentage du nombre d'élèves de l'école				
P24a - aucun		31	23.42	*****
P24b - 1 à 5 %		54	38.18	*****
P24c - 6 à 10 %		36	23.94	*****
P24d - 10 et + %		21	14.47	*****
ENSEMBLE		142	100.00	

44 . Q25 : Depuis le début de l'année, je n'ai pas pu m'occuper des élèves les plus en difficulté autant qu'il aurait fallu pour ne pas retarder la majorité de la classe. (PRIMAIRE seulement)				
Q25a - tout à fait vrai		55	16.01	*****
Q25b - plutôt vrai		118	32.60	*****
Q25c - plutôt faux		94	28.25	*****
Q25d - tout à fait faux		83	21.24	*****
Q25e - NSP		6	1.90	*
ENSEMBLE		356	100.00	

45 . Q25 : Depuis le début de l'année, les élèves les plus en avance ont un peu perdu leur temps parce que je m'occupais des autres. (PRIMAIRE seulement)				
Q25a - tout à fait vrai		21	7.06	****
Q25b - plutôt vrai		85	25.99	*****
Q25c - plutôt faux		124	33.01	*****
Q25d - tout à fait faux		120	31.84	*****
Q25e - NSP		6	2.09	*
ENSEMBLE		356	100.00	

		-- RÉSULTATS --		HISTOGRAMME DES POIDS			
		ABSOLU	%/EXPR.				
=====							
46 . Q26 :Jugez-vous les programmes : (PRIMAIRE seulement)							
Q26a - Trop ambitieux		153	44.31	*****			
Q26b - Inadaptés		74	21.05	*****			
Q26c - Ni l'un, ni l'autre		125	33.44	*****			
Q26d - NSP		4	1.19	*			
ENSEMBLE		356	100.00				

47 . Q27 :Depuis le début de l'année, je n'ai pas pu m'occuper des élèves les plus inattentifs autant qu'il aurait fallu pour ne pas retarder la majorité de la classe. (MATERNELLE seulement)							
Q27a - tout à fait vrai		19	11.47	*****			
Q27b - plutôt vrai		65	31.73	*****			
Q27c - plutôt faux		68	32.43	*****			
Q27d - tout à fait faux		47	19.89	*****			
Q27e - NSP		8	4.47	***			
ENSEMBLE		207	100.00				

48 . Q27 :Depuis le début de l'année, les élèves les plus éveillés ont un peu perdu leur temps parce que je m'occupais des autres. (MATERNELLE seulement)							
Q27a - tout à fait vrai		13	7.98	****			
Q27b - plutôt vrai		33	18.37	*****			
Q27c - plutôt faux		81	36.36	*****			
Q27d - tout à fait faux		73	33.58	*****			
Q27e - NSP		7	3.71	**			
ENSEMBLE		207	100.00				

49 . Q28 :Au regard des élèves les plus en difficulté, diriez-vous que vous avez affaire à une classe (ou une école, pour les directeurs) :							
Q28a - très difficile		91	13.83	*****			
Q28b - plutôt difficile		346	54.08	*****			
Q28c - plutôt facile		156	29.33	*****			
Q28d - très facile		14	2.76	**			
ENSEMBLE		607	100.00				

394 . Q29/30:Quelles vous semblent être les difficultés majeures que rencontrent vos élèves pour réussir leur scolarité ?							
A1Ib - lacunes culturelles des élèves		66	9.14	*****			
B1Ib - manque de motivations		64	11.88	*****			
C1Ib - difficultés sociales, familiales		170	22.20	*****			
D1Ib - mauvaise maîtrise de la langue		280	46.88	*****			
E1Ib - hétérogénéité du groupe classe		0	.00				
F1Ib - agitation, indiscipline		10	1.63	*			
G1Ib - défaut d'attention		149	27.18	*****			
H1Ib - inadaptation de l'école		18	3.28	**			
I1Ib - autres		267	47.94	*****			
J1Ib - ne sait pas		11	1.84	*			
ENSEMBLE		606	100.00				

404 . Q31/32 : Laquelle de ces difficulté vous parait la plus gênante pour l'exercice de votre métier							
Q13a - lacunes culturelles des élèves		16	2.02	*			
Q13b - manque de motivations		37	6.80	****			
Q13c - difficultés sociales, familiales		34	5.13	***			
Q13d - mauvaise maîtrise de la langue		153	25.06	*****			
Q13e - hétérogénéité du groupe classe		4	.91	*			
Q13f - agitation, indiscipline		13	1.89	*			
Q13g - défaut d'attention		126	21.54	*****			
Q13h - inadaptation de l'école		20	3.49	**			
Q13i - autres		193	31.43	*****			
Q13j - ne sait pas		8	1.71	*			
ENSEMBLE		604	100.00				

63 . Q36 :NOMBRE D'ÉLÈVES DE L'ÉCOLE EN GRANDE DIFFICULTÉ SCOLAIRE							
MOYENNE	19,0	MINIMA	0	MAXIMA	90	ENSEMBLE	230

		-- RÉSULTATS --		HISTOGRAMME DES POIDS	
		ABSOLU	%/EXPR.		
=====					
432 . Q36	: PROPORTION des élèves en grande difficulté scolaire, dans ÉCOLE				
Q36a - 0 élève		11	4.69	***	
Q36b - 1 à 5 %		29	12.86	*****	
Q36c - 6 à 10 %		56	25.38	*****	
Q36d - 11 à 25 %		93	43.66	*****	
Q36e - plus de 25 %		30	13.40	*****	
ENSEMBLE		222	100.00		

64 . Q36	: NOMBRE D'ÉLÈVES DE L'ÉCOLE QUI PERTURBENT LA VIE DE L'ÉCOLE				
MOYENNE	6,8	MINIMA	0	MAXIMA	65
				ENSEMBLE	230

433 . Q36	: PROPORTION des élèves qui perturbent la vie de l'ÉCOLE				
P36a - 0 élève		54	23.95	*****	
P36b - 1 à 5 %		98	43.38	*****	
P36c - 6 à 10 %		42	19.89	*****	
P36d - plus de 10 %		28	12.78	*****	
ENSEMBLE		222	100.00		

61 . Q35	: NOMBRE D'ÉLÈVES DE LA CLASSE EN GRANDE DIFFICULTÉ SCOLAIRE				
MOYENNE	4,8	MINIMA	0	MAXIMA	45
				ENSEMBLE	377

434 . Q35	: NOMBRE des élèves en grande difficulté scolaire, dans la CLASSE				
Q35a - 0 élève		31	8.18	****	
Q35b - 1 à 2		95	25.68	*****	
Q35c - 3 à 5		169	45.42	*****	
Q35d - 6 à 9		40	10.66	****	
Q35e - 10 et plus		38	10.06	****	
ENSEMBLE		374	100.00		

62 . Q35	: NOMBRE D'ÉLÈVES DE LA CLASSE QUI PERTURBENT LA VIE DE L'ÉCOLE				
MOYENNE	2,4	MINIMA	0	MAXIMA	25
				ENSEMBLE	377

435 . Q35	: NOMBRE des élèves qui perturbent la vie de la CLASSE				
P35a - 0 élève		133	35.11	*****	
P35b - 1 à 2		102	27.49	*****	
P35c - 3 à 5		107	28.98	*****	
P35d - 6 à 9		18	4.76	***	
P35e - 10 et plus		14	3.67	**	
ENSEMBLE		374	100.00		

65 . Q37	: Depuis le début de l'année, avez-vous rencontré les parents des élèves en difficulté ?				
Q37a - Tous		305	51.09	*****	
Q37b - La plupart		159	24.81	*****	
Q37c - Quelques uns		125	20.18	*****	
Q37d - Aucun		18	3.92	**	
ENSEMBLE		607	100.00		

66 . Q38	: Pour les élèves en difficulté, pensez-vous que l'école a la responsabilité d'établir le contact avec les familles ?				
Q38a - Oui		585	95.97	*****	
Q38b - Non		19	3.68	**	
Q38c - ne sait pas		3	.34	*	
ENSEMBLE		607	100.00		

67 . Q39	: Dans la pratique, est-ce que votre école parvient facilement à établir le contact avec les parents des élèves en difficulté ?				
Q39a - Facilement		389	64.05	*****	
Q39b - Plutôt difficile		171	31.09	*****	
Q39c - Très difficilement		25	4.86	***	
ENSEMBLE		585	100.00		

		-- RÉSULTATS --		HISTOGRAMME DES POIDS			
		ABSOLU	%/EXPR.				
=====							
68 . Q40 : Qu'est-ce que peut apporter le contact avec les familles des élèves en difficulté ?							
A40	- motiver les enfants	75	13.64	*****			
B40	- diminuer l'indiscipline	17	3.28	**			
C40	- rassurer les parents	39	6.48	***			
D40	- permettre aux parents de s'exprimer	35	4.44	***			
E40	- amener les parents à envisager un soutien psychologique	48	8.51	****			
F40	- aider les familles à comprendre le fonctionnement de l'école	175	30.19	*****			
G40	- amener les parents à jouer leur rôle d'éducateur	164	27.60	*****			
H40	- comprendre les difficultés matérielles et psychologiques des familles	132	21.67	*****			
K40	- responsabiliser les familles	67	11.09	*****			
L40	- aider parents par conseil, dialogue	67	10.59	*****			
O40	- aider parents pour vie de l'enfant	59	10.19	*****			
P40	- aider parents à encourager l'enfant	7	1.27	*			
Q40	- mieux maîtriser les comportements	8	.80	*			
R40	- aide psychologique, médicale	31	3.53	**			
S40	- faire que l'école et la famille œuvrent dans le même sens	31	4.87	***			
T40	- permettre à l'école de comprendre l'enfant, se remettre en question	33	5.19	***			
U40	- rien à attendre du contact avec les familles, sentiment d'échec	32	5.53	***			
I40	- autre	101	15.83	*****			
J40	- ne sait pas	7	1.63	*			
ENSEMBLE		604	100.00				

88 . Q43 : Des élèves de votre école vont-ils, après la classe, dans des groupes de soutien scolaire ?							
Q43a	- oui	259	42.01	*****			
Q43b	- non	332	55.68	*****			
Q43c	- ne sait pas	16	2.31	**			
ENSEMBLE		607	100.00				

89 . Q44 : NOMBRE D'ÉLÈVES DE LA CLASSE QUI FONT DE L'ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE							
MOYENNE	6,7	MINIMA	1	MAXIMA	80	ENSEMBLE	250

90a. Q45 : Trouvez-vous que c'est une bonne chose ?							
Q45a	- une très bonne chose	103	39.68	*****			
Q45b	- plutôt une bonne chose	93	35.04	*****			
Q45c	- c'est mieux que rien	54	20.35	*****			
Q45d	- ce n'est pas une bonne chose	9	4.93	***			
ENSEMBLE		259	100.00				

90b. Q46 : Qu'attendez-vous des actions de l'accompagnement scolaire ?							
A1A	- Suppléer les carences familiales	68	25.97	*****			
B1A	- Médiation avec les familles	21	7.19	****			
C1A	- Donner un environnement favorable	13	5.03	***			
D1A	- Aide au travail, aux devoirs	115	45.93	*****			
E1A	- Un autre point de vue pour l'élève	19	6.16	***			
F1A	- Motiver les enfants	44	16.74	*****			
G1A	- Oui si conditions	22	8.36	****			
H1A	- Pas grand chose à en attendre	12	4.21	**			
J1A	- autre raison	27	10.43	*****			
I1A	- ne sait pas	8	3.55	**			
ENSEMBLE		259	100.00				

91 . Q47 : Connaissez-vous les personnes qui organisent l'accompagnement scolaire							
Q47a	- oui	211	78.85	*****			
Q47b	- non	48	21.15	*****			
ENSEMBLE		259	100.00				

92 . Q48 : Globalement, jugez-vous efficace l'action qu'ils mènent parallèlement à l'école							
Q48a	- Très efficace	20	20.21	*****			
Q48b	- Plutôt efficace	49	48.98	*****			
Q48c	- Pas vraiment efficace	15	13.84	*****			
Q48d	- Pas du tout efficace	2	2.04	*			
Q48e	- ne sait pas	13	14.93	*****			
ENSEMBLE		99	100.00				

		-- RÉSULTATS --		HISTOGRAMME DES POIDS
		ABSOLU	%/EXPR.	
=====				
93 . Q49 : Quel devrait être, selon vous, le bon profil pour les bénévoles qui assurent l'accompagnement scolaire ? Il vaut mieux qu'ils soient :				
A49 - du même quartier que les élèves	73	28.09	*****	
B49 - du même milieu social	20	6.76	****	
C49 - avec niveau culturel plus élevé	108	42.42	*****	
D49 - plutôt des jeunes	51	18.29	*****	
E49 - plutôt des personnes âgées	33	14.03	*****	
F49 - plutôt des étudiants	52	19.93	*****	
G49 - des enseignants	31	11.94	*****	
H49 - des personnes motivées (et autre)	72	29.12	*****	
ENSEMBLE	259	100.00		

101 . Q51 : Au cours de cette année, avez-vous travaillé avec certains de vos collègues ?				
Pour préparer des séquences pédagogiques				
Q51a - Jamais	118	17.87	*****	
Q51b - Occasionnellement	161	28.65	*****	
Q51c - Assez souvent	103	17.17	*****	
Q51d - Régulièrement	225	36.31	*****	
Pour échanger sur les méthodes pédagogiques				
Q51a - Jamais	85	12.59	*****	
Q51b - Occasionnellement	131	24.10	*****	
Q51c - Assez souvent	132	22.53	*****	
Q51d - Régulièrement	259	40.78	*****	
Pour produire des documents d'évaluation				
Q51a - Jamais	185	30.73	*****	
Q51b - Occasionnellement	155	25.65	*****	
Q51c - Assez souvent	79	14.20	*****	
Q51d - Régulièrement	188	29.41	*****	
Pour produire des supports de cours, d'exercice				
Q51a - Jamais	200	31.87	*****	
Q51b - Occasionnellement	185	29.46	*****	
Q51c - Assez souvent	87	15.58	*****	
Q51d - Régulièrement	135	23.10	*****	
Pour assurer le suivi des élèves				
Q51a - Jamais	69	12.18	*****	
Q51b - Occasionnellement	115	19.65	*****	
Q51c - Assez souvent	117	21.16	*****	
Q51d - Régulièrement	306	47.01	*****	
Pour réaliser des projets pédagogiques				
Q51a - Jamais	50	8.51	****	
Q51b - Occasionnellement	132	23.15	*****	
Q51c - Assez souvent	121	22.03	*****	
Q51d - Régulièrement	304	46.31	*****	
ENSEMBLE	607	100.00		

107 . Q52 : Avez-vous de la difficulté à faire face à votre classe sur le plan pédagogique ?				
Q52a - Souvent	31	8.41	****	
Q52b - Parfois	124	33.67	*****	
Q52c - Rarement	93	24.89	*****	
Q52d - Jamais	127	32.49	*****	
Q52e - ne sait pas	2	.54	*	
ENSEMBLE	377	100.00		

108 . Q53 : Avez-vous de la difficulté à faire face à votre classe sur le plan de la discipline ?				
Q53a - Souvent	44	12.10	*****	
Q53b - Parfois	101	27.03	*****	
Q53c - Rarement	90	23.97	*****	
Q53d - Jamais	142	36.90	*****	
ENSEMBLE	377	100.00		

109 . Q54 : Avez-vous déjà été confronté cette année à des problèmes de discipline dans votre ÉCOLE (selon DIRECTEURS)				
Q54a - Jamais	64	28.03	*****	
Q54b - Peu souvent	81	35.55	*****	
Q54c - Assez souvent	53	22.66	*****	
Q54d - Très souvent	32	13.76	*****	
ENSEMBLE	230	100.00		

		-- RÉSULTATS --		HISTOGRAMME DES POIDS	
		ABSOLU	%/EXPR.		

110 . Q55	:Avez-vous déjà été confronté cette année à des problèmes d'absentéisme chronique ?				
Q55a - oui		319	50.89	*****	
Q55b - non		288	49.11	*****	
ENSEMBLE		607	100.00		

111 . Q56	NOMBRE D'ÉLÈVES FRÉQUEMMENT ABSENTS				
MOYENNE	3,1	MINIMA	1	MAXIMA	50
				ENSEMBLE	319

112 . Q57	:Cette année, dans votre école, avez-vous déjà été confronté à des problèmes de violence				
Q57a - Jamais		199	29.14	*****	
Q57b - Peu souvent		209	33.60	*****	
Q57c - Assez souvent		143	26.07	*****	
Q57d - Très souvent		56	11.20	*****	
ENSEMBLE		607	100.00		

113 . Q58	:Depuis que vous êtes dans cette école avez-vous eu à faire face à des situations difficiles .				
Q58a - oui		459	74.15	*****	
Q58b - non		148	25.85	*****	
ENSEMBLE		607	100.00		

113 . Q59	:De quelle nature était la situation la plus difficile à laquelle vous avez eu à faire face ?				
A1B - Elève agresseur		91	21.96	*****	
B1B - Parent agresseur		102	18.80	*****	
C1B - Agresseur extérieur		29	5.49	***	
D1B - Bagarre entre élèves		53	13.88	*****	
E1B - Agresseur inconnu		4	.67	*	
F1B - problèmes sociaux		6	1.24	*	
G1B - problèmes familiaux		57	12.03	*****	
H1B - problèmes scolaires		14	3.36	**	
I1B - problèmes psychologiques		23	5.81	***	
J1B - violence des adultes		39	8.27	****	
L1B - différent enseignant / famille		50	11.05	*****	
M1B - scolarité des élèves		7	1.72	*	
N1B - situation de l'enseignant		6	1.43	*	
O1B - accidents, problèmes matériels		7	.92	*	
P1B - comportements des élèves		49	12.94	*****	
Q1B - problèmes avec collègue		3	.31	*	
R1B - rapport avec l'institution		4	.83	*	
U1B - autre		11	2.47	**	
T1B - non défini		4	1.03	*	
ENSEMBLE		456	100.00		

114 . Q60	:Quelle réponse a été apportée à cette situation difficile ?				
A60 - Raisonner les élèves		56	14.89	*****	
B60 - Appeler le renfort des collègues		41	10.48	*****	
C60 - Intervention du directeur		59	14.08	*****	
D60 - Rencontrer les parents		134	28.09	*****	
E60 - Donner des sanctions importantes		22	4.59	***	
F60 - Porter plainte		46	8.79	*****	
I60 - appel à intervenant extérieur		6	.72	*	
J60 - appel aux services sociaux		3	.43	*	
K60 - passage dans l'enseign. spécialisé		1	.25	*	
L60 - exclusion de l'école		4	.37	*	
M60 - changement de pédagogie		1	.10	*	
N60 - sérénité, calme		2	.16	*	
P60 - recours à la santé scolaire		3	.25	*	
H60 - actions diverses		4	.60	*	
G60 - Autre		281	60.96	*****	
ENSEMBLE		459	100.00		

132 . Q62	:Face aux manifestation de violence, vous sentez-vous ?				
Q62a - très isolé		43	6.91	****	
Q62b - plutôt isolé		158	23.82	*****	
Q62c - plutôt soutenu		260	42.61	*****	
Q62d - très soutenu		146	26.66	*****	
ENSEMBLE		607	100.00		

		-- RÉSULTATS --		HISTOGRAMME DES POIDS
		ABSOLU	%/EXPR.	
=====				
133 . Q63	: Dans votre établissement, diriez-vous que les problèmes de violence			
Q63a -	sont devenus insupportables	53	9.06	*****
Q63b -	restent supportables	329	56.36	*****
Q63c -	sont négligeables	225	34.57	*****
ENSEMBLE		607	100.00	

134 . Q64	: Estimez-vous que depuis 5 ans ces problèmes sont plutôt :			
Q64a -	en régression	84	13.25	*****
Q64b -	en augmentation	281	45.16	*****
Q64c -	sans changement	192	31.51	*****
Q64d -	ne sait pas	50	10.08	*****
ENSEMBLE		607	100.00	

135 . Q65	: A quoi attribuez-vous principalement ces problèmes ?			
A65 -	Les problèmes des parents	333	54.47	*****
B65 -	L'agressivité des parents	81	15.02	*****
C65 -	Les problèmes économiques	217	33.38	*****
D65 -	La violence dans les quartiers	125	21.86	*****
E65 -	La manière dont sont perçus les enseignants	44	8.23	****
F65 -	L'inadaptation de la pédagogie	28	5.31	***
I65 -	La démission des parents	63	9.85	****
J65 -	Les problèmes de société	16	1.82	*
K65 -	pas de problème en particulier	11	.99	*
G65 -	autre	66	11.56	*****
H65 -	ne sait pas	35	6.05	***
ENSEMBLE		607	100.00	

146 . Q67	: Pensez-vous que l'éducation à la citoyenneté puisse améliorer les comportements des élèves à l'école ? Elle peut les améliorer :			
Q67a -	beaucoup	312	48.88	*****
Q67b -	un peu	238	41.16	*****
Q67c -	pas vraiment	53	9.42	*****
Q67d -	ne sait pas	4	.55	*
ENSEMBLE		607	100.00	

147 . Q68	: Selon vous, l'éducation à la citoyenneté fait-elle partie des tâches normales de l'enseignant .			
Q68a -	oui	574	93.06	*****
Q68b -	non	33	6.94	****
ENSEMBLE		607	100.00	

148 . Q69	: Quelles formes doit prendre cette éducation ?			
Q69a -	Edicter des règles de conduite	76	13.07	*****
Q69b -	Mener sa classe de manière à faire passer certaines valeurs	368	66.90	*****
Q69d -	Règles et conduite de la classe	63	9.15	****
Q69e -	Impliquer les élèves	57	9.60	****
Q69c -	Autres	10	1.28	*
ENSEMBLE		574	100.00	

149 . Q72	: Diriez-vous que l'éducation à la citoyenneté est un thème à la mode qui ne signifie pas grand chose			
Q72a -	tout à fait d'accord	74	13.06	*****
Q72b -	plutôt d'accord	124	20.04	*****
Q72c -	plutôt pas d'accord	169	29.78	*****
Q72d -	pas du tout d'accord	230	35.52	*****
Q72e -	ne sait pas	10	1.60	*
ENSEMBLE		607	100.00	

150 . Q73	: Diriez-vous que l'on veut obliger l'école à résoudre des problèmes sociaux qui lui sont extérieurs ?			
Q73a -	tout à fait d'accord	242	39.56	*****
Q73b -	plutôt d'accord	234	39.35	*****
Q73c -	plutôt pas d'accord	60	10.35	****
Q73d -	pas du tout d'accord	67	10.01	****
Q73e -	ne sait pas	4	.73	*
ENSEMBLE		607	100.00	

-- RÉSULTATS --			
	ABSOLU	%/EXPR.	HISTOGRAMME DES POIDS
=====			
151 . Q74 :Diriez-vous que votre école est : (selon ENSEIGNANTS)			
Q74a - très difficile	47	12.38	*****
Q74b - plutôt difficile	257	68.50	*****
Q74c - une école comme les autres	73	19.12	*****
ENSEMBLE	377	100.00	

152 . Q75 :Les enseignants de votre école préfèrent-ils inscrire leurs propres enfants dans une école hors de la ZEP ? (selon DIRECTEURS)			
Q75a - la plupart	34	14.35	*****
Q75b - beaucoup	8	3.46	**
Q75c - quelques uns	39	16.62	*****
Q75d - aucun	124	54.42	*****
Q75e - ne sait pas	25	11.15	*****
ENSEMBLE	230	100.00	

153 . Q76 :Diriez-vous que le classement de votre école en ZEP s'est révélé plutôt :			
Q76a - une chance	488	80.12	*****
Q76b - un handicap	13	2.07	*
Q76c - ni l'un, ni l'autre	99	16.12	*****
Q76d - ne sait pas	7	1.69	*
ENSEMBLE	607	100.00	

154 . Q77 :Pensez-vous que c'est le même métier d'être instituteur en ZEP par rapport à une école hors ZEP ?			
Q77a - Exactement le même	62	8.60	****
Q77b - A peu près le même	110	17.92	*****
Q77c - Pas vraiment le même	224	37.40	*****
Q77d - Pas du tout le même	196	33.74	*****
Q77e - ne sait pas	15	2.35	**
ENSEMBLE	607	100.00	

155 . Q78 :Avez-vous eu, cette année des relations de travail avec des collègues d'autres établissements de la ZEP ?			
Q78a - beaucoup	162	22.62	*****
Q78b - un peu	291	48.36	*****
Q78c - aucune	154	29.02	*****
ENSEMBLE	607	100.00	

156 . Q79 :La ZEP a t-elle un projet ?			
Q79a - Oui	563	91.61	*****
Q79b - Non	44	8.39	****
ENSEMBLE	607	100.00	

157 . Q80 :En connaissez-vous les grandes lignes ? Vous connaissez son contenu :			
Q80a - bien	363	58.02	*****
Q80b - vaguement	136	27.49	*****
Q80c - pas vraiment	64	14.49	*****
ENSEMBLE	563	100.00	

158 . Q81 :Considérez-vous qu'il est bien adapté à votre école ?			
Q81a - Très bien	131	24.34	*****
Q81b - Plutôt bien	320	65.48	*****
Q81c - Pas vraiment	47	9.87	****
Q81d - Pas du tout	1	.30	*
ENSEMBLE	499	100.00	

159 . Q82 :Diriez-vous du projet, que c'est :			
Q82a - Un document plutôt formel	88	18.34	*****
Q82b - Une simple mise bout à bout de propositions diverses	99	17.77	*****
Q82c - Le résultat d'une vraie réflexion collective	327	53.16	*****
Q82e - autre	27	4.96	***
Q82d - ne sait pas	22	5.77	***
ENSEMBLE	563	100.00	

-- RÉSULTATS --			HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/EXPR.	
=====			
160 . Q84 : Parmi les acteurs suivants, que sont ceux qui interviennent dans l'école ?			
A84 - travailleurs sociaux	260	43.03	*****
B84 - personnels de santé	545	89.96	*****
C84 - associations culturelles	377	60.39	*****
D84 - police et/ou justice	209	32.83	*****
F84 - RASED, instituteurs spécialisés	56	14.18	*****
G84 - emplois jeunes, aides éducateurs	100	26.51	*****
H84 - parents	26	7.00	****
E84 - d'autres acteurs	95	14.85	*****
ENSEMBLE	607	100.00	

169 . Q86 : Pour les nominations en ZEP, êtes-vous d'accord avec les solutions suivantes			
Nommer les directeurs et les inspecteurs hors barème, en fonction de leur profil (s'il est adapté à l'enseignement en zone difficile) - selon DIRECTEURS -			
Q86a - tout à fait d'accord	38	16.57	*****
Q86b - plutôt d'accord	85	38.51	*****
Q86c - plutôt pas d'accord	27	11.87	*****
Q86d - pas du tout d'accord	53	21.59	*****
Q86e - ne sait pas	27	11.46	*****
ENSEMBLE	230	100.00	
Nommer les enseignants hors barème, en fonction de leur profil			
Q86a - tout à fait d'accord	131	23.20	*****
Q86b - plutôt d'accord	196	33.18	*****
Q86c - plutôt pas d'accord	92	15.51	*****
Q86d - pas du tout d'accord	138	20.59	*****
Q86e - ne sait pas	50	7.53	****
ENSEMBLE	230	100.00	
Le directeur et l'inspecteur devraient donner leur avis sur la nomination des enseignants en ZEP			
Q86a - tout à fait d'accord	65	10.09	****
Q86b - plutôt d'accord	138	22.46	*****
Q86c - plutôt pas d'accord	120	19.72	*****
Q86d - pas du tout d'accord	248	41.11	*****
Q86e - ne sait pas	36	6.62	****
ENSEMBLE	607	100.00	
On ne devrait pas nommer de débutant en ZEP			
Q86a - tout à fait d'accord	283	47.54	*****
Q86b - plutôt d'accord	121	20.67	*****
Q86c - plutôt pas d'accord	111	18.16	*****
Q86d - pas du tout d'accord	84	12.44	*****
Q86e - ne sait pas	8	1.19	*
ENSEMBLE	607	100.00	
On ne devrait nommer que des volontaires en ZEP			
Q86a - tout à fait d'accord	396	66.89	*****
Q86b - plutôt d'accord	153	23.87	*****
Q86c - plutôt pas d'accord	27	4.02	**
Q86d - pas du tout d'accord	19	2.80	**
Q86e - ne sait pas	12	2.42	**
ENSEMBLE	607	100.00	

174 . Q87 : Pensez-vous que le dispositif des Zones d'Education :			
Q87a - A permis d'améliorer les choses	294	47.36	*****
Q87b - A permis de stabiliser les choses	234	38.24	*****
Q87c - A plutôt aggravé les choses	4	.93	*
Q87d - N'a pratiquement rien changé	44	7.50	****
Q87e - ne sait pas	31	5.97	***
ENSEMBLE	607	100.00	

		-- RÉSULTATS --		HISTOGRAMME DES POIDS	
		ABSOLU	%/EXPR.		
175 . Q88/87 :Selon vous, à quoi devrait être affectés prioritairement les moyens supplémentaires accordés aux écoles en ZEP ?					
A1C - effectifs allégés		185	29.17	*****	
B1C - personnels enseignants		290	48.07	*****	
C1C - personnels éducatif et de santé		175	30.76	*****	
D1C - équipements informatiques		137	24.24	*****	
E1C - service allégé, décharges		26	3.75	**	
F1C - moyens pour un objectif précis		137	20.95	*****	
G1C - ouvertures, sorties, partenariat		81	13.72	*****	
H1C - reconnaissance, primes		9	.83	*	
I1C - autre		81	14.55	*****	
J1C - ne sait pas		10	2.30	**	
ENSEMBLE		604	100.00		

191 . Q90 :Avez-vous le sentiment que dans la société d'aujourd'hui, la profession est bien considérée					
Q90a - Très bien considérée		11	1.37	*	
Q90b - plutôt bien considérée		216	33.95	*****	
Q90c - pas très bien considérée		302	51.78	*****	
Q90d - pas bien considérée		68	11.76	*****	
Q90e - ne sait pas		10	1.13	*	
ENSEMBLE		607	100.00		

192 . Q91 :Aujourd'hui, si vous pouviez, cesseriez-vous d'enseigner comme instituteur ?					
Q91a - oui		94	14.16	*****	
Q91b - non		499	84.02	*****	
Q91c - ne sait pas		14	1.82	*	
ENSEMBLE		607	100.00		

193 . Q92 :Concernant l'avenir du système éducatif français, êtes-vous :					
Q92a - Très optimiste		9	1.13	*	
Q92b - Assez optimiste		312	50.28	*****	
Q92c - Assez pessimiste		245	42.09	*****	
Q92d - Très pessimiste		29	5.06	***	
Q92e - ne sait pas		12	1.44	*	
ENSEMBLE		607	100.00		

194 . Q93 :Par rapport aux inégalités sociales, diriez-vous que le système éducatif :					
Q93a - réduit les inégalités sociales		103	16.39	*****	
Q93b - n'a pas d'effet sur inégalités		282	46.82	*****	
Q93c - accentue les inégalités		200	33.15	*****	
Q93d - ne sait pas		22	3.64	**	
ENSEMBLE		607	100.00		

195 . Q94 :Pour vous, être éducateur fait-il partie des fonctions normales de votre métier?					
Q94a - Oui		461	72.59	*****	
Q94b - Non		140	26.32	*****	
Q94c - ne sait pas		6	1.10	*	
ENSEMBLE		607	100.00		

196 . Q95 :De même, pour vous, être un travailleur social fait-il partie des fonctions normales de votre métier ?					
Q95a - oui		189	28.50	*****	
Q95b - non		408	69.55	*****	
Q95c - ne sait pas		10	1.95	*	
ENSEMBLE		607	100.00		

197 . Q96 : Dans votre activité, quelle part attribuez-vous aux trois rôles suivants :					
RÔLE DE TRANSMISSION DES SAVOIRS					
MOYENNE	61,3	MINIMA	5	MAXIMA	100
ENSEMBLE	607				
RÔLE D'ÉDUCATEUR					
MOYENNE	27,6	MINIMA	1	MAXIMA	80
ENSEMBLE	607				
RÔLE DE TRAVAILLEUR SOCIAL					
MOYENNE	13,3	MINIMA	0	MAXIMA	50
ENSEMBLE	607				

		-- RÉSULTATS --		HISTOGRAMME DES POIDS
		ABSOLU	%/EXPR.	
=====				
199 . Q98/99 : Quelle est la principale satisfaction que vous procure votre métier ?				
A1J - Etre utile	55	9.40	*****	
B1J - Préparer l'avenir des enfants	10	1.45	*	
C1J - Etre avec les enfants	157	25.52	*****	
D1J - Etre reconnu	40	7.12	****	
E1J - Le plaisir d'enseigner	24	3.68	**	
F1J - L'autonomie dans le travail	6	.91	*	
G1J - La progression scolaire des élèves	249	44.28	*****	
H1J - L'éducation des enfants	92	14.85	*****	
I1J - L'épanouissement des enfants	142	23.00	*****	
J1J - Autre	83	11.66	*****	
ENSEMBLE	607	100.00		

200 . Q100/101 : Quelle est la principale difficulté que vous rencontrez dans votre métier ?				
A1D - Métier éprouvant	189	31.67	*****	
B1D - Taches administratives (direction)	34	3.10	**	
C1D - Comportement des élèves	49	9.47	****	
D1D - Qualités pédagogiques	37	7.30	****	
E1D - Qualités relationnelles	43	7.77	****	
F1D - L'échec scolaire	49	7.87	****	
H1D - Effectifs trop lourds	15	2.58	**	
I1D - Manque de moyens	22	3.63	**	
J1D - Classes hétérogènes	12	3.03	**	
K1D - Isolement, pas de travail en équipe	38	5.34	***	
L1D - Problèmes sociaux des familles	109	18.08	*****	
M1D - Autre	52	8.47	****	
N1D - Ne sait pas	17	2.56	**	
ENSEMBLE	603	100.00		

201 . Q118 : Pour conclure, qu'aimeriez-vous dire au Ministre sur l'enseignement dans les classes difficiles ?				
PREMIÈRE RÉPONSE				
A1G - effectifs à alléger	138	24.90	*****	
B1G - plus de postes	128	21.13	*****	
C1G - concertation, formation	54	8.51	****	
D1G - programmes spécifiques	11	2.58	**	
H1G - concertation, venir le terrain	23	3.64	**	
I1G - politique des ZEP	88	14.21	*****	
J1G - manque de reconnaissance	85	13.04	*****	
K1G - protestation contre déclarations du Ministre	18	2.79	**	
L1G - appui aux déclarations du Ministre	7	.72	*	
M1G - plaidoyer pour les enseignants	32	5.76	***	
N1G - mauvaise image des ZEP	8	1.91	*	
O1G - mission des écoles	8	.88	*	
S1G - plus de moyens	63	11.53	*****	
P1G - autre	8	1.27	*	
Q1G - ne sait pas	8	1.54	*	
R1G - refus de réponse	11	1.72	*	
ENSEMBLE	605	100.00		

DEUXIÈME RÉPONSE				
A1G - effectifs à alléger	68	12.59	*****	
B1G - plus de postes	78	12.97	*****	
C1G - concertation, formation	72	12.10	*****	
D1G - programmes spécifiques	16	2.83	**	
E1G - profil des enseignants	3	.03	*	
F1G - stabiliser les effectifs	6	.95	*	
G1G - alléger le service	4	.04	*	
H1G - concertation, venir le terrain	5	.92	*	
I1G - politique des ZEP	66	10.53	*****	
J1G - manque de reconnaissance	61	9.29	*****	
K1G - protestation contre déclarations du Ministre	10	1.53	*	
L1G - appui aux déclarations du Ministre	1	.17	*	
M1G - plaidoyer pour les enseignants	22	4.18	**	
N1G - mauvaise image des ZEP	7	1.35	*	
O1G - mission des écoles	33	5.44	***	
S1G - plus de moyens	77	12.49	*****	
P1G - autre	20	3.00	**	
Q1G - ne sait pas	26	3.85	**	
R1G - pas de 2ème réponse	84	14.58	*****	
ENSEMBLE	605	100.00		

		-- RÉSULTATS --		HISTOGRAMME DES POIDS
		ABSOLU	%/EXPR.	
=====				
TROISIÈME RÉPONSE				
A1G - effectifs à alléger		32	5.04	***
B1G - plus de postes		51	6.84	****
C1G - concertation, formation		50	7.77	****
D1G - programmes spécifiques		15	2.65	**
E1G - profil des enseignants				
F1G - stabiliser les effectifs				
G1G - alléger le service				
H1G - concertation, venir le terrain	3	.70		*
I1G - politique des ZEP	58	9.16		****
J1G - manque de reconnaissance	71	11.16		*****
K1G - protestation contre déclarations du Ministre	14	2.20		**
L1G - appui aux déclarations du Ministre	3	.49		*
M1G - plaidoyer pour les enseignants	51	8.79		****
N1G - mauvaise image des ZEP	5	.73		*
O1G - mission des écoles	8	1.72		*
S1G - plus de moyens	53	8.37		****
P1G - autre	6	.84		*
Q1G - ne sait pas	58	9.01		****
R1G - pas de 3ème réponse	177	31.35		*****
ENSEMBLE		605	100.00	

QUESTIONS SIGNALÉTIQUES CONCERNANT LES ENSEIGNANTS				
238 . Q102 :Sexe				
Q10a - homme		186	24.10	*****
Q10b - femme		421	75.90	*****
ENSEMBLE		607	100.00	

239 . Q103 :Âge en tranches				
103a - 25 ans ou moins		17	4.10	**
103b - 26 - 30 ans		61	15.80	*****
103c - 31 - 35 ans		72	15.60	*****
103d - 36 - 40 ans		102	17.70	*****
103e - 41 - 45 ans		101	16.70	*****
103f - 46 - 50 ans		147	18.20	*****
103g - 51 - 55 ans		98	10.30	*****
103h - 56 ans et plus		9	1.60	*
ENSEMBLE		607	100.00	

239 Q103 :AGE MOYEN				
MOYENNE	39,8	MINIMA	23	MAXIMA 59

240 . Q104 :Statut				
Q10a - instituteur		388	64.82	*****
Q10b - professeur des écoles		219	35.18	*****
ENSEMBLE		607	100.00	

245 . Q109 :Avez-vous demandé votre mutation depuis que vous êtes dans ce poste ?				
Q10a - oui		95	17.23	*****
Q10b - non		512	82.77	*****
ENSEMBLE		607	100.00	

246 . Q110 :Pensez-vous la demander prochainement ?				
Q11a - oui		63	13.26	*****
Q11b - non		405	76.95	*****
Q11c - (ne sait pas)		44	9.79	*****
ENSEMBLE		512	100.00	

247 . Q111 :Pour quelles raisons souhaitez-vous changer ?				
A1E - raisons pratiques ou personnelles		55	40.58	*****
B1E - pour la carrière		53	31.46	*****
C1E - lassitude, usure		62	36.26	*****
D1E - pour un autre projet		10	4.30	**
E1E - autre		1	.20	*
ENSEMBLE		158	100.00	

-- RÉSULTATS --			HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/EXPR.	
=====			
248 . Q112 :Pour quelles raisons ne souhaitez-vous pas changer ?			
A1F - domicile proche	73	16.33	*****
B1F - raisons administratives	12	3.49	**
C1F - à l aise dans la ZEP	107	25.19	*****
D1F - bonne équipe	150	40.43	*****
E1F - satisfait (sans plus de précision)	99	24.03	*****
F1F - bien implanté dans le quartier	57	13.24	*****
G1F - autre	13	4.04	**
H1F - ne sait pas	4	.97	*
ENSEMBLE	405	100.00	

247 . Q113 :Avez-vous suivi une formation initiale ?			
Q11a - En école normale	352	56.59	*****
Q11b - en IUFM	87	20.08	*****
Q11c - autre	168	23.33	*****
ENSEMBLE	607	100.00	

248 . Q115 :Aviez-vous déjà travailler (au moins d'un an) avant de devenir enseignant ?			
Q11a - oui	152	27.55	*****
Q11b - non	455	72.45	*****
ENSEMBLE	607	100.00	

249 . Q117 :Profession du père de l'enseignant			
Q11a - agriculteur	50	6.35	***
Q11b - artisan, commerc	73	11.37	*****
Q11c - cadre, prof. intellectuelle sup.	81	15.07	*****
Q11d - profession intermédiaire	104	17.55	*****
Q11e - capétien, agrégé	3	.58	*
Q11f - instituteur, prof. de collège	47	8.31	****
Q11g - employé	72	11.40	*****
Q11h - ouvrier	173	28.52	*****
Q11j - refus de réponse	4	.85	*
ENSEMBLE	607	100.00	
=====			

CRÉDOC

ANNEXE 2

*TRI A PLAT DES RÉPONSES
DES INSPECTEURS DES ZEP*

A PLAT des réponses des inspecteurs des ZEP

	-----RÉSULTATS-----		HISTOGRAMME DES POIDS	
	ABSOLU	%/EXPR.		
5 . Q13 : Toutes les écoles de la ZEP font-elles partie de votre circonscription ?				
Q131 - oui	332	80.19	*****	
Q132 - non, ZEP répartie sur plusieurs circonscriptions	82	19.81	*****	
ENSEMBLE	414	100.00		
6 . Q14 : Etes-vous responsable de la ZEP ?				
Q14a - oui	221	53.38	*****	
Q14b - non	193	46.62	*****	
ENSEMBLE	414	100.00		
7 . Q15 : si non, est-ce :				
Q15a - principal de collège	163	84.46	*****	
Q15b - autre inspecteur	19	9.84	*****	
Q15c - enseignant collègue	0	.00	*	
Q15d - enseignant 1er degré	0	.00	*	
Q15e - autre cas	11	5.70	***	
ENSEMBLE	193	100.00		
0 Q17 : Dans votre circonscription, quelle est la part des enseignants exerçant en ZEP ?				
EFFECTIF	MOYENNE	ECART-TYPE	MINIMUM	MAXIMUM
318	29.58	19.61	1.00	95.00
9 . Q18 : Milieu social de la majorité des élèves de la ZEP :				
A18b - agriculteurs, artisans, commerçants	30	7.25	****	
B18b - milieux populaires	246	59.42	*****	
C18b - classes moyennes	38	9.18	*****	
D18b - classes supérieures	1	.24	*	
E18b - chômeurs, RMistes	246	59.42	*****	
F18b - population immigrée	156	37.68	*****	
G18b - familles monoparentales	33	7.97	****	
H18b - autres types d'origine sociale	7	1.69	*	
I18b - ne sait pas	1	.24	*	
ENSEMBLE	414	100.00		
18 . Q20 : L'évaluation à l'entrée en 6ème a-t-elle été organisée cette année dans la ZEP ?				
Q20a - oui	373	90.10	*****	
Q20b - non	39	9.42	*****	
Q20c - nsp	2	.48	*	
ENSEMBLE	414	100.00		
19 . Q21 : D'après la dernière évaluation, comment situez-vous le niveau moyen des élèves de la ZEP par rapport à la moyenne nationale des ZEP ?				
Q21a - Très au-dessus	13	3.14	**	
Q21b - un peu au-dessus	56	13.53	*****	
Q21c - au même niveau	50	12.08	*****	
Q21d - un peu en dessous	168	40.58	*****	
Q21e - très en dessous	71	17.15	*****	
Q21f - nsp	56	13.53	*****	
ENSEMBLE	414	100.00		
0 Q22 : Part des élèves qui ne maîtrisent pas les compétences de base en lecture à l'entrée en sixième				
EFFECTIF	MOYENNE	ECART-TYPE	MINIMUM	MAXIMUM
215	22.38	12.21	.00	70.00
0 Q22 : Part des élèves qui maîtrisent les compétences remarquables en lecture à l'entrée en sixième				
EFFECTIF	MOYENNE	ECART-TYPE	MINIMUM	MAXIMUM
215	12.11	14.57	.00	93.00

	---RÉSULTATS---		HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/EXPR.	
22 . Q23 :Diriez-vous que les programmes sont :			
Q23a - Trop ambitieux	57	13.77	*****
Q23b - Inadaptés	25	6.04	***
Q23c - ni l'un, ni l'autre	332	80.19	*****
ENSEMBLE	414	100.00	
285 . Q26 :Dans les écoles de la ZEP, quelles vous semblent être les difficultés majeures que rencontrent les élèves pour réussir ?			
A1Fb - les lacunes culturelles des élèves	57	13.77	*****
B1Fb - leur manque de motivation	77	18.60	*****
C1Fb - leurs difficultés sociales et familiales	168	40.58	*****
D1Fb - leur insuffisante maîtrise de la langue	168	40.58	*****
E1Fb - l'hétérogénéité du groupe-classe	0	.00	*
F1Fb - manque de calme, de discipline en classe	0	.00	*
G1Fb - manque d'attention des élèves	30	7.25	****
H1Fb - l'inadaptation de l'école	71	17.15	*****
I1Fb - Autres	18	4.35	***
J1Fb - ne sait pas	8	1.93	*
ENSEMBLE	414	100.00	
295 . Q28 :Laquelle de ces difficultés vous paraît la plus gênante pour l'exercice du métier des enseignants ?.			
Q13a - les lacunes culturelles des élèves	24	5.80	***
Q13b - leur manque de motivation	73	17.63	*****
Q13c - leurs difficultés sociales et familiales	94	22.71	*****
Q13d - leur insuffisante maîtrise de la langue	128	30.92	*****
Q13e - l'hétérogénéité du groupe-classe	2	.48	*
Q13f - manque de calme, de discipline en classe	17	4.11	**
Q13g - manque d'attention des élèves	21	5.07	***
Q13h - l'inadaptation de l'école	33	7.97	****
Q13i - Autres	8	1.93	*
Q13j - ne sait pas	12	2.90	**
ENSEMBLE	414	100.00	
25 . Q30 :Pour les élèves en difficulté, l'école a-t-elle la responsabilité d'établir le contact avec les familles ?			
Q30a - oui	389	93.96	*****
Q30b - non	25	6.04	***
ENSEMBLE	414	100.00	
26 . Q31 :Dans la pratique, est-ce que les écoles y parviennent :			
Q31a - facilement	85	20.53	*****
Q31b - plutôt difficilement	224	54.11	*****
Q31c - très difficilement	76	18.36	*****
Q31d - NSP	29	7.00	****
ENSEMBLE	414	100.00	
27 . Q33 :Qu'est-ce que le contact avec les familles peut apporter ?			
A33b - Motiver les enfants	43	10.39	*****
B33b - Diminuer l'indiscipline	1	.24	*
C33b - Rassurer les parents	17	4.11	**
D33b - Permettre aux parents de s'exprimer	40	9.66	*****
E33b - Amener les parents à envisager un soutien psychologique	7	1.69	*
F33b - Aider les familles à comprendre le fonctionnement de l'école	265	64.01	*****
G33b - Amener les parents à jouer leur rôle d'éducateur	54	13.04	*****
H33b - Comprendre les difficultés matérielles des familles	58	14.01	*****
K33b - responsabiliser les familles	12	2.90	**
L33b - aider parents par conseil, dialogue	19	4.59	***
M33b - aider parents sur conditions de vie de l'enfant	5	1.21	*
N33b - aider parents à encourager l'enfant	15	3.62	**
O33b - aide parents à améliorer le travail de l'enfant	5	1.21	*
P33b - mieux maîtriser les comportements des élèves	15	3.62	**
Q33b - aide psychologique, médicale	0	.00	*
R33b - faire que l'école et la famille œuvrent dans le même sens	13	3.14	**
S33b - permettre à l'école de comprendre l'enfant, se remettre en question	15	3.62	**
T33b - rien à attendre du contact avec les familles, sentiment d'échec	4	.97	*
I33b - Autre	63	15.22	*****
J33b - Nsp	23	5.56	***
ENSEMBLE	414	100.00	

		----RÉSULTATS----		HISTOGRAMME DES POIDS
		ABSOLU	%/EXPR.	
47 . Q36 : Existe t-il dans votre circonscription des associations faisant de l'accompagnement scolaire ?				
Q36a - oui		347	83.82	*****
Q36b - non		66	15.94	*****
Q36c - ne sait pas		1	.24	*
ENSEMBLE		414	100.00	
48 . Q37 : L'accompagnement scolaire est organisé par :				
A37b - association privée		136	32.85	*****
B37b - association para-municipale		194	46.86	*****
C37b - centre social		152	36.71	*****
D37b - autre		72	17.39	*****
ENSEMBLE		414	100.00	
0 Q39 : quel est, approximativement, le nombre d'élèves de la ZEP concernés par l'accompagnement scolaire ?				
	EFFECTIF	MOYENNE	ECART-TYPE	MINIMUM
	324	42.27	35.95	.00
				100.00
53 . Q40 : Préciser si le chiffre est :				
Q40a - compte précis		18	4.35	***
Q40b - estimation fiable		47	11.35	*****
Q40c - estimation grossière		210	50.72	*****
53_ - reponse manquante		139	33.57	*****
ENSEMBLE		414	100.00	
54 . Q41 : Préciser si la source de ce chiffre est :				
Q41a - l'inspection de l'EN		75	18.12	*****
Q41b - les associations		61	14.73	*****
Q41c - les directeurs d'école		139	33.57	*****
54_ - reponse manquante		139	33.57	*****
ENSEMBLE		414	100.00	
55 . Q42 : Trouvez-vous que l'accompagnement scolaire est :				
Q42a - une très bonne chose		104	25.12	*****
Q42b - plutôt une bonne chose		133	32.13	*****
Q42c - c'est mieux que rien		82	19.81	*****
Q42d - ce n'est pas une chose		28	6.76	****
55_ - reponse manquante		67	16.18	*****
ENSEMBLE		414	100.00	
56 . Q43 : Connaissez-vous les responsables des associations qui font de l'accompagnement scolaire ?				
Q43a - oui		303	73.19	*****
Q43b - non		44	10.63	****
56_ - reponse manquante		67	16.18	*****
ENSEMBLE		414	100.00	
57 . Q44 : Globalement, jugez-vous efficace l'action qu'ils mènent ?				
Q44a - très efficace		53	12.80	*****
Q44b - plutôt efficace		174	42.03	*****
Q44c - pas vraiment efficace		64	15.46	*****
Q44d - pas du tout efficace		14	3.38	**
Q44e - ne sait pas		42	10.14	*****
57_ - reponse manquante		67	16.18	*****
ENSEMBLE		414	100.00	
58 . Q45 : Dans la ZEP, l'existence des cycles a t-elle une influence importante sur le fonctionnement des écoles ?				
Q45a - très importante		78	18.84	*****
Q45b - plutôt importante		123	29.71	*****
Q45c - pas très importante		132	31.88	*****
Q45d - très peu importante		81	19.57	*****
ENSEMBLE		414	100.00	

	----RÉSULTATS----		HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/EXPR.	
59 . Q46 :Est-il fréquent que des enseignants de la ZEP suivent les mêmes élèves pendant 2 ou 3 ans ?			
Q46a - très fréquent	19	4.59	***
Q46b - assez fréquent	65	15.70	*****
Q46c - peu fréquent	176	42.51	*****
Q46d - rare ou inexistant	154	37.20	*****
ENSEMBLE	414	100.00	
60 . Q47 :Quelle est la situation la plus fréquente dans les écoles de la ZEP :			
Q47a - la plupart des enseignants travaillent chacun de leur côté	69	16.67	*****
Q47b - il y a des échanges sur les méthodes	259	62.56	*****
Q47c - il y a une véritable harmonisation des méthodes	83	20.05	*****
Q47d - ne sait pas	3	.72	*
ENSEMBLE	414	100.00	
61 . Q48 :Dans les écoles de la ZEP quelle sont les problèmes de violence les plus courants?			
A48b - bagarres entre élèves	151	36.47	*****
B48b - dégradation du matériel	52	12.56	*****
C48b - vols dans l'école	23	5.56	***
D48b - violences des élèves contre les enseignants	64	15.46	*****
E48b - violences des parents contre les enseignants	76	18.36	*****
F48b - agressions à l'extérieur de l'école	31	7.49	****
G48b - trafic de drogue	4	.97	*
H48b - rackett	16	3.86	**
I48b - actes de racisme	7	1.69	*
J48b - autre	173	41.79	*****
ENSEMBLE	414	100.00	
71 . Q50 :Globalement, diriez-vous que les problèmes de violence dans les écoles de la ZEP :			
Q50a - sont devenus insupportables	49	11.84	*****
Q50b - restent supportables	233	56.28	*****
Q50c - sont négligeables	119	28.74	*****
Q50d - ne sait pas	13	3.14	**
ENSEMBLE	414	100.00	
72 . Q51 :Diriez-vous que depuis 5 ans, les problèmes de violence sont :			
Q51a - en régression	29	7.00	****
Q51b - en augmentation	222	53.62	*****
Q51c - sans changement	136	32.85	*****
Q51d - ne sait pas	27	6.52	****
ENSEMBLE	414	100.00	
73 . Q52 : quoi attribuez vous principalement ces problèmes ?			
A52b - les problèmes des des parents	161	38.89	*****
B52b - l'agressivité des parents.	96	23.19	*****
C52b - les aspects économiques, le chômage.	126	30.43	*****
D52b - la violence dans les quartiers	96	23.19	*****
E52b - la manière dont sont perçus les enseignants	31	7.49	****
F52b - l'inadaption de la pédagogie, de l'école	19	4.59	***
G52b - autre chose.	66	15.94	*****
H52b - ne sait pas	61	14.73	*****
ENSEMBLE	414	100.00	

		----RÉSULTATS----		HISTOGRAMME DES POIDS
		ABSOLU	%/EXPR.	
80 . Q54 :Depuis que vous avez la charge de la ZEP, quelle est la situation la plus difficile à laquelle vous avez eu à faire face ? Type de situation de violence :				
A1Ab - Elève agresseur	42	10.14	*****	
B1Ab - Parent agresseur	55	13.29	*****	
C1Ab - Agresseur extérieur	23	5.56	***	
D1Ab - Violences entre élèves	10	2.42	**	
E1Ab - Agresseur inconnu	2	.48	*	
F1Ab - problèmes sociaux de l'enfant	6	1.45	*	
G1Ab - problèmes familiaux de l'enfant	25	6.04	***	
H1Ab - problèmes scolaires de l'enfant	4	.97	*	
I1Ab - problèmes psychologiques de l'enfant	5	1.21	*	
J1Ab - violence sur l'enfant (et abus sexuels)	24	5.80	***	
K1Ab - difficulté de l'enseignant d'ordre social	1	.24	*	
L1Ab - diff. de l'ens. envers familles	16	3.86	**	
M1Ab - diff. de l'ens. d'ordre pédagogique	1	.24	*	
N1Ab - enseign., personnel accusé (pédophilie)	10	2.42	**	
O1Ab - accidents, problèmes matériels	0	.00	*	
P1Ab - diff. de l'ens. pour discipline	7	1.69	*	
Q1Ab - diff. de l'ens. envers collègues	4	.97	*	
R1Ab - diff. de l'ens. envers institution	34	8.21	*****	
U1Ab - autres	42	10.14	*****	
S1Ab - pas de problème marquant	20	4.83	***	
T1Ab - ne sait pas	131	31.64	*****	
ENSEMBLE	414	100.00		
81 . Q55 :Quelle réponse a été apporter à cette situation ?				
A55b - Raisonner les élèves	13	3.14	**	
B55b - Demander le renfort des collègues	13	3.14	**	
C55b - Faire intervenir le directeur de l'école	14	3.38	**	
D55b - Rencontrer les parents	41	9.90	*****	
E55b - Donner des sanctions importantes	17	4.11	**	
F55b - Porter plainte	80	19.32	*****	
I55b - appel à l'extérieur	16	3.86	**	
J55b - appel aux services sociaux	23	5.56	***	
K55b - recours à l'enseignement spécialisé	12	2.90	**	
L55b - exclusion de l'école	12	2.90	**	
M55b - changement de pédagogie	11	2.66	**	
N55b - sérénité, garder son calme	45	10.87	*****	
O55b - enseignant part	5	1.21	*	
P55b - recours à la santé scolaire	15	3.62	**	
Q55b - appel à la hiérarchie	5	1.21	*	
H55b - actions diverses	36	8.70	*****	
R55b - aucune réponse	9	2.17	**	
G55b - Autre	195	47.10	*****	
ENSEMBLE	414	100.00		
99 . Q57 :Pensez vous que l'éducation à la citoyenneté puisse améliorer les comportements des élèves à l'école ?				
Q57a - les améliorer beaucoup	254	61.35	*****	
Q57b - un peu	126	30.43	*****	
Q57c - pas vraiment	31	7.49	****	
Q57d - NSP	3	.72	*	
ENSEMBLE	414	100.00		
100 . Q58 :Selon vous, l'éducation à la citoyenneté fait-elle partie des tâches normales de l'enseignant ?				
Q58a - oui	411	99.28	*****	
Q58b - non	3	.72	*	
ENSEMBLE	414	100.00		
101 . Q59 :Quelle forme doit prendre cette éducation				
Q59a - édicter des règles de conduite, de morale	73	17.63	*****	
Q59b - mener sa classe de manière à faire passer certaines valeurs	272	65.70	*****	
Q59d - règles et conduite de sa classe	26	6.28	***	
Q59e - impliquer les élèves	17	4.11	**	
Q59c - autres	23	5.56	***	
101_ - reponse manquante	3	.72	*	
ENSEMBLE	414	100.00		
102 . Q62 :Diriez-vous que l'éducation à la citoyenneté est un thème à la mode qui ne signifie pas grand chose ?				
Q62a - tout à fait d'accord	66	15.94	*****	
Q62b - plutôt d'accord,	73	17.63	*****	
Q62c - plutôt pas d'accord	68	16.43	*****	
Q62d - pas du tout d'accord	200	48.31	*****	
Q62e - nsp	7	1.69	*	
ENSEMBLE	414	100.00		

	---RÉSULTATS---		HISTOGRAMME DES POIDS
	ABSOLU	%/EXPR.	

103 . Q63 :Diriez-vous que l'on veut obliger l'école à résoudre des problèmes sociaux qui lui sont extérieurs ?			
Q63a - tout à fait d'accord	129	31.16	*****
Q63b - plutôt d'accord,	109	26.33	*****
Q63c - plutôt pas d'accord	60	14.49	*****
Q63d - pas du tout d'accord	107	25.85	*****
Q63e - nsp	9	2.17	**
ENSEMBLE	414	100.00	

0 Q64 :Année de création de la ZEP.			
	EFFECTIF	MOYENNE	ECART-TYPE
	378	85.00	5.00
		MINIMUM	MAXIMUM
		80.00	97.00

105 . Q65 :La ZEP est-elle un ensemble géographique cohérent ?			
Q65a - oui	343	82.85	*****
Q65b - non	71	17.15	*****
ENSEMBLE	414	100.00	

106 . Q65 :La ZEP est-elle un ensemble social cohérent ?			
Q65a - oui	348	84.06	*****
Q65b - non	66	15.94	*****
ENSEMBLE	414	100.00	

107 . Q67 :Les établissements en ZEP reçoivent-ils des moyens spécifiques ?			
du Ministère de l'EN :			
Q67a - beaucoup	283	68.36	*****
Q67b - un peu	117	28.26	*****
Q67c - aucun	14	3.38	**
des communes concernées :			
Q67a - beaucoup	171	41.30	*****
Q67b - un peu	194	46.86	*****
Q67c - aucun	49	11.84	*****
d'autres institutions :			
Q67a - beaucoup	56	13.53	*****
Q67b - un peu	150	36.23	*****
Q67c - aucun	208	50.24	*****
ENSEMBLE	414	100.00	

110 . Q69 :Dans votre circonscription, diriez-vous que c'est le même métier d'être enseignant en ZEP par rapport à une école hors ZEP ?			
Q69a - exactement le même	140	33.82	*****
Q69b - à peu près le même	129	31.16	*****
Q69c - pas vraiment le même	113	27.29	*****
Q69d - pas du tout le même	32	7.73	****
ENSEMBLE	414	100.00	

111 . Q70 :Dans votre circonscription, serait-il possible de mélanger des élèves d'origines sociales diverses en modifiant le secteur de recrutement ?			
Q70a - oui	182	43.96	*****
Q70b - non	232	56.04	*****
ENSEMBLE	414	100.00	

112 . Q71 :Estimez-vous que cela serait une bonne solution ?			
Q71a - une très bonne solution	84	20.29	*****
Q71b - plutôt une bonne solution	146	35.27	*****
Q71c - plutôt une mauvaise solution	24	5.80	***
Q71d - une très mauvaise solution	6	1.45	*
Q71e - nsp	154	37.20	*****
ENSEMBLE	414	100.00	

113 . Q72 :Le responsable de la ZEP est-il assisté d'un coordonnateur ?			
Q72a - oui	366	88.41	*****
Q72b - non	48	11.59	*****
ENSEMBLE	414	100.00	

	---RÉSULTATS---		HISTOGRAMME DES POIDS		
	ABSOLU	%/EXPR.			

114 . Q73 :Celui ci est-il :					
Q73a - un enseignant de collègue	60	14.49	*****		
Q73b - un enseignant du premier degré	279	67.39	*****		
Q73c - autre	27	6.52	****		
114_ - reponse manquante	48	11.59	*****		
ENSEMBLE	414	100.00			

115 . Q75 :Diriez-vous que son rôle effectif est d'être :					
Q75a - un animateur pédagogique	138	33.33	*****		
Q75b - un correspondant pour les partenaires extérieurs	166	40.10	*****		
Q75c - un gestionnaire administratif	62	14.98	*****		
115_ - reponse manquante	48	11.59	*****		
ENSEMBLE	414	100.00			

116 . Q76 :Le conseil de zone a-t-il un fonctionnement effectif ?					
Q76a - oui	273	65.94	*****		
Q76b - non	141	34.06	*****		
ENSEMBLE	414	100.00			

0 Q77 :Combien de fois s est-il réuni depuis la rentrée ? .					
	EFFECTIF	MOYENNE	ECART-TYPE	MINIMUM	MAXIMUM
	269	1.59	1.27	.00	10.00

118 . Q78 :Quel est le rôle principal du conseil de zone ?					
A78b - lieu d'information réciproque entre établissements	167	40.34	*****		
B78b - lieu de concertation avec partenaires	140	33.82	*****		
C78b - lieu d'élaboration de projets	134	32.37	*****		
D78b - lieu de coordination des établissements	90	21.74	*****		
E78b - autre rôle	16	3.86	**		
122_ - reponse manquante	141	34.06	*****		
ENSEMBLE	414	100.00			

123 . Q80 :Y-a-t-il des contacts réguliers entre les équipes pédagogiques des différentes écoles de la ZEP ?..					
entre les directeurs d'école :					
Q80a - régulièrement	276	66.67	*****		
Q80b - ponctuellement	83	20.05	*****		
Q80c - rarement	24	5.80	***		
Q80d - jamais	29	7.00	****		
Q80e - NSP	2	.48	*		
entre les enseignants :					
Q80a - régulièrement	194	46.86	*****		
Q80b - ponctuellement	148	35.75	*****		
Q80c - rarement	38	9.18	****		
Q80d - jamais	30	7.25	****		
Q80e - NSP	4	.97	*		
entre les personnels non enseignants :					
Q80a - régulièrement	82	19.81	*****		
Q80b - ponctuellement	97	23.43	*****		
Q80c - rarement	126	30.43	*****		
Q80d - jamais	98	23.67	*****		
Q80e - NSP	11	2.66	**		
ENSEMBLE	414	100.00			

126 . Q81 :Selon vous, à quoi servent principalement ces contacts?					
A81b - simplement à des échanges d'expérience.	125	30.19	*****		
B81b - à l'élaboration de projets	174	42.03	*****		
C81b - à la mise en oeuvre et au suivi de projets	165	39.86	*****		
D81b - à l'évaluation des actions menées	123	29.71	*****		
E81b - autre fonction	50	12.08	*****		
ENSEMBLE	414	100.00			

		----RÉSULTATS----		HISTOGRAMME DES POIDS	
		ABSOLU	%/EXPR.		
0 Q83 : De quand date le projet ou sa dernière actualisation ?					
	EFFECTIF	MOYENNE	ECART-TYPE	MINIMUM	MAXIMUM
	394	1995	2.14	1982	1998

132 . Q84 : Diriez-vous du projet de la ZEP que c'est :					
Q84a - Un document plutôt formel		66	15.94	*****	
Q84b - Une simple mise bout à bout de propositions diverses		80	19.32	*****	
Q84c - Le résultat d'une vraie réflexion collective		239	57.73	*****	
Q84d - autre		29	7.00	****	
ENSEMBLE		414	100.00		

133 . Q86 : Considérez-vous qu'il est bien adapté aux écoles de la ZEP ?					
Q86a - très bien adapté		60	14.49	*****	
Q86b - plutôt bien adapté		235	56.76	*****	
Q86c - Pas vraiment adapté		85	20.53	*****	
Q86d - Pas du tout adapté		34	8.21	****	
ENSEMBLE		414	100.00		

134 . Q87 : A-t-il besoin d'être actualisé ?					
Q87a - beaucoup		139	33.57	*****	
Q87b - un peu		166	40.10	*****	
Q87c - pas vraiment		109	26.33	*****	
ENSEMBLE		414	100.00		

135 . Q88 : Le projet de la ZEP prévoit-il des modalités d'évaluation des actions engagés ?					
Q88a - oui		301	72.71	*****	
Q88b - sera introduit		35	8.45	****	
Q88c - non prévu		78	18.84	*****	
ENSEMBLE		414	100.00		

136 . Q89 : Parmi les acteurs suivants, lesquels interviennent dans la ZEP ?					
Q89a - des travailleurs sociaux		249	60.14	*****	
Q89a - des personnels de santé		370	89.37	*****	
Q89a - des associations culturelles		322	77.78	*****	
Q89a - la police ou la justice		207	50.00	*****	
Q89a - autres intervenants		135	32.61	*****	
ENSEMBLE		414	100.00		

141 . Q91 : Trouvez-vous le fonctionnement actuel de la ZEP :					
Q91a - très satisfaisant		12	2.90	**	
Q91b - plutôt satisfaisant		220	53.14	*****	
Q91c - pas très satisfaisant		151	36.47	*****	
Q91d - pas du tout satisfaisant		31	7.49	****	
ENSEMBLE		414	100.00		

142 . Q92 : On devrait nommer les directeurs d'établissement hors barème, en fonction de leur profil.					
Q92a - tout à fait d'accord		271	65.46	*****	
Q92b - plutôt d'accord		97	23.43	*****	
Q92c - plutôt pas d'accord		18	4.35	***	
Q92d - pas du tout d'accord		21	5.07	***	
Q92e - ne sait pas		7	1.69	*	
ENSEMBLE		414	100.00		

143 . Q92 : On devrait nommer les enseignants hors barème, en fonction de leur profil.					
Q92a - tout à fait d'accord		185	44.69	*****	
Q92b - plutôt d'accord		89	21.50	*****	
Q92c - plutôt pas d'accord		33	7.97	***	
Q92d - pas du tout d'accord		37	8.94	****	
Q92e - ne sait pas		70	16.91	*****	
ENSEMBLE		414	100.00		

		----RÉSULTATS----		HISTOGRAMME DES POIDS
		ABSOLU	%/EXPR.	

144 . Q92 :Le directeur et l'inspecteur devraient donner leur avis sur la nomination des enseignants dans les ZEP.				
Q92a - tout à fait d'accord	189	45.65	*****	
Q92b - plutôt d'accord	112	27.05	*****	
Q92c - plutôt pas d'accord	43	10.39	*****	
Q92d - pas du tout d'accord	59	14.25	*****	
Q92e - ne sait pas	11	2.66	**	
ENSEMBLE	414	100.00		

145 . Q92 :On ne devrait pas nommer de débutants en ZEP				
Q92a - tout à fait d'accord	142	34.30	*****	
Q92b - plutôt d'accord	57	13.77	*****	
Q92c - plutôt pas d'accord	89	21.50	*****	
Q92d - pas du tout d'accord	118	28.50	*****	
Q92e - ne sait pas	8	1.93	*	
ENSEMBLE	414	100.00		

146 . Q92 :Plus généralement on ne devrait nommer en ZEP que des volontaires.				
Q92a - tout à fait d'accord	224	54.11	*****	
Q92b - plutôt d'accord	99	23.91	*****	
Q92c - plutôt pas d'accord	36	8.70	*****	
Q92d - pas du tout d'accord	46	11.11	*****	
Q92e - ne sait pas	9	2.17	**	
ENSEMBLE	414	100.00		

147 . Q93 :Pensez-vous que le dispositif des zones d'éducation prioritaires :				
Q93a - a permis d'améliorer sensiblement les choses	117	28.26	*****	
Q93b - a permis de stabiliser les choses	262	63.29	*****	
Q93c - a plutôt aggravé les choses	5	1.21	*	
Q93d - n'a pratiquement eu aucun effet	18	4.35	***	
Q93e - ne sait pas	12	2.90	**	
ENSEMBLE	414	100.00		

148 . Q94 :Dans votre activité d'inspecteur, passez-vous plus de temps dans les écoles de la ZEP que dans les autres écoles de la circonscription ?				
Q94a - beaucoup plus	199	48.07	*****	
Q94b - un peu plus	147	35.51	*****	
Q94c - pas vraiment plus	68	16.43	*****	
ENSEMBLE	414	100.00		

149 . Q94 :Y êtes-vous plus souvent demandé ?				
Q94a - beaucoup plus	193	46.62	*****	
Q94b - un peu plus	120	28.99	*****	
Q94c - pas vraiment plus	101	24.40	*****	
ENSEMBLE	414	100.00		

210 . Q96 :A quoi devrait être affectés, prioritairement, les moyens supplémentaires accordés aux écoles en ZEP ? Des personnels d'éducation, de surveillance				
A1Bb - effectifs d'élèves allégés	28	6.76	****	
B1Bb - personnels enseignants, postes en plus	89	21.50	*****	
C1Bb - personnels d'éducation, de santé	86	20.77	*****	
D1Bb - équipements informatiques, biblioth.	105	25.36	*****	
F1Bb - moyens pour un objectif précis, projets	210	50.72	*****	
G1Bb - ouvertures, sorties, partenariat	34	8.21	****	
H1Bb - reconnaissance, primes, carrière	6	1.45	*	
I1Bb - autres	21	5.07	***	
J1Bb - ne sait pas	18	4.35	***	
ENSEMBLE	414	100.00		

		----RÉSULTATS----		HISTOGRAMME DES POIDS
		ABSOLU	%/EXPR.	
296 . Q97:Exemples d'action réussie à l'échelle de la ZEP				
A1Gb - projet global	225	54.35	*****	
B1Gb - organisation de classes spécifiques	2	.48	*	
C1Gb - liaison cm2/sixième	11	2.66	**	
D1Gb - organisation des rythmes scolaires	12	2.90	**	
E1Gb - prise en charge des élèves en difficulté	49	11.84	*****	
F1Gb - actions ponctuelles sur apprentissages	5	1.21	*	
G1Gb - production de textes, journal, théâtre	66	15.94	*****	
H1Gb - outils innovants por apprentissages	11	2.66	**	
I1Gb - sorties, enquêtes	0	.00	*	
J1Gb - mise en situation	0	.00	*	
K1Gb - projets pluridisciplinaires	3	.72	*	
L1Gb - constitution de groupes	0	.00	*	
M1Gb - méthodes de travail, organisation	13	3.14	**	
N1Gb - soutien, études dirigées	6	1.45	*	
O1Gb - aide aux devoirs	4	.97	*	
P1Gb - implication personnelle, militante	2	.48	*	
Q1Gb - accompagnement scolaire	6	1.45	*	
R1Gb - projet en entreprise, stage	1	.24	*	
S1Gb - voyages,échanges, classe découverte	12	2.90	**	
T1Gb - fête, exposition, festival	29	7.00	****	
U1Gb - médiation	6	1.45	*	
V1Gb - partenariats	53	12.80	*****	
X1Gb - intervenants extérieurs	11	2.66	**	
Y1Gb - actions avec parents	39	9.42	****	
Z1Gb - orientation, éducation au choix	2	.48	*	
11Gb - formation des délégués élèves, conseils	8	1.93	*	
21Gb - citoyenneté	19	4.59	**	
31Gb - débats, groupes de discussion	2	.48	*	
41Gb - éducation lié à l'apprentissage	0	.00	*	
51Gb - comportement, socialisation	8	1.93	*	
61Gb - santé, toxicomanie, maltraitance	41	9.90	****	
71Gb - écoute	1	.24	*	
81Gb - Autres	13	3.14	**	
91Gb - pas d'exemple, hors sujet	14	3.38	**	
ENSEMBLE	414	100.00		

166 . Q98 :L'Education Nationale vous apparait-elle comme institution capable de s'adapter aux exigences nouvelles ?				
Q98a - tout à fait capable	131	31.64	*****	
Q98b - plutôt capable	214	51.69	*****	
Q98c - pas vraiment capable	59	14.25	*****	
Q98d - tout à fait incapable	10	2.42	**	
ENSEMBLE	414	100.00		

167 . Q99 :Concernant l avenir du système éducatif français êtes-vous :				
Q99a - Très optimiste	49	11.84	*****	
Q99b - Assez optimiste	278	67.15	*****	
Q99c - Assez pessimiste	76	18.36	*****	
Q99d - Très pessimiste	11	2.66	**	
ENSEMBLE	414	100.00		

168 . Q100 :Pour vous, être un éducateur fait-il partie des fonctions normales de l'enseignant du premier degré ?				
Q10a - oui	369	89.13	*****	
Q10b - non	44	10.63	****	
Q10c - NSP	1	.24	*	
ENSEMBLE	414	100.00		

169 . Q101 :De même, pour vous, être un travailleur social fait-il partie des fonctions normales de l'enseignant du premier degré ?				
Q10a - oui	73	17.63	*****	
Q10b - non	336	81.16	*****	
Q10c - NSP	5	1.21	*	
ENSEMBLE	414	100.00		

169 . Q102 :Part attribuée aux trois rôles suivants					
rôle de transmission des savoirs					
	EFFECTIF	MOYENNE	ECART-TYPE	MINIMUM	MAXIMUM
	414	67.67	18.63	.00	100.00
rôle d'éducateur					
	EFFECTIF	MOYENNE	ECART-TYPE	MINIMUM	MAXIMUM
	377	29.56	14.69	.00	100.00
rôle de travailleur social					
	EFFECTIF	MOYENNE	ECART-TYPE	MINIMUM	MAXIMUM
	259	8.64	8.13	.00	34.00

SIGNALÉTIQUE

175 . Q105 :Age moyen

EFFECTIF	MOYENNE	ECART-TYPE	MINIMUM	MAXIMUM
412	49.44	6.08	4.00	63.00

176 . Q106 :Nombre d'année d'exercice dans la circonscription actuelle

EFFECTIF	MOYENNE	ECART-TYPE	MINIMUM	MAXIMUM
413	5.61	6.52	1.00	35.00

177 . Q107 :Nombre d'année d'ancienneté à l'EN

EFFECTIF	MOYENNE	ECART-TYPE	MINIMUM	MAXIMUM
413	27.98	7.87	1.00	42.00

178 . Q108 :Nombre d'affectations en tant qu'inspecteur

EFFECTIF	MOYENNE	ECART-TYPE	MINIMUM	MAXIMUM
412	2.58	2.53	.00	36.00

---RÉSULTATS---

ABSOLU %/EXPR. HISTOGRAMME DES POIDS

Q10a - homme	283	68.36	*****
Q10b - femme	131	31.64	*****
ENSEMBLE	414	100.00	

179 . Q109 :Avez-vous demandé votre mutation depuis que vous êtes dans ce poste ?			
Q10a - oui	49	11.84	*****
Q10b - non	365	88.16	*****
ENSEMBLE	414	100.00	

180 . Q110 :Pensez-vous la demander prochainement			
Q11a - oui	42	10.14	****
Q11b - non	240	57.97	*****
Q11c - ne sait pas	83	20.05	*****
180_ - reponse manquante	49	11.84	*****
ENSEMBLE	414	100.00	

220 . Q130:Pour quelles raisons souhaitez-vous rester à ce poste ?			
A1Cb - domicile proche	54	13.04	*****
B1Cb - raisons administratives	37	8.94	****
C1Cb - à l'aise dans la ZEP	83	20.05	*****
D1Cb - bonne équipe	7	1.69	*
E1Cb - satisfait (sans précision)	50	12.08	*****
F1Cb - bien implanté dans le quartier	8	1.93	*
G1Cb - autre	10	2.42	**
H1Cb - ne sait pas	3	.72	*
- non concerné	174	42.03	*****
ENSEMBLE	240	100.00	

181 . Q113 :Activité du père			
Q11a - en activité	2	.48	*
Q11b - retraité	411	99.28	*****
Q11c - n'a jamais travaillé	1	.24	*
ENSEMBLE	414	100.00	

182 . Q115 :Profession du père			
Q11a - Agriculteur	26	6.28	***
Q11b - artisan, commerçant	49	11.84	*****
Q11c - Profession intellectuelle, cadre	65	15.70	*****
Q11d - profession intermédiaire	45	10.87	*****
Q11e - capétien, agrégé	4	.97	*
Q11f - instituteur, enseignant de collègue	12	2.90	**
Q11g - employé	66	15.94	*****
Q11h - ouvrier	96	23.19	*****
Q11i - inactif	2	.48	*
Q11j - refus	49	11.84	*****
ENSEMBLE	414	100.00	

---RÉSULTATS---			HISTOGRAMME DES POIDS
ABSOLU	%/EXPR.		
183 . Q117 :Taille de l'unité urbaine			
Q11a - commune rurale	6	1.45	*
Q11b - moins de 20 000 hab.	65	15.70	*****
Q11c - de 20 000 à 100 000 hab.	135	32.61	*****
Q11d - de 100 000 à 200 000 hab.	50	12.08	*****
Q11e - plus de 200 000 hab.	105	25.36	*****
Q11f - unité urbaine de Paris	53	12.80	*****
ENSEMBLE	414	100.00	
228 . Q131: Que souhaitez-vous dire au Ministre à propos de l'enseignement dans les zones difficiles ?			
PREMIÈRE RÉPONSE			
A1Db - effectifs allégés	1	.24	*
B1Db - plus de postes	6	1.45	*
C1Db - concertation, formation	45	10.87	*****
D1Db - spécificité des programmes	26	6.28	***
E1Db - renforcement langage	0	.00	*
F1Db - profils adaptés, volontariat	0	.00	*
G1Db - stabiliser les équipes	0	.00	*
H1Db - service allégé	0	.00	*
I1Db - venir voir, concertation	5	1.21	*
J1Db - politique des ZEP	54	13.04	*****
K1Db - reconnaissance, revalorisation métier	63	15.22	*****
L1Db - protestation contre propos du Ministre	41	9.90	****
M1Db - appui aux déclarations du Ministre	40	9.66	****
N1Db - plaidoyer pour les enseignants	100	24.15	*****
O1Db - image des ZEP	9	2.17	**
P1Db - recentrage de la mission des écoles	7	1.69	*
Q1Db - autre	6	1.45	*
R1Db - plus de moyens	12	2.90	**
S1Db - non réponse	29	7.00	****
ENSEMBLE	414	100.00	
228 . Q131: Que souhaitez-vous dire au Ministre à propos de l'enseignement dans les zones difficiles ?			
SECONDE RÉPONSE			
S1Db - effectifs allégés	5	1.21	*
T1Db - plus de postes	5	1.21	*
U1Db - concertation, formation	34	8.21	****
V1Db - spécificité des programmes	16	3.86	**
X1Db - renforcement	0	.00	*
Y1Db - profils adaptés, volontariat	0	.00	*
Z1Db - stabiliser les équipes	0	.00	*
11Db - service allégé	0	.00	*
11Db - venir voir, concertation	2	.48	*
21Db - politique des ZEP	30	7.25	****
31Db - reconnaissance, revalorisation métier	52	12.56	*****
41Db - protestation contre propos du Ministre	28	6.76	****
51Db - appui aux déclarations du Ministre	10	2.42	**
61Db - plaidoyer pour les enseignants	73	17.63	*****
71Db - image des ZEP	5	1.21	*
81Db - recentrage de la mission des écoles	13	3.14	**
91Db - autre	4	.97	*
01Db - plus de moyens	19	4.59	***
A1Eb - non réponse	139	33.57	*****
ENSEMBLE	414	100.00	
228 . Q131: Que souhaitez-vous dire au Ministre à propos de l'enseignement dans les zones difficiles ?			
TROISIÈME RÉPONSE			
B1Eb - effectifs allégés	2	.48	*
C1Eb - plus de postes	4	.97	*
D1Eb - concertation, formation	15	3.62	**
E1Eb - spécificité des programmes	9	2.17	**
F1Eb - renforcement	0	.00	*
F1Eb - profils adaptés, volontariat	0	.00	*
G1Eb - stabiliser les équipes	0	.00	*
H1Eb - service allégé	0	.00	*
I1Eb - venir voir, concertation	2	.48	*
J1Eb - politique des ZEP	21	5.07	***
K1Eb - reconnaissance, revalorisation métier	32	7.73	****
L1Eb - protestation contre propos du Ministre	12	2.90	**
M1Eb - appui aux déclarations du Ministre	5	1.21	*
N1Eb - plaidoyer pour les enseignants	45	10.87	*****
O1Eb - image des ZEP	3	.72	*
P1Eb - recentrage de la mission des écoles	6	1.45	*
Q1Eb - autre	2	.48	*
R1Eb - plus de moyens	10	2.42	**
S1Eb - non réponse	260	62.80	*****
ENSEMBLE	414	100.00	

